

INFO BLAT

°03 23

Den analytische Bericht vun der Stad Déifferdeng

GEMENGEROTSSÄTZUNG
VUM 29. MÄERZ 2023

Conseil communal du 27 septembre 2024

RECUEIL • CONSEIL COMMUNAL DU 27 SEPTEMBRE 2024



Conseillers présents

ALTMESCH Guy (bourgmestre, LSAP)

CEMAN Eména (CSV)

OLTEN Claude (CSV)

ULVELING Tom (1er échevin, CSV)

CLLIEN Eric (DP)

PREGNO Laura (déli gréng)

WAGNER Thierry (échevin, LSAP)

DIDERICH Gary (déli Lénk)

SCHUREN Michel (LSAP)

HAITUNG Gerard dit Jerry (échevin, CSV)

HUBERTY Carline (LSAP)

TEMPELS Guy (CSV)

CHARLÉ Zena (échevine, LSAP)

MEISCH François dit Franz (DP)

AGUIAR Paulo (déli gréng)

MULLER Emmy (LSAP)

Absents et excusés

DA SILVA Elisabeth (DP)

ENGEL Morgan (PRATEN)

SCHUTZ Marion (déli gréng)

L'AUDIO DES SÉANCES DU CONSEIL COMMUNAL EST DISPONIBLE SUR WWW.DIFFERDANGE.LU.

**INFO
BLAT**^{03 23}

COMPTE-RENDU DU 29 MARS 2023

4-64

ÉDITEUR Administration communale de la Ville de Differdange, B.P. 12, L-4501 Differdange
Tél.: 58 77 1-01 | F. 58 77 1-1210 | www.differdange.lu | mail@differdange.lu

RÉALISATION Service média et communication

IMPRIMEUR Imprimerie Heintz, Pétange

TIRAGE 500 exemplaires

© **PHOTOS** Couverture: Joanna Hudyka Photography

INFOBLAT imprimé sur du papier 100 % recyclé
L'INFOBLAT est distribué gratuitement à tous les ménages de la commune de Differdange.

ÉDITION 03/2022, ISSN: 1561-7262, titre clé: Informationsblatt

F Ville de Differdange

SÉANCE DU CONSEIL COMMUNAL DU MERCREDI 29 MARS 2023

CONSEILLERS PRÉSENTS

Christiane Brassel-Rausch (bourgmestre, déi gréng)
Tom Ulveling (1^{er} échevin, CSV)
Laura Pregno (échevine, déi gréng)
Robert Mangen (échevin, CSV)
Paulo Aguiar (échevin, déi gréng)
Guy Altmeisch (LSAP)
Fred Bertinelli (LSAP)
Paulo De Sousa (déi gréng)
Jerry Hartung (CSV)

Pierre Hobscheit (LSAP)
Fränz Meisch (DP)
Erny Muller (LSAP)
Ali Ruckert (KPL)
Fränz Schwachtgen (déi gréng)
Guy Tempels (CSV)
Eric Weirich (déi Lénk)
Nicole Wohl (déi gréng)

Absents/excusés: Georges Liesch (déi gréng), Christiane Saeul (DP)

ORDRE DU JOUR SÉANCE PUBLIQUE

1. Communications du collège échevinal.
 2. Présentations des lignes directrices du Climate City Contract et validation de la convention de base.
 3. Projets communaux:
 - a. Extension et transformation de l'école Um Bock à Oberkorn — plans et devis actualisés, article budgétaire 4/910/221311/16005;
 - b. Aménagement de nouveaux ateliers communaux (CID) à Niederkorn — plans et devis actualisés, article budgétaire 4/627/221311/12011;
 - c. Travaux d'extension de l'école située dans la rue Saint-Pierre à Niederkorn — devis actualisé et décompte, article budgétaire 4/910/221311/20007;
 - d. Remplacement de la canalisation d'eaux mixtes et pose d'une nouvelle canalisation pour eaux pluviales dans la rue de la Chapelle et la rue du Stade-Henri-Jungers — plans et devis, article budgétaire 4/520/222100/21006;
 - e. Bornes d'entrée et de sortie, barrières et caisse automatique pour le parking public au 1535° Creative Hub, devis et crédit spécial, article budgétaire 4/623/222/100/23016;
 - f. Remise en état du terrain synthétique Woiwer — décompte, article budgétaire 4/821/221313/20004.
 4. Plan d'aménagement général et projets d'aménagement particuliers:
 - a. Demande de morcellement de terrains situés rue Woiwer à Differdange;
 - b. Demande de morcellement de terrains situés rue de Soleuvre à Differdange;
 - c. Demande de morcellement de terrains situés rue des Celtes à Niederkorn;
 - d. Demande de morcellement de terrains situés rue Jos-Lommel à Niederkorn;
 - e. Projet d'aménagement particulier au lieudit Op de Breeden Dréischer II à Oberkorn, convention signée avec la société BEPE Immo SÀRL.
 5. Actes et conventions:
 - a. Actes notariés rectificatifs liés à des actes de bail
 6. Règlements communaux;
 - a. Règlement des taxes, tarifs et prix: modifications au chapitre G-1: *Stationnement*;
 - b. Règlements temporaires de circulation.
 - c. Pacte nature: désignation des membres du *Naturpaktteam*.
 7. Questions.
- emphytéotique, revente et vente en futur état d'achèvement d'appartements au complexe Gravity Tower et concernant plus particulièrement les conditions de cession à un tiers ainsi que le droit de préemption communal;
- b. Acte notarié concernant l'acquisition par préemption d'un terrain d'une contenance de 15,38 a situé dans la rue Belair à Oberkorn.
 - c. Convention bipartite 2023 du service d'éducation et d'accueil signée avec l'État du grand-duché de Luxembourg pour les maisons relais, le foyer de jour Kornascht et la Bëschcrèche;
 - d. Deuxième et troisième avenants à la convention conclue le 25 juin 2020 avec l'État pour le centre culturel Aalt Stadhaus;
 - e. Contrat de bail portant sur Servior sur la location d'un parking écologique ouvert comprenant cent emplacements de stationnement sis In der Neuwies à Oberkorn;
 - f. Convention de mise à disposition temporaire avec le CIGL Differdange concernant trois garages situés à Differdange au 33, rue de l'Hôpital;
 - g. Convention-cadre réglant les critères d'obtention du label SDK attribué par la SuperDrecksKëscht pour une gestion des déchets dans le respect de l'environnement;
 - h. Convention de collaboration portant sur l'organisation d'une Fashion Week à Differdange;
 - i. Convention de mise à disposition d'une parcelle à Post Luxembourg pour une station PackUp à Oberkorn, rue Jeannot-Kremer;
 - j. Contrat de bail pour deux parties de parcelles à Differdange dans l'intérêt du service de maraîchage communal;
 - k. Contrat de bail et avenant concernant des espaces de création au 1535° Creative Hub.

1. Communications

CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG)

ouvre la dernière séance au Hall O avec une touche d'émotion particulière. Elle propose d'immortaliser ce moment par une photo souvenir devant le bâtiment, soulignant ainsi la fin d'une période qui aura duré deux ans et demi.

La réunion commence par un changement significatif dans la composition du conseil communal. Madame Pregno reprend son poste d'échevine, remplaçant monsieur De Sousa, qui retrouve ses fonctions de conseiller communal.

La bourgmestre note également les absences justifiées de monsieur Liesch, qui a donné procuration à monsieur De Sousa, et de madame Saeul, tandis que madame Wohl participe à distance en vidéoconférence.

Les communications de la bourgmestre commencent par deux annonces particulièrement positives pour la commune. La première concerne l'obtention du prestigieux certificat d'excellence Drëpsi pour la qualité de l'eau potable.

Ce label Or, décerné tant pour le stockage que pour la distribution de l'eau, représente une reconnaissance significative du travail accompli par le service eau de la commune. La bourgmestre exprime sa gratitude envers les responsables et le personnel du service pour leur engagement constant dans la qualité du service public.

La deuxième nouvelle majeure concerne la confirmation définitive de l'ouverture du lycée privé Émile-Metz pour la rentrée scolaire 2023-2024. L'établissement, qui s'installera dans des conteneurs près de la villa Hadir, proposera des formations innovantes, notamment des cours en anglais pour les futurs techniciens en informatique.

Avec une capacité d'accueil initiale d'environ soixante élèves répartis en deux à quatre classes selon la demande, ce nouveau lycée représente une avancée significative pour l'offre éducative de la commune.

La bourgmestre mentionne également un fait marquant concernant le projet Gravity: plus de 500 demandes ont déjà été enregistrées pour les appartements en location, un chiffre qui parle de lui-même quant à l'attractivité du projet.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Schéine gudde Moien, Dir Dammen an Dir Hären, haut den 29. März 2023, wou mer eise leschte Gemengerot hei am Hall O wäerten hunn. An dofir géif ech Iech bieten, wa mer fäerdeg sinn, dass mer alleguerten zesumme vläicht och eng Foto, als Erënnerung un déi lescht zwee an hallef Joer, virum Gebai huelen.

Ech begréissen Iech an heeschen als Alleréischtsch eis nei al Schäffen, d'Madamm Laura Pregno, erëm wëllkomm, déi mam Här Paulo De Sousa d'Plaz gewiesselt huet. Dat heescht, den Här Paulo De Sousa ass erëm Conseiller an d'Madamm Pregno Schäffen.

Entschëllegt fir haut ass den Här Georges Liesch, deen d'Prokuratioun dem Här Paulo De Sousa ginn huet, an d'Madamm Nicole Wohl, déi ass iwver Video zougenschalt.

Zu de Kommunikatiounen. Ech hunn zwou gutt Noriichten. Dir gesitt, ech hunn eng Fläschepost hei mat engem Zertifikat. Dat ass de Certificat d'excellence fir eist Waasser, dee mer gëschter siche waren an d'Stad. „Drëpsi“ heescht en. Fir eis Qualitéit vun eisem Dréinkwaasser. Mir kruten de Label Or souwuel fir de Stockage wéi fir d'Distributioun vun eisem Dréinkwaasser. An dofir géif ech eisem Service eau an hire Responsabelen ee ganz grouse Merci ausdrécken.

Déi aner gutt Nouvelle:mMer hunn definitiv d'Bestätegung, dass fir d'Rentrée 2023/2024 déi éischt Klasse vum Lycée Privé Emile Metz hei zu Déifferdeng wäerten ufänken an de Containeren, Dir wësst, nieft der Villa Hadir. Et sinn, enner anerem, engleschsproocheg Coursë fir Informaticien-Technicien virgesinn. Si rechne mat plus ou moins 60 Schüler. Dat sinn zwou bis véier Klassen. Mee dat alles hänkt vun der Demande of.

Fir eis Appartementer, déi an d'Locatioun ginn am Gravity, hu mer am Moment schonn iwver 500 Demanden.

Ech mengen, dat kann een ouni Kommentar esou stoe loosson, do brauch een näischt weider dozou ze soen.

Dat ass vu menger Säit alles u Kommunikatiounen. Ech ginn d'Wuert un den Här Paulo Aguiar weider.

SCHÄFFE PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG):

Merci, Madamm Buergermeeschtesch. Dir Dammen an Dir Hären aus dem Schäffen- a Gemengerot, ech freeë mech Iech matzedeelen, dass den Office social eng Konventioun mat Youth & Work ënnerschriwwen huet fir ee Joer ab den 1. Abrëll 2023.

Youth & Work ass eng Société à responsabilité limitée, Société d'un impact sociétal, déi sech als Objektiv gesat huet, Jugendlecher a jonk Erwuessener tëschent 16 an 29 Joer, déi op der Sich no enger Aarbecht oder Léierplaz sinn, ze coachen an ze begleeden, bis se eng geséichert Aarbechtsplaz hunn.

Domadder ass de CDI gemengt an net eng Measure oder provisoresch Moossnam. Dat ass wichteg ze betounen. Dass se sech besonnesch u Jugendlecher oder jonk Erwuessener wenden, déi an enger fragiller, prekärer Situatioun sinn – aus wéi engem Grond och ëmmer –, an doduerch Schwierigkeeten hunn, fir um Aarbechtsmaart Fouss ze faassen.

Richteg, mir hunn en Job Center, en Département jeunesse, eng opsichend Jugendarbecht a Streetwork. Mir stellen awer fest, dass déi Ressourcen net duerginn an och net spezialiséiert genuch sinn, fir den intensive Coaching an déi Begleitung ze assuréieren a virum allem de Kontakt mat den zukünftige Patronen ze assuréieren.

Déi Responsabel vu Youth & Work kommen net aus dem Sozialberäich, mee aus der Welt vun der Aarbecht, hunn eng aner Approche an e privilegiéierte Kontakt mat de Betriber. Youth & Work ass och net konventionéiert mat engem Ministère, mee finanzéiere sech iwver Done vu Fondatiounen a Sponseren. Si hu mëttlerweil Konventiounen mat 35 Gemengen.

1. Communications

Hiren Taux de réussite läit bei 80 %. Dat mécht eis zouversichtlech, um richtege Wee ze sinn am Sënn vun eise jonke Bierger a Biergerinnen.

Mir soen dem Office social Merci fir säin Engagement a Finanzement vun dësem éischte Joer. Falls de Bilan no engem Joer positiv ausfällt, wäert d'Gemeng sech engagéieren de Projet weiderzeféieren.

De finanziellen Impakt beleeft sech op zwee Euro hors TVA pro Awunner pro Joer. Den Office social finanzéiert dat iwwert d'Participatioun vun der Oeuvre Nationale de Secours Grande-Duchesse Charlotte d'selwecht wéi de CollecDiff, de Service Streetwork am Kader vun enger Konventioun mat der Caritas.

Fir weider Froen an Detailer kënt Dir Iech gären am Office social informéieren. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Aguiar. Madamm Pregno.

SCHÄFFE LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Villmoos merci fir d'Wuert. Schéine gudde Moien alleguerten. Als Éischt géif ech mech dem Merci vun der Madamm Buergermeeschtesch un den Här Paulo De Sousa gären uschléissen. Ee grouse Merci fir dat Remplacement vu quasi engem Joer während der Maternité an och dem Congé parental. Ech fannen, dass dat nach ëmmer en immens wichtegt Zeechen ass fir all Fra an der Politik, dass esou Changementer méiglech sinn.

Ech hoffen, dass Dir all gesinn hutt, dass et ëm d'Saach geet, dass d'Kontinuitéit an der Aarbecht war, an dass all d'Dossieren, déi mir an eise Ressorten haten, gutt weiderbruecht gi sinn. Dohier wierklech e grouse Merci, Paulo!

Deen zweete Punkt, deem ech Iech gär géif matdeelen, den 20. März hate mer en Audit vum Naturpakt, wou mer op Bronze mat 53 % zertifizéiert gi sinn. Ech si ganz, ganz stolz op déi Ekipp, déi deem Audit geleet huet, déi Ekipp, déi

present war deen Dag. An awer och déi Ekipp, déi dat virbereet huet. Ech denken do net just un déi aktuell Leit vum Service écologique, mee och un all Memberen aus dem laangjäregem Service écologique, un d'Ëmweltschäffen, der Ëmweltkommissioun an all Persoun, déi sech selwer abruecht huet, fir dass Déifferdeng haut op deem Standpunkt ass, wou mer eis kënne mat Bronze zertifizéieren loossen. An natierlech och der SICONA, déi dat alles matdréit.

Dat war et vu menger Säit vun de Kommunikatiounen. Merci.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Madamm Pregno. Ech hunn nach déi eng oder déi aner Kommunikatioun matzedeelen. D'Aschreiwunge fir de Precoce, dat ass jo dës Kéier déi éischte Kéier online gaangen, dat heescht duebelgleiseg: online a Pabeier. 2021 bis 2022 louch den Taux national fir Aschreiwungen am Precoce bei 66,57 % a mir haten en Taux hei zu Déifferdeng vun 72,64 %. Dëst Joer konnte mer eisen Taux global nach steigere op gutt 76,61 %.

Den Detail vun de verschiddene Schoulen: D'Aschreiwungen am Déifferdenger Zentrum fir d'Éducation précoce ass bei 67,19 %, um Fousbann bei 80,28 %, op der Zowaasch bei 75 %, zu Nidderkuer bei 75,71 %, zu Uewerkuer bei 82,14 % an um Woiwer bei 79,37 %.

Dat heescht, dat ass u sech eng gutt Nouvelle. D'nächst Joer wäerte mer, genau wéi mer et fir d'Maison-relais gemaach hunn, eis ustrengen an intensivéieren, fir dat Ganzt ëmmer méi online ze kréien. Natierlech ëmmer mat der Méiglechkeet fir déi Leit, déi keen Zougang hunn oder et net kënnen, fir op Pabeier anzeschreiwen.

Dann hat ech Iech vergiess ze soen, dass mer e Bréif un den Haff gemaach hunn, fir deem kleng Prënz François am Numm vum Gemengen- a vum Schäfte-rot ze felicitéieren.

A well ech gesot hunn, et ass déi leschte Kéier, dass mer eis hei gesinn, hunn ech vergiess, dass mer eis da fir eise leschte Gemengerot de 17. Mee erëm am

PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG) *présente un projet social d'envergure: la signature d'une convention entre l'office social et Youth & Work, une société à responsabilité limitée d'impact sociétal. Cette initiative, qui commencera le 1^{er} avril 2023, vise à accompagner les jeunes de 16 à 29 ans dans leur parcours professionnel.*

Le programme se distingue par son approche personnalisée et son objectif ambitieux: accompagner les jeunes jusqu'à l'obtention d'un CDI, et non pas simplement vers des mesures temporaires. Cette démarche s'adresse particulièrement aux jeunes en situation précaire qui rencontrent des difficultés à s'insérer sur le marché du travail.

Ce service, dont le tarif est de deux euros hors-taxes par habitant et par an, est intégralement financé par l'office social, grâce à l'aide de l'Œuvre nationale de secours grande-duchesse Charlotte.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG), *représentant ses fonctions d'échevine, commence son intervention par des remerciements sincères à monsieur De Sousa pour avoir assuré son intérim pendant son congé maternité. Elle souligne l'importance de tels arrangements pour permettre aux femmes de concilier carrière politique et vie familiale.*

Elle présente ensuite avec fierté l'obtention de la certification Bronze (53 %) pour le Pacte nature, un accomplissement qui témoigne de l'engagement environnemental de la commune.

CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG) *passé à une présentation détaillée des statistiques d'inscription au précoce, avec un taux remarquable de 76,61 %, supérieur à la moyenne nationale.*

La bourgmestre fournit une analyse approfondie des taux par établissement, variant de 67,19 % à 82,14 %, et évoque la modernisation progressive du système d'inscription avec l'introduction d'une option en ligne, tout en maintenant la possibilité d'inscription traditionnelle sur papier pour garantir l'accessibilité à tous les citoyens.

La prochaine et dernière réunion du conseil communal est annoncée

2. Climate City Contract

pour le 17 mai, devant se tenir cette fois dans les locaux de la mairie, marquant ainsi la fin d'une période transitoire dans l'histoire de la commune de Differdange.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG) *commence son intervention par des remerciements chaleureux à la bourgmestre avant d'aborder le sujet crucial du rapport de l'IPCC. Elle souligne la synchronicité significative entre la publication de ce rapport et l'audit du Pacte nature, effectué le même lundi.*

Ce rapport, d'une importance capitale, présente une synthèse exhaustive des données scientifiques concernant le réchauffement climatique sur la période 2015-2021, englobant trois aspects fondamentaux: les causes profondes, les conséquences observées et anticipées, ainsi que les mesures potentielles pour y faire face.

Elle met l'accent sur la conclusion principale du rapport: l'impératif absolu de maintenir le réchauffement global sous la barre des 1,5 °C à 2 °C maximum. Pour atteindre cet objectif, elle souligne que les mesures actuelles sont insuffisantes et qu'il est urgent d'accélérer et d'intensifier les actions pour réduire radicalement les émissions de CO₂ et autres gaz à effet de serre, avec pour objectif de les ramener à un niveau proche de zéro. Dans cette optique, elle annonce avec fierté l'engagement de Differdange dans le projet européen NetZeroCities, un programme ambitieux visant la neutralité climatique d'ici 2030. Elle insiste sur le fait que Differdange est l'unique ville luxembourgeoise parmi la centaine de villes européennes participantes, soulignant ainsi le caractère pionnier de cet engagement.

L'échevine présente ensuite en détail l'équipe multidisciplinaire chargée de mener à bien ce projet. Cette équipe, soigneusement sélectionnée, est composée de spécialistes de différents services de la Ville: Stefano Beni, Luc Arend, Jennifer Di Vita, Philippe Reuter, Manuel Lopes, Max Felten et Diego Fallah.

Ces spécialistes proviennent de divers domaines d'expertise, soit l'urbanisme, l'énergie, la mobilité,

Gemengenhais, wéi dat ëmmer war, erëmgessinn.

Fir de Punkt 2 géif ech ganz häerzlech den Här Everard a seng Ekipp an eiser Ronn begréissen. D'Wuert kritt fir d'éischt d'Madamm Pregno, ier mer iwwerswitchen.

Ech gesinn, et si Froen ugemellt vum Här Bertinelli, vum Här Ruckert, vum Här Weirich an dem Här Altmeisch. Wéi üblech um Schluss vun der Séance publique wäerte mer eis déi ulauscheren.

Da géife mer elo zum Punkt 2 kommen an ech géif der Madamm Pregno d'Wuert ginn.

SCHÄFFE LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Villmools merci, Madamm Buergermeeschtesch. Virleschte Méindeg, deen nämmlechten Dag wéi den Audit vum Naturpakt gemaach gouf, war och an de Medien de Rapport vum IPCC, dem Intergovernmental Panel on Climate Change, fir déi, déi d'Norichten e bësse suivéieren. Dëse Rapport huet eng Synthèse gemaach vun de wëssenschaftleche Fakten iwwert d'Klimaerwiermung 2015 bis 2021, iwwert d'Ursaachen, d'Follgen, awer och méiglech Mesuren.

Ganz kloer geet aus deem Rapport ervir, dass et drëms geet, d'Äerderwiermung op maximal 1,5 Grad bis héchstens zwee Grad ze limitéieren. An dass d'Moosnamen definitiv méi staark a virun allem vill, vill méi schnell antriede mussen, fir d'CO₂-Emissioun quasi op null erofzedrécken an d'Zäregasen och weider erofzedrécken.

An deem Sënn huet d'Stad Déifferdeng sech an engem EU-Projet engagéiert, dem NetZeroCities, fir bis 2030 klimaneutral ze ginn, mat ronn 100 anere Stied. Woubäi Déifferdeng awer déi eenzeg Stad aus Lëtzebuerg ass.

Begleet an initiéiert, virun allem, gouf dëse Projet vun enger ganz engagéierter Gemengenekipp. Ech hoffen, dass ech elo kee vergiessen. Déi Gemengenekipp ass komposéiert aus: Stefano Beni, Luc Arend, Jennifer Di Vita, Philippe Reuter, Manuel Lopes, Max Felten, Diego Fallah, déi aus verschiddene Servicere kommen. Urbanismus ass dobäi, Ener-

gie, Mobilitéit, Ekologie, Ekonomie an och de Fusilli.

Dat heescht Dir gesitt schonn, dass dat eng multidimensional Ekipp ass, déi dëse Projet begleet. An ech denken, dass et dat och brauch, fir op déi wierklech verschidde Facettë vun deem Projet kënnen anzegoen.

Dir wäert elo eng Presentatioun vun deem kréien. Den Dokter Andrew Ferrone an den Här David Everard wäerten Iech duerch dës Presentatioun hei féieren. Ech denken, dass duerno e Moment ass fir Froe respektiv Kommentaren. Villmools merci.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Villmools merci, Madamm Pregno. Dir hutt d'Wuert, Dir Hären.

DAVID EVERARD (EVERARD CONSULTING & COMMUNICATION):

Merci, dass Der Iech Zäit huet, haut de Moien, fir dee wichtege Sujet. Ier mir op de Climate City Contract ze schwätze kommen, hate mer am Virfeld den Här Dr. Ferrone gefrot, eis eng Mise à jour ze ginn, wou mer dru si mam Klimawandel, mam Klimawandel.

Hien ass de Lëtzebuerger Representant am IPCC. Dofir ass hien direkt un éischer Linn, fir eis déi Informatiounen ze ginn, déi och elo festgehale gi sinn. Ech géif dann d'Wuert direkt un hie weiderginn, fir Iech een Iwwerbléck vun der Situatioun ze ginn, ier mer méi spéit op de Projet NetZeroCities ze schwätze kommen.

DR. ANDREW FERRONE (REPRESENTANT IPCC):

Villmools merci. Schéine gudde Moien och vu menger Säit. Merci fir d'Invitatioun haut. Wéi schonn ugeschwat, d'lescht Woch huet den IPCC dee leschten Deel vu sengem Rapport erausginn, vum sechste Rapport, dat ass de Rapport de synthèse gewiescht. Mee do waren awer nach eng ganz Rei Rapportere virdrun.

2. Climate City Contract

Dat huet ugefaange mat dräi Spezialrapporten, déi tëschent 2018 an 2019 publizéiert gi sinn: een zur Äerderwiermung vun 1,5 Grad, een zu den Ozeanen an der Kryosphär, also alles, wat mat Äis ze dinn huet um Planéit, an een zum Klimawandel an der Landuewerfläch. Dat waren dräi Spezialrapporten.

An da gëtt et nach dräi Aarbechtsgruppe vum IPCC, déi och an deene leschten zwee Joren hir individuell Rapporten presentéiert a publizéiert hunn.

Dat ass engersäits de wëssenschaftlechen Hannergrond, den Aarbechtsgrupp 1. Dat sinn d'Impakter, d'Vulnerabilitéit an d'Adaptatioun zum Klimawandel, den Aarbechtsgrupp 2. An déi sougenannte Mitigatioun zum Klimawandel, oder wéi mer kënnen d'Treibhausgasen erfsetzen, den Aarbechtsgrupp 3.

D'lescht Woch ass de Rapport de synthèse erauskomm, dee virun allem déi dräi Aarbechtsgruppe synthetiséiert, awer och op Informatiounen vun den dräi Spezialrapporten opbaut. Domadder ass de sechsten Zyklus elo ofgeschloss. Dee siwenten Zyklus wäert am Juli ufänken, wou mer dann d'Direktioun vum neie Büro vum IPCC hunn.

Wat sinn d'Hauptkonklusiounen? Éischtens emol, de Klimawandel gesi mer op der ganzer Welt. En ass amgaange schnell weiderzegoen a souguer amgaangen op verschiddenen Deeler sech ze intensivéieren, also méi séier virunzegoen, wéi mer dat erwaart hunn.

Déi Changementer, déi mer elo gesinn, wéi d'Temperaturen, d'Nidderschléi, virun allem d'Konzentratiounen vun den Dreifhausgasen, déi sinn et esou säit Dausende Joren nach net ginn. Vun den Temperaturen, wa mer se op 1,5 Grad limitéieren, sinn d'Temperature säit mindestens 100.000 Joer nach ni esou héich gewiescht op eisem Planéit. Bei den Treibhausgasen, do schwätze mer vun Dimensiounen vun 800.000 Joren. Wou mer haut Konzentratiounen hunn, déi an deene leschten 800.000 Joren nach ni esou héich waren.

Et ass och ganz kloer, dass de Mënsch responsabel ass fir de Klimawandel an dat am Fong zu 100 %. Virun allem, wat elo ganz nei ass, kënne mer indivi-

duell Phenomeener op de mënschegemaachte Klimawandel zrëckféieren. Dat war eppes, ech soen dëst ëmmer gären: Wéi ech mäin Dokter gemaach hu virun zéng Joer, wann ech dat a menger Défense de thèse gesot hätt, dass zum Beispill d'Hëtztwell vun 2003 zum Deel och op de mënschegemaachte Klimawandel zrëckféieren ass, dann hätt ech honnertprozenteg mäin Dokter net kritte.

Elo ass et allerdéngs esou, dass en effektiv soe kann, dass verschidde Phenomeener, zumindest ee gewëssenen Deel dovunner, op de mënschegemaachte Klimawandel zrëckféieren ass.

Fir e Beispill ze ginn, wat eis beträff huet, dat war d'Drëchent vum leschte Joer, wou och Lëtzebuerg drënner gelidden huet. Déi wier ouni Klimawandel an där Dimensioun net do gewiescht. Do gëtt et eng Studie driwwer. D'Iwwerschwemmungen, déi mer dat Joer virdrun haten, déi sinn duerch de Klimawandel méi staark ginn a wäerten an Zukunft och méi heefeg ginn.

De Klimawandel gesäit een an der ganzer Welt. Dat gesäit een a verschiddenen Dimensiounen, notamment d'Temperaturen, déi eropginn, d'Extremer vun den Temperaturen, déi eropginn, mee och den Zyklus vum Waasser, dee sech ännert. Drëchtenen, déi zouhuelen an och d'Nidderschléi, déi sech änneren.

Dat huet verschidden Implikatiounen, virun allem fir d'Natur. Et gesäit een hei zu Lëtzebuerg, dass d'Bëscher zum Beispill, ënner anerem, ënner dem Klimawandel leiden. Hei gesäit een eng Foto aus Nordamerika, wou beluecht ass, dass dat Bëschstierwen, wat mer do gesinn, zum gréissten Deel klimawandel-bedéngt ass, well sech de Waasserzyklus an d'Temperature geännert hunn.

Mee net nëmmen d'Natur, och d'Mënsche si beträff. Mir wëssen haut, dass verschidde meteorologesch Extreemphenomeener, wéi zum Beispill verschidden Hurrikaner eeben duerch de Klimawandel méi Impakter hunn. Dat ass net direkt domadder zesammenzeféieren, dass d'Hurrikane méi staark sinn oder méi zouhuelen, mee do-

l'écologie, l'économie et le projet Fusilli. Elle souligne que cette diversité de compétences est essentielle pour aborder les multiples facettes du défi climatique.

DAVID EVERARD (EVERARD CONSULTING) prend le relais pour introduire le docteur Andrew Ferrone, représentant luxembourgeois de l'IPCC.

ANDREW FERRONE (IPCC) livre une présentation magistrale, commençant par expliquer la structure complexe du sixième rapport de l'IPCC.

Il détaille les trois rapports spécifiques publiés entre 2018 et 2019: le premier sur le réchauffement de 1,5 °C, le second sur les océans et la cryosphère, et le troisième sur le changement climatique et les surfaces terrestres.

Il explique également la mission des trois groupes de travail distincts de l'IPCC, chacun se concentrant sur des aspects spécifiques: les bases scientifiques, les impacts et les stratégies d'atténuation.

Il présente des données alarmantes montrant que le changement climatique s'accélère à l'échelle mondiale, avec des modifications sans précédent dans l'histoire récente de la Terre. Les températures actuelles sont les plus élevées depuis 100 000 ans, et les concentrations de gaz à effet de serre atteignent des niveaux jamais vus depuis 800 000 ans.

Il insiste sur la responsabilité humaine indiscutable dans ces changements, illustrant son propos avec des exemples locaux et concrets, comme la sécheresse exceptionnelle qui a touché le Luxembourg l'année précédente et les inondations dévastatrices.

Un aspect particulièrement novateur de sa présentation concerne les avancées scientifiques permettant désormais d'attribuer directement certains événements météorologiques extrêmes au changement climatique d'origine humaine, une capacité qui n'existait pas il y a une décennie.

Il détaille les impacts multiformes sur les écosystèmes naturels, notamment les forêts, et sur les communautés humaines, expliquant

2. Climate City Contract

comment des phénomènes comme l'élévation du niveau des mers amplifient les effets dévastateurs des événements météorologiques extrêmes, tels que les ouragans.

Le rapport du Conseil mondial du climat dresse un constat alarmant: des milliards de personnes subissent déjà les impacts du changement climatique, malgré les efforts d'adaptation mis en place. Près de 3,3 à 3,6 milliards de personnes dans des zones identifiées comme extrêmement vulnérables, désignées comme des hotspots du changement climatique, vivent dans des conditions particulièrement difficiles.

Parmi ces régions particulièrement menacées figurent les grands deltas mondiaux, notamment le Bangladesh et le delta du Nil en Égypte, où les conditions de vie sont déjà à la limite du supportable. Le rapport souligne que ces zones pourraient devenir totalement inhabitables, contraignant leurs populations à un exode vers d'autres régions du monde.

L'adaptation au changement climatique devient exponentiellement plus complexe avec chaque augmentation de température, même minime. Avec un réchauffement actuel de 1,1 °C par rapport à l'ère préindustrielle, nous sommes déjà confrontés à des défis majeurs. Le dépassement du seuil de 1,5 °C rendrait l'adaptation impossible dans certaines régions, et au-delà de 2 °C, cette impossibilité d'adaptation s'étendrait à la quasi-totalité de la planète.

Cette réalité souligne l'importance cruciale de respecter l'objectif de l'Accord de Paris de maintenir le réchauffement bien en dessous de 2 °C, et, si possible à 1,5 °C.

Les données sur les émissions de gaz à effet de serre sont particulièrement préoccupantes. L'année 2019 a marqué un record historique d'émissions. Si la pandémie de Covid-19 a entraîné une baisse temporaire en 2020, les émissions ont rapidement rebondi en 2021, dépassant les niveaux de 2019.

Un point légèrement encourageant est le ralentissement du taux de croissance des émissions, passant de 2,1 % par an entre 2000 et 2010 à 1,3 % entre 2010 et 2019, une

duerch, dass zum Beispill de Mieresspiegel amgaangen ass eropzegoen. D'Impakter sinn effektiv méi staark wéi dat virum Klimawandel de Fall war.

De Weltklimarot ka festhalen, dass Milliarde vu Mënschen haut schonn duerch de Klimawandel impaktéiert sinn, obwuel mer natierlech eis probéieren, un de Klimawandel unzepassen.

De Weltklimarot huet och festgestallt, dass 3,3 bis 3,6 Milliarde Mënschen a Regiounen vun der Welt liewen, déi extreem vulnerabel op de Klimawandel sinn. Also dat si wierklech Hotspots vum Klimawandel, wou ee mat gréisserer Probleemer rechnen muss. Do sinn zum Beispill d'Deltaen, déi grouss Deltaen vun der Welt betreffen: de Bangladesh, den Nildelta an Ägypten, och aner Regiounen, wou haut schonn d'Liewen op enger Limitt stattfënnt, wou et nach méiglech ass.

Duerch de Klimawandel kann et effektiv sinn, dass déi Leit net méi kënnen do liewen, wou se aktuell liewen an dann natierlech och müssen an aner Regiounen vun der Welt flüchten.

Mir gesinn haut schonn, dass et a verschiddene Regiounen op der Welt, schwierig ass, sech un de Klimawandel unzepassen. Dat ass den Développement, dee resilient zum Klimawandel ass. Dat gëtt mat all Zéngtelgrad, wou d'Temperatur weider eropginn, ëmmer méi schwierig.

Mir sinn haut op enger Temperatur vun 1,1 Grad. Wa mer iwwer 1,5 Grad sinn ass et ganz kloer, dass a verschiddene Regiounen an der Welt d'Adaptatioun net méi méiglech ass. A wa mer iwwer zwee Grad ginn, gëtt dat ëmmer méi staark.

Et kann ee souguer soen, quasi op der ganzer Welt stouss mer do un d'Limite vun der Adaptatioun zum Klimawandel. Et ass e ganz kloer Signal, dass mer alles müssen en place setzen, fir et op 1,5 Grad ze limitéieren. Virum allem awer gutt ënner zwee Grad ze bleiwen, souwéi et och am Paräisser Accord festgehalten ass.

Aktuell si mer allerdéngs net en route, fir op 1,5 Grad ze limitéieren. Dat gesäit ee ganz kloer op deem Grafik hei.

Wou ee gesäit, wéi d'Treibhausgasen an deene leschten 30 Joer eropgaange sinn. Blo ass den CO₂ aus de fossilen Brennstoffen. Giel ass den CO₂ duerch, dass d'Landuewerfläch, notament de Bësch, gerodet gëtt.

Dann hu mer nach de Methan-Ausstooss, deen zu engem Drëttel aus fossilen Brennstoffen kënnt, notament den natierleche Gas, mee zu zwee Drëttel aus der Landwirtschaft an och dem Räsibau. De Laachgas, deen ass donkelblo hei gezeichnet, dee kënnt bal exklusiv aus der Landwirtschaft an dann nach déi verschiddenen Industriegasen, déi ganz uewe gréng opgezeichnet sinn.

Déi Analys ass bis 2019 gemaach ginn, Dir gesitt also ganz kloer, dass d'Treibhausgasemissionen am Joer 2019 nach ni esou héich waren an der Geschicht. 2020 war e ganz speziell Joer, wou d'Treibhausgasen zréckgaange si wéinst der Pandemie. Allerdéngs si se 2021 erëm iwwer 2019 eropgestiegen. Elo si se plus ou moins op enger Zort Plateau ukomm, dass mer ëmmer sou ëm d'Joer 2019 sinn. Eng Kéier e bësse méi héich, eng Kéier e bësse méi déif.

Néanmoins, an deem Grafik hei gesäit een awer och ee kleng positive Message – an ech betoune klengen –, wann ee kuckt, wéi d'Treibhausgasen eropgaange sinn, wann een tëschent dem Joer 2000 an 2010 kuckt gesäit een, dass se ëm 2,1 % pro Joer eropgaange sinn, während et tëschent 2010 an 2019 op 1,3 % erofgaange ass.

Dat heescht, d'Treibhausgasen sinn net erofgaange, mee si si manner schnell eropgaange, wéi dat virun de Fall war. IPCC seet ganz kloer, dat ass effektiv dorop zréckzeféieren, well Mesuren, also politesch Mesuren, en place gesat gi sinn, fir d'Treibhausgasen zumindest a verschiddene Regiounen op der Welt erfzesetzen. Dat gesäit een an deem Grafik hei ganz kloer.

Mir gesinn, dass Klimaaktioun stattfënnt, notament e Shift op erneierbar Energien, wat hei duergestallt ass. Déi sinn an der Tëschenzäit vum präislechen hier ënnert dem Präis vun de fossilen Energien. Also och ökonomesch ass et méi interessant, an erneierbar

2. Climate City Contract

Energien ze investéiere wéi a fossil Brennstoffer.

Woubäi momentan d'Investitiounen a fossil Brennstoffer allerdéngs nach esou héich sinn, dass se eis definitiv iwwer 1,5 Grad drécken. Also wann allegueren déi Investitiounen emgesat ginn, déi momentan geplangt sinn, da kënne mer 1,5 Grad net anhalen. Dat heescht, do muss wierklech eng Diversioun vun deene Flux financiers kommen op erneierbar Energien, fir dat Zil nach anzehalen.

Wéi gesäit et an der Zukunft aus? Hei ass elo eng Grafik aus dem leschte Rapport de synthèse, wou ee ganz kloer gesäit, wéi d'Temperature bis elo eropgaange sinn. Wéi gesot, mir si momentan op 1,1 Grad ukomm. Hei sinn déi sougenannte Warming Stripes duergestallt. Déi gesäit een och relativ vill a Presentatiounen. All Joer huet eng bestëmmte Faarf. Wa se blo sinn, heescht dat, dass se méi déif ware wéi a preindustriell Zäiten. Dat heescht, dat ass 1900 bis 1950. A wat se méi donkelrout ginn, wat d'Temperature méi eropginn.

Haut si mer op 1,1 Grad ukomm. Mir gesi verschidden Zenarien, déi den IPCC ausgerechent huet fir d'Zukunft. E „Very Low Scenario“, dat ass en 1,5-Grad-Zenario. De „Low Scenario“, dat ass en Zwee-Grad-Zenario. Awer mir gesinn awer och, dass et ka vill méi schlëmm kommen. Dat heescht, et ass net auszuschléissen, dass d'Temperaturen em véier bis fënnf Grad eropginn. Momentan, mat de Mesuren déi en place sinn, si mer éischer méi no beim „Intermediate Scenario“. Dat heescht, do géife mer sou em dräi Grad erauskomme fir d'Joer 2100.

Allerdéngs géifen d'Temperaturen, wéi et hei och steet, nom Joer 2100 nach weider eropgoen, an deenen Zenarien, während sech an deem „Very Low Scenario“ a „Low Scenario“ d'Temperature bis dohinner stabiliséiert hunn.

Ënnen duergestallt, ganz informativ, sinn déi typesch Liewenszyklusse vun engem Mënsch, vun der Gebuert bis an den héijen Alter. Do gesäit een, dass déi, déi haut em déi 30 a 40 Joer al sinn, nach wäerten de Klimawandel matkréien.

Awer haaptsächlech déi, déi haut gebuer ginn, déi wäerten an Zukunft an enger ganz anerer Welt liewen, wéi mir dat kennen. A virun allem an enger ganz anerer Welt wéi dat an der preindustrieller Zäit de Fall war.

Ech hat virdu gesot, mir sinn net on track fir 1,5 an och net zwee Grad ze errechen, dat ass hei nach eng Kéier duergestallt. Hei sinn duergestallt Projektione vun de globalen Emissiounen, ëmmer fir d'Zukunft. Rout duergestallt ass dat, wat géif passéiere mat deem, wat momentan implementéiert ass. Et ass elo net dat, wat versprach ass – Versprache sinn effektiv méi stringent – Mmee dat, wat elo an der Praxis um Pabeier an och um Terrain implementéiert ass. An dat géif eis bis Enn zum Joerhonnert bis op 3,2 Grad bréngen, mat enger Incertitude, wou een hei och gesäit, tëschent 3,5 an 2,2 Grad.

Hei gesi mir déi Trajectoiren, déi eis géifen op zwee an 1,5 Grad limitéieren, déi sinn hei duergestallt am Gréngen an am Bloen. Fir op 1,5 Grad missten d'Treibhausgasemissiounen bis virun 2025, also am Fong an deenen nächsten zwee Joer, souguer idealerweis d'Joer, hire Maximum errechen. An da bis 2030 em 43 % erofgoen, also net grad d'Hallschent.

Och d'Methan-Emissiounen misse staark reduzéiert ginn, fir de Peak, dee kënnt, sou wäit wéi méiglech no hannen ze verschiben. A fir zwee Grad ass de Message net fundamental anescht. Och hei muss de Peak virun 2025 errecht ginn. Dat heescht och an deenen nächsten zwee Joren. An da muss mer em e gutt een Drëttel bis 2030 erofgoen.

Op dëser Grafik gesäit een déi sougenannten Nationally Determined Contributions, am Paräisser Accord sinn déi festgehalten. Dat heescht, dat sinn d'Ziler, déi d'Länner sech ginn hunn. Am Paräisser Accord ass schonn alles bottom-up, dat heescht, d'Länner gi sech selwer Ziler a kucken, wou se higinn.

An den IPCC huet gekuckt: Wou géife mer erauskommen, wa mer dat géifen alles esou emsetzen, wéi et momentan versprach ass? An dat ass déi gro Barre, déi do duergestallt ass.

amélioration attribuée à la mise en place de politiques climatiques dans certaines régions du monde.

Sur le plan économique, une évolution positive est à noter: les énergies renouvelables sont devenues plus compétitives que les énergies fossiles. Cependant, les investissements massifs qui continuent d'être réalisés dans les énergies fossiles nous conduisent inexorablement vers un dépassement du seuil de 1,5 °C. Une réorientation radicale des flux financiers vers les énergies renouvelables est donc impérative pour maintenir l'objectif de l'Accord de Paris à portée.

Les projections pour l'avenir présentent plusieurs scénarios possibles. Avec les mesures actuellement en place, nous nous dirigeons vers un réchauffement d'environ trois degrés Celsius d'ici la fin du siècle, avec une poursuite de l'augmentation des températures au-delà de 2100. Cette trajectoire aurait des conséquences particulièrement graves pour les générations futures: les enfants nés aujourd'hui vivront dans un monde radicalement différent de celui que nous connaissons, avec des modifications profondes des écosystèmes et des conditions de vie.

Pour maintenir l'espoir de limiter le réchauffement à 1,5 °C, des actions radicales sont nécessaires: les émissions mondiales doivent atteindre leur pic avant 2025 — c'est-à-dire dans les deux prochaines années — et diminuer de 43 % d'ici 2030. Même pour l'objectif moins ambitieux de deux degrés Celsius, le calendrier est similaire, nécessitant un pic des émissions avant 2025 et une réduction d'un tiers d'ici 2030.

Les émissions de méthane doivent également être fortement réduites pour repousser le pic de réchauffement le plus loin possible.

L'analyse des NDC dans le cadre de l'Accord de Paris révèle un écart préoccupant entre les engagements et les actions nécessaires. Non seulement les engagements actuels sont insuffisants pour atteindre les objectifs de 1,5 °C ou même de 2 °C, mais, en plus, leur mise en œuvre effective est en retard par rapport aux promesses faites. Cette situation souligne l'urgence d'une

2. Climate City Contract

action climatique plus ambitieuse et plus rapide à l'échelle mondiale. Andrew Ferrone met en évidence deux écarts critiques dans la lutte contre le changement climatique. Le premier se situe entre la mise en œuvre effective des mesures et les promesses faites par les différents pays.

Le second écart existe entre ces promesses et les objectifs ambitieux fixés par l'Accord de Paris, visant à limiter le réchauffement global à 1,5 °C ou au maximum 2 °C. Dans ce contexte, la COP28 à Dubaï revêt une importance particulière, car elle marquera la conclusion du Global Stocktake, un bilan général permettant d'évaluer précisément ces écarts et d'ajuster les ambitions en conséquence.

Sur le plan scientifique, Andrew Ferrone explique que, pour atteindre les objectifs climatiques, il est impératif d'atteindre la neutralité carbone. Cette notion implique que toutes les émissions anthropiques qui ne peuvent être complètement éliminées, notamment dans certains secteurs, comme l'industrie ou l'aviation, devront être compensées par des puits de carbone. L'accent est mis sur l'importance d'utiliser des puits de carbone naturels, comme les forêts, la reforestation et l'agroforesterie.

Le calendrier de cette neutralité carbone est crucial: une neutralité atteinte en 2050 permettrait de stabiliser les températures autour de 1,5 °C, tandis qu'un objectif atteint en 2070 entraînerait une hausse jusqu'à 2 °C.

L'analyse de l'IPCC couvre plusieurs secteurs clés: l'énergie, l'utilisation des terres, l'industrie, les villes, les bâtiments et les transports.

Éischtens emol musse mer feststellen, dass déi wäit iwwert den Emissiounen läit vun 1,5 Grad. Dat heescht, wa mer dat, wat momentan versprach ass, an d'Praxis ëmsetzen, dann ass d'1,5-Grad-Zil net méi ze erreechen. An et ass ganz schwier, nach ënner zwee Grad ze limitéieren. Mee wat een awer och gesäit, ass dass dat, wat momentan schonn implementéiert ass, net wierklech kohärent ass mat deem, wat versprach ass.

Also mir hunn hei zwou Lücken. Engersäits eng Lück tëschent der Implementatioun an deem, wat versprach ass. An natierlech dann tëschent deem, wat versprach ass, an deem, wat mer eis als Zil ginn hunn am Paräisser Accord, fir op 1,5 Grad respektiv zwee Grad ze limitéieren.

Just als Klamer: Dofir ass och d'Joer, ënnert dem UF-CCC, also ënner der Klimakonventioun, op der COP28 zu Dubai, de Schluss vun deem sougenannte Global Stocktake – d'Ministesch schwätzt gäre vun engem Kassensturz. Wou dann effektiv genau déi doten Analys gemaach wäert ginn. Do wäert déi doten Analys och afléissen, wou mer da gesinn, dass mer effektiv mussen d'Ambitiounen eropsetzen.

An dat wäert dann eng Decisioun sinn, déi hoffentlech op der COP geholl gëtt, fir all d'Länner ze encouragéieren, fir d'Ambitiounen eropzesetzen. Also Initiativen, wéi mer haut elo hei zu Déiferdeng diskutéieren, sinn natierlech do ganz, ganz wichteg.

Wat musse mer erreechen, fir et op 1,5 oder zwee Grad ze limitéieren? Vum physikalesche Standpunkt hier ass et ganz einfach: Mir mussen de sougenannte Net-Zero-CO₂ erreechen. Also fir d'Temperaturen ze stabiliséieren, ass et wierklech den CO₂, deen zielt. Et ass dee Punkt, dee mer musse erreechen, dee wichteg ass.

Net zero heescht, dass allegueren d'anthropozän Emissiounen, déi vum CO₂ bleiwen, zum Beispill verschidden Industrien oder zum Beispill am Transport, der Fligerei an esou weider ass et schwier, fir dat ganz ewechzehuelen, dat musse mer dann duerch zousätzlech Senken kompenséieren.

Dat bedeit, dass mer idealerweis mat Senke schaffen, déi effektiv idealerweis vun der Natur gi sinn, dat heescht: Bësch, Reforestatioun, méi Sequesteratioun an der Natur. Hei kann zum Beispill Agroforestry eng wichteg Roll spillen. An den Zäitpunkt, wou mer deen erreechen, um globalen Niveau, ass eebe wichteg. Wa mer deen 2050 erreechen, da wäerte sech d'Temperature plus ou moins ëm deen Niveau stabiliséieren op 1,5 Grad. Wa mer en awer eréischt 2070 erreechen, da ginn d'Temperature bis zwee Grad erop. A wat mer e méi spéit erreechen, wat d'Temperature méi eropginn.

Wat kann een elo maachen, fir déi Ziler ze erreechen? Den IPCC, virun allem den Aarbechtsgrupp 3, huet eng ganz Rei vu Secteuren analyséiert: Energie, Landuewerfläch, Industrie, Stied natierlech sinn do och ganz wichteg, Gebaier, den Transport. Ech encouragéieren Iech, eng Kéier den Aarbechtsgrupp 3 ze kucken. Mee den IPCC huet dës Kéier eppes déi éischte Kéier analyséiert, d'Verhale vum Mënsch, also wéi de Mënsch seng Liewens-Aart-a-Weis verännere kann. An dat huet effektiv e ganz groust Potenzial.

Dat ass duergestallt hei, déi Liewensverännerungen, fir d'Emissiounen bis 2050 vu 40 % bis 70 % erfrozekréien. Mir wëssen, dass mer bis 2050 mussen CO₂-neutral sinn. Mat 70 % si mer scho ganz no drun, do feelen nach 30 %, dat kann ee mat technologesche Mesuren erreechen.

Dat weist, dass Liewensännerungen e ganz wichtege Deel sinn. An hei spillen d'Stied och eng ganz wichteg Roll. Zum Beispill d'15-Minutte-Stad kann do eng ganz wichteg Roll spillen. Wann een d'Liewen, d'Aarbecht, d'Schoul, d'Akafen alles innerhalb vu 15 Minutte vu sengem Wunnuert ewech huet, an ze Fouss oder mam Vélo erreeche kann. Dat ass e grouse Moyen, fir effektiv op den Transport ze verzichten.

Well dat ass natierlech och en Thema, dat ganz wichteg ass, fir Klimaneutralitéit ze erreechen. Et geet net duer, dass mer effizient mat der Energie ëmginn an natierlech aus erneierbaren Energien, mee et muss een och u Suffizienz denken. Dat ass ee Punkt, deen net esou vill diskutéiert gëtt, deen awer och ëmmer méi wichteg gëtt.

2. Climate City Contract

Ech hunn den Transport ugeschwat, ech hunn d'Vélofuere ugeschwat. Natierlech alles, wat nach soss muss un Transport gemaach ginn, souwuel effentlechen Transport wéi och privaten Transport elektrifizéiert, well dat déi effizientst Aart a Weis ass, fir d'Energie ze benotzen. Da probéieren, de Fliger ze vermeiden, wann et méiglech ass. Et muss een d'Haiser upassen.

Do gesäit een hei zu Lëtzebuerg, mir si jo do bei den neien Haiser effektiv op der héchster Energieklass – a schonn obligatoresch um nationalen Niveau. Mee do muss een och d'Renovatioun matabréngen. A fir dat ze errechen, musse mer wierklech systemesch Ännerunge bréngen. Also et geet net nëmmen duer mat deene kleng Schrëtt, déi momentan oft diskutéiert ginn. Mir musse wierklech systemesch Ännerungen erbäibréngen. Ganz kloer däerfe mer de sozialen Aspekt net vergiessen. Et gött Leit, déi a prekäre Situatioun liewen, déi brauchen zousätzlech Mesuren. Dat göllt souwuel um nationalen Niveau, mee nach méi um internationalen Niveau, wann een un d'Entwécklungslänner denkt.

Dat bréngt mech op de Schluss vu menger Presentatioun. Ech hoffen, ech konnt Iech iwwerzeegen, dass de Klimawandel real ass, dass de Klimawandel wäert schwéierwiegend Follgen hunn, dass et awer nach méiglech ass, op 1,5 Grad ze limitéieren, fir eist Iwwerliewen ze assuréieren.

Eent muss ee ganz kloer soen: Et ass ouni Zweifel haut, dass wa mer net zousätzlech Mesuren huelen, dass d'Iwwerliewen, zumindest a verschiddenen Deeler vum Globus, net wäert méiglech sinn. Also d'Fenster ass momentan nach op, mee mir musse ganz séier handelen, fir déi nach ze errechen, fir op 1,5 Grad ze limitéieren. Villmools merci.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Villmools merci, Här Ferrone. Ech weess net, wat deem nach bäizefügen ass. Et verschléit engem d'Sprouch. Sou wéi ech Iech verstinn, ass dat do jo am Fong den Ufank vun den dramatesche Konsequenzen, déi komme fir déi Kan-

ner duerno. Ech ka just u meng Kollegen hei am Gemengerot appelléieren: Ech hoffen, Dir hutt nogeluschtert!

Méi hunn ech dozou elo net ze soen. Ech kann och elo net méi soen.

Här Ruckert.

ALI RUCKERT (KPL):

Ech wollt fir d'éischt emol Merci soe fir deen interessante Virtrag, deen hei gemaach ginn ass, wéi dat duergeluecht ginn ass. An do gesi mer déi ganz Erausforderungen, virun deene mer stinn. Mee do gött et natierlech eng Rei Problemer: Wéi solle mer dozou kommen, wa mer hei e Schäfferot hunn oder eng Koalitioun, déi et an zéng Joer net fäerdegréngt, eng eenzeg Wandmillen zu Déifferdeng ze bauen? Dann ass et natierlech ganz schwéier, fir weiderzkommen.

Zweetens, sinn ech der Meenung – Dir hutt vu systemeschem Wandel geshwat, mee dee ka sech net eleng op d'Energie bezéien. Wa mer kee systemesche Wandel hunn an deem Sënn, dass dee ganz groussen Deel vum geschafene Méiwäert als Profit an d'Täsche vun enger ganz klenger Minoritéit fléisst, da sinn déi Problemer do net ze léisen. Dat heescht, et muss ee grondleeënde gesellschaftleche Wandel kommen. Wa mer esou weiderfuere mat deem Kapitalismus, dee mer hunn, da geet et riicht an d'Mauer.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Ruckert. Leider, muss ech feststellen, Dir hutt a verschiddene Saache vläicht net Onrecht, mee iergendwou hutt Der mer awer elo bewisen – mäin Androck, no där Presentatioun, dat elei huet guer näischt méi mat Parteipolitik ze dinn. An et ass genau dat, wat ech virdru wollt soen: Ech hoffen, meng Kollegen hei aus dem Gemengerot hunn de Message verstanen.

Et geet net méi drëm, ob ee lénks, riets oder an der Mëtt steet. An do si mir als Politiker gefuerdert, an dat ass den Appell, deen ech vun hei aus maachen: Och deen nächste Schäfferot an deen nächste Gemengerot sollen, wannech-

Une innovation majeure dans cette analyse est l'inclusion, pour la première fois, d'une étude approfondie du comportement humain et de son impact potentiel sur les émissions. Les modifications apportées au mode de vie pourraient entraîner une baisse des émissions de gaz à effet de serre de 40 % à 70 % d'ici 2050, ce qui est un chiffre remarquable qui se rapproche grandement de l'objectif de carboneutralité.

Parmi les solutions concrètes évoquées, le concept de ville du quart d'heure est présenté comme un modèle prometteur, où tous les services essentiels seraient accessibles en 15 minutes à pied ou à vélo.

Andrew Ferrone souligne également l'importance de l'efficacité énergétique et introduit le concept de suffisance, moins discuté, mais tout aussi crucial.

CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG)

réagit avec émotion à la présentation, soulignant la gravité des conséquences pour les générations futures. Elle appelle ses collègues du conseil communal à prendre pleinement conscience de l'urgence de la situation.

ALI RUCKERT (KPL), tout en reconnaissant la qualité de la présentation, soulève des questions critiques sur la mise en œuvre locale, citant notamment l'absence d'éoliennes à Differdange après dix ans de discussions. Il plaide également pour un changement systémique plus profond, remettant en cause le système capitaliste actuel qu'il considère comme incompatible avec les objectifs climatiques.

CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG)

poursuit la discussion en insistant sur la nécessité de dépasser les clivages politiques traditionnels. Elle souligne que la question climatique transcende les appartenances partisans et que les élus doivent penser au-delà de leurs intérêts immédiats et de leur mandat.

2. Climate City Contract

Son message était clair: l'enjeu climatique n'est pas une question de gauche, de droite ou de centre, mais une urgence collective qui nécessite une action concertée et déterminée.

FRENZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG)

commence son intervention avec une perspective historique, évoquant son expérience personnelle des années 80-90. Il met en évidence le fait que les théories sur le changement climatique étaient initialement accueillies avec scepticisme et même raillées, alors qu'elles existaient déjà depuis environ deux décennies.

Il exprime une certaine amertume face à l'attitude désinvolte adoptée par l'ensemble du spectre politique mondial, que ce soit les pays de l'Est, de l'Ouest, du Sud ou du Nord, qui ont tous minimisé l'importance de ces alertes climatiques. Il félicite ensuite le collègue échevinal de Differdange d'avoir été sélectionné comme seule ville luxembourgeoise pour participer à cette initiative ambitieuse visant des objectifs climatiques d'ici 2030.

Il aborde le sujet sensible de l'éolienne à Differdange, un projet qui, bien qu'ayant échoué jusqu'à présent, n'est pas totalement abandonné. Il insiste sur la nécessité de dépasser les divergences politiques pour avancer sur ces questions.

En tant que représentant de Differdange au Pro-Sud, il mentionne la résolution visant la neutralité carbone d'ici 2050, tout en soulignant que sa commune aspire à des objectifs plus ambitieux. Il met particulièrement l'accent sur les défis que cela représente pour la commune, ses techniciens et sa population, soulignant l'importance de l'acceptation sociale de ces mesures.

Il exprime une profonde inquiétude quant aux mouvements de population qui résulteront du changement climatique, soulignant que, même si le Luxembourg peut être épargné par certains impacts directs, comme les inondations, il sera néanmoins affecté par les conséquences indirectes, notamment les flux migratoires venant de régions comme le Bangladesh. Il établit un lien direct entre ces migrations climatiques et les conflits géopolitiques, rappelant qu'historique-

gelift, méi wäit wéi hir Nuesespëtzt denken. Well et geet net ëm eis!

Ech hunn dat schonn a menger aller-alleréischter Ried hei am Gemengerot gesot. Mir musse verstoen: Et geet net ëm eis als Politiker oder Politikerinnen. Et geet ëm dat, wat mer wëllen ëmsetzen. A wat ass eist Zil? Firwat huele mer déi eng Measure an net déi aner? Net fir eis ze profiléieren, mee well d'Zil eis wichteg ass. An do si mir Politiker a Politikerinnen extreem gefuerdert. Well och do, mengen ech, musse mir eis ëmstellen.

Här Schwachtgen.

FRENZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG):

Als Eeleren heibannen hu mer d'90er-an d'80er-Jore matgemaach, wéi mer jonk waren. Wéi effektiv, wat den Här Dokter gesot huet, virun 10-15 Joer wier een ausgelaacht ginn, wann een déi These verbreet huet. Ech géif soen, schonn 20 Joer virdru sinn där Theesen do gewiescht, dass de Klimawandel eis, eis Äerd kann a katastrophal Zoustänn bréngen.

Et ass, leider, vum gesamte politesche Spektrum, ob vun den Ostlänner, de Westlänner, de Südlänner oder den Nordlänner, ass dat einfach op déi liicht Schëller geholl ginn. Well mer an den Dag eragelieft hunn oder ganz vill Leit an den Dag eragelieft hunn, loosse mer mol esou soen. An déi Erkenntnis kënnt lues a lues. Wou och hei de Gemengen- a Schäfferot ze begléckwünschen ass, dass mir als eenzeg Stad aus Lëtzebuerg auserwilt ginn, fir den Essai ze maachen, bis 2030 schonn eppes ze leeschten. Mer maachen dat scho méi laang.

D'Wandmille war bis elo e mëssgléckte Versuch, hei zu Déifferdeng eppes an där do Richtung ze maachen. Dee Projet ass jo nach ëmmer net gestuerwen, mee ech mengen, mir mussen einfach iwver all politesch Divergenze kucken, dass mer an där do Richtung weiderkommen.

Ech si Verrieder vun der Gemeng Déifferdeng am Pro-Sud. De Pro-Sud wäert fir seng 20 Joer eng Resoloutioun, déi vun alle Gemengen ënnerschriwwé gëtt, maachen, fir bis 2050 CO₂-neutral

ze ginn. Ech hunn an där Diskussioun am Pro-Sud awer ervirbruecht, dass dat eis als Gemeng Déifferdeng net duerguet. Mir probéieren elo mat där Initiativ op de Wee ze kommen, dass mer och kënne vläicht beweisen, dass et éischter méiglech ass.

Dat ass nawell en Challenge fir d'Gemeng. Et ass en Challenge fir eis ganz Techniker an eis ganz Bevëlkerung. Dat muss och eng Akzeptanz fannen. Grad dofir ënnerstëtzen ech d'Wierder vun der Madamm Buergermeeschter, dass et effektiv net drëm geet, elo a Walzäiten ze soen, ech hunn e bësse méi gemaach, ech hu besser Iddien an esou virun. Kommt, mer kucken all zesammen, dee Pak unzepaken. Well e Stuerme mécht net Halt virun deem enge senger Wunneng, ob en esou orientéiert ass oder esou orientéiert ass.

Wat mir am meeschten Angscht mécht, dat sinn déi Vëlkerwanderungen, déi aus deem Ganze resultéieren. An déi betreffen och Lëtzebuerg, egal wéi héich, dass mer wunnen, net vum Héichwaasser betraff ginn. Mee mir ginn et indirekt iwver, wéi gesot, Bangladesch an aner Géigenden, wou effektiv déi Beweegung vum de Vëlker asetzen, well se keng Grondlage méi hunn.

Wann een d'Geopolitik e bësse kuckt, et ass erwise, och an de leschte Joren, dass all politesch Katastrophen, Kricher an esou virun, entstane si wéinst Vëlkerwanderungen. Wann Der op där enger Säit vum Bierg stinn, wann Iwwerschwemmung kënnt, an et gi Milliounen Leit op déi aner Säit vum Bierg, treffen op eng aner Bevëlkerung, op eng aner Rass, op eng aner Relioun, da rabbelt et. An do kënne mir mat eise kleng Flüchtlingsheemer op där enger an op där anerer Säit näischt méi maachen.

Ech schléissen of. Mir probéieren, Courage ze weisen. An ech hoffen, eis Generatiounen, eis eeler, déi gesinn dat an, an et gëtt vun Ufank un, ab fréister Jugend erkannt, dass et Zäit ass fir ze handelen. Dat ass meng Konklusioun. Ech begréissen déi Initiativ hei voll a ganz.

2. Climate City Contract

**BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE
BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):**

Merci, Här Schwachtgen. Här Weirich.

ERIC WEIRICH (DÉI LÉNK):

Merci fir d'Wuert, Madamm Buergermeeschtesch. Wéi ëmmer sinn ech ganz bei Iech, dass dat heite wäit iwwert d'Grenze vu Parteipolitik erausgeet, respektiv d'Parteipolitik an deem heite Sujet guer keng Roll méi sollt spillen, well dat och Zäitverschwendung ass. Ech mengen, mir hu keng Zäit méi, dat huet den Dokter Ferrone gutt erkläert. Mir schwätzen hei carrement ëm d'Iwwerliewe vun der Mënschheet. An e Peak vun den CO₂-Emissiounen sollt beschtefalls spëtstens 2025 erreicht ginn. Wat, mengen ech, relativ optimisteschesch respektiv onrealisteschesch ass, fir dat ze errechen. Mee ech gleewen awer och gären do drun.

An ech mengen, de Message ass, dass mer effektiv als Politiker, Biergerinnen a sou weider an esou fort, dat hei sollt eis Haaptmotivatioun sinn, fir Politik ze maachen, fir d'Iwwerliewe vun der Mënschheet a vun dësem Planéit sécherzestellen.

De Planéit wäert sech erhuelen, och wann et keng Mënsche méi gëtt. Mee et wär schued, den Effort net ze maachen an ze versichen, dass och d'Mënschheet um Planéit drop mat iwwerliewt. Dowéinst sinn ech ganz bei Äre Wierder. Och wann ech skeptesch sinn, wat deen heiten Accord ugeet, den NetZeroCities. Et ass besser wéi näischt, mee et bleift eng Drëps op de waarme Steen.

Mir si just eng kleng Gemeng vun, ech soen elo, 30.000 Awunner, an engem Mini-Land an Europa. Also fir d'Symbolik ass et gutt, mee méi ee groussen Impakt huet et net. Mee vläicht kënne mer op d'mannst schonn eppes errechen duerch déi, ech soen, Symbolpolitik oder Virreiderroll, wa mer eis trotzdem dësem Projet unhuele wäerten. Zu den Detailer schwätzen ech dann an engem zweeten Tour. Merci.

**BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE
BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):**

Merci, Här Weirich. Här Tempels.

GUY TEMPELS (CSV):

Merci dem Här Ferrone, fir säin interessante Bäitrag. Wat wierklech eriwerkënnt, dat ass, dass jiddweree wäert musse säi Bäitrag dozou leeschten, dass mer déi Saach do hallefweegs an de Grëff kréien.

Wat mech awer gefreet huet, als Bauer, et gëtt oft op d'Landwirtschaft geklappt, déi soll fir all d'Problemer zoustänneg sinn. Ech hunn awer gemierkt, wann ech säin Diagramm do kucken, dass mir eigentlech eis Aarbecht gemaach hunn, oder amgaange sinn, eis Aarbecht ze maachen. Et gesäit een, dass prozentual eis Emissiounen erofginn, während anerwärts den CO₂ massiv an d'Luucht geet.

Jiddweree muss säi Bäitrag leeschten, soss wäerte mer dat net an de Grëff kréien. Ech soe Merci.

**BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE
BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):**

Merci, Här Tempels. Elo wollt ech froen, wien ech d'Wuert gi fir d'Presentatioun. Dem Här Everard. Här Everard, no deem néidegen Austausch, éischten Impressiounen, ginn ech d'Wuert un Iech, fir weider Explikatiounen ze ginn. Merci.

**DAVID EVERARD (EVERARD CONSULTING
& COMMUNICATION):**

Villmools merci. Mir kommen elo zum 100 Net Zero Cities, dem Projet selwer. Fir Iech eng Iddi ze ginn, et geet am Fong dorëm: D'EU-Kommissioun huet natierlech matkritt, wat den IPCC alles zesummegehallt huet. An d'EU-Kommissioun huet dunn d'Entscheidung getraff, dass et net kann esou weidergoe wéi bis elo.

Dat heescht, si hunn ee Projet opgestallt, dee si ganz anescht opgestallt hu wéi all Projet, dee si virdrun ugaange sinn. Si nennen dat d'EU Cities Mission. Dir hat virdrun vu Symbolpolitik geschwat. Et geet net ëm Symbolpolitik, mee ëm Pilotprojeten.

Et geet drëm, fir 100 Stied ze fannen, déi representativ sinn an Europa. Wou aner Stied sech kënnen drop baséieren,

ment, de nombreuses catastrophes politiques et guerres ont été déclenchées par des mouvements de population.

ERIC WEIRICH (DÉI LÉNK) *insiste sur l'urgence de dépasser les climages partisans. Il souligne que l'enjeu n'est rien de moins que la survie de l'humanité, mentionnant l'objectif crucial d'atteindre un pic d'émissions de CO₂ d'ici 2025, tout en reconnaissant le caractère optimiste, voire irréaliste, de cet objectif.*

Bien qu'il exprime un certain scepticisme quant à l'impact réel du projet NetZeroCities pour une commune de 30 000 habitants dans un petit pays comme le Luxembourg, il soutient néanmoins l'initiative pour sa valeur d'exemple et son potentiel d'inspiration.

GUY TEMPELS (CSV), *apportant la perspective du secteur agricole, remercie d'abord monsieur Ferrone pour sa présentation éclairante.*

Il met en avant un point important: contrairement aux idées reçues qui font souvent de l'agriculture le bouc émissaire des problèmes environnementaux, les données montrent que ce secteur a déjà réalisé des efforts significatifs pour réduire ses émissions, alors que d'autres secteurs continuent de voir leurs émissions de CO₂ augmenter massivement. Il insiste sur la nécessité d'une contribution collective à l'effort climatique.

**DAVID EVERARD (EVERARD
CONSULTING & COMMUNICATION)**

vient clore ces échanges en présentant le projet 100 NetZeroCities de manière plus détaillée.

Il décrit comment la Commission européenne a décidé d'adopter une approche novatrice avec ce projet qu'elle a baptisé EU Cities Mission en réaction aux rapports de l'IPCC.

Il insiste sur le fait qu'il ne s'agit pas simplement de politique symbolique, mais bien de projets pilotes concrets. L'objectif est d'identifier cent villes représentatives en Europe qui pourront servir de modèles et permettre à d'autres villes d'apprendre de leur expérience dans la transition vers la neutralité climatique. En fin de compte, ce sont 112 villes qui ont été sélection-

2. Climate City Contract

nées pour travailler à l'objectif de neutralité climatique d'ici 2030.

David Everard insiste sur la distinction fondamentale et significative entre les termes changement climatique et crise climatique. Cette nuance n'est pas simplement sémantique: il explique qu'une crise implique traditionnellement un début et une fin, alors que le changement climatique auquel nous faisons face n'a qu'un début, sans fin prévisible. Cette précision est d'autant plus importante que les médias continuent d'utiliser le terme crise, ce qui peut induire en erreur sur la nature même du phénomène.

Il rapporte ensuite une évolution majeure dans le discours de la Commission européenne: l'abandon du concept de transition au profit de celui de transformation. Ce changement de paradigme est justifié par l'urgence de la situation: la transition, qui a trop souvent servi d'excuse pour temporiser, n'est plus une option viable. Nous avons besoin d'une transformation systémique immédiate.

David Everard présente ensuite un récapitulatif éloquent des initiatives déjà en place à Differdange, mettant en évidence l'engagement préalable de la ville: le plan de mobilité urbaine durable, le projet Fusilli sur l'alimentation durable et la résilience du système alimentaire, le Climaborough, une initiative novatrice rassemblant citoyens et industrie pour l'énergie, la participation au Pacte climat, deux récompenses pour la gestion durable des forêts, le projet MobiDiff visant à modifier les habitudes de déplacement, le projet de rénovation des quartiers, une méthode de gestion des déchets et le chauffage urbain.

Toutefois, il insiste sur le fait que ces initiatives, bien que louables, ne sont qu'un début. Le travail n'est pas encore fait. Cette affirmation est illustrée par un graphique de la Commission européenne montrant la chute spectaculaire des émissions pendant la pandémie de 2020, suivie d'une remontée tout aussi spectaculaire après la réouverture. Cette illustration sert à démontrer l'ampleur des changements nécessaires pour atteindre les objectifs climatiques.

fir selwer ze léieren a fir doraus hire Wee ze fannen, fir och klimaneutral ze ginn. An dofir sinn déi 112 Stied erausgewielt ginn, déi am Kader vun deem Projet do schaffen a bis 2030 klimaneutral ginn.

Dir hutt matkritt, dass hei ëmmer vu Klimawandel geschwat ginn ass an net vu Klimakris, well eng Kris ass eppes, dat huet een Ufank an ee Schluss. An dat hei huet just een Ufank. An de Medie schwätze se nach ëmmer vu Kris, dat ass awer eigentlech keng Kris. D'EU-Kommissioun formuléiert et esou, dass se gesot hunn: Mir schwätzen elo zënter Joerzénge vum Transition, mee d'Transition ass eriwwer, mir brauchen Transformatioun, mir brauche systemesche Wandel.

Dat heescht, mir hu keng Zäit méi, fir Transition ze maachen. Transition war déi lescht Joerzénge ëmmer benotzt ginn, fir Zäit ze gewinnen. An dofir ass elo einfach Zäit fir eng Transformatioun. Dorëm geet et och an deem heite Projet.

Den Ordre du jour vun deem Projet hei, d'Table des matières ass eigentlech relativ kuerz. Deen éischten Deel gëtt méi séier, dat krute mir en long et en large hei schéi propper presentéiert. Firwat ass et wichteg, dass ee Wiessel kënn? A firwat ass et wichteg a gutt, dass d'Stad matmécht bei deem Projet?

Changement d'approche, vun deem mer geschwat hunn. D'Stad ass erausgesicht ginn op Basis vun deene Saachen, déi schonn hei gemaach ginn. Dir maacht schonn eng ganz Partie, Dir hutt eng ganz Partie Initiativen, déi ëmgesat ginn, wou all Beräich ofgedeckt gëtt, deen och am Projet ugeschwat gëtt.

Dir sidd amgaangen, ee Sustainable Urban Mobility Plan ze maachen an der Mobilitéit. Dir hutt de Fusilli lafen, wat ee Projet ass, dee sech beschäftegt mat der Nohaltegkeet am Iessen, mat der Resilienz vum Nahrungssystem. Dir hutt de Climaborough, deen d'Bierger zesummebréngt mat der Industrie, fir zesummen Energie ze generéieren. Dir sidd am Klimapakt. Dir hutt déi zwou Auszechnunge fir de Bësch, wou Der Iech drëm këmmert, nohalteg Holzwirtschaft ze bedreiwen. Wat och ee wichtige Punkt ass.

Virun zwou Wochen ass an Däitschland de Waldbericht virgestallt ginn an do ass erauskomm, dass an Däitschland véier vu fënnef Beem krank sinn. Also an der Zukunft, wat de Bësch ugeet, gesäit et och net ganz roseg aus.

Dann hutt Der déi Approche, wou Der sot, mir kucken och an d'Zukunft, Dir gitt digital. Dir hutt de Projet MobiDiff, deen amgaangen ass hei als Pilotprojet elo ze lafen a geschwé wäert ëmgesat ginn. Wou et drëm geet, d'Leit ze motivéieren, spilleresch hir Mobilitéit ze änneren. Dir hutt de Quartier-Renovatiouns-Projet, deen usteet. Dee wierklech genau an déi hei Linn passt. Wou et drëm geet, d'Renovatioun vun den ale Gebaier ze maachen. Dir hutt en Offallwirtschaftskonzept, Chauffage urbain an esou weider.

Also Dir hutt eng ganz Partie Saachen, déi scho gemaach ginn. Et kann een natierlech net ënnerschreiwen, wann een héiert, d'Aarbecht ass vun eiser Säit gemaach. D'Aarbecht ass nach néierens gemaach. Et ass nach vill, vill Aarbecht virun eis, fir dohinner ze kommen, wou mer mussen hikommen, fir klimaneutral ze ginn.

Ech kommen op eng Grafik, déi d'EU-Kommissioun erausginn huet. Do gesitt Der 2018 an dann 2020 ass den Drop wéinst der Pandemie. An do gesitt Der, wéi wäit dat gefall ass, wou alles zougemaach ginn ass. Dat war d'Resultat vun: Mir maachen alles zou.

Dir gesitt déi Kurv ënnen, dat ass déi Kurv, wou mer sollen hikommen. Dat heescht, mir waren um gudde Wee, wou mer alles zougemaach hunn. Mir kënnen natierlech net alles zouloossen, mee mir mussen awer probéieren, weider an déi Richtung ze goen. Dat ass een extreeme Gest, dee muss gemaach ginn, fir op dee Pad ze kommen.

D'Leit si sech dat gréisstendeels iwwerhaapt net bewosst. Besonnesch net, wann ee gesäit, wou d'Kurv elo higeet, nodeem erëm alles opgemaach ginn ass. Déi geet erëm monter erop.

Et gëtt ëmmer geschwat vu plus 1,5 a plus zwee Grad. Plus zwee ass schonn eng Katastroph weltwäit, wierklech eng richteg Katastroph. A wa mer schwätze vu véier, fënnef, da si mer an

2. Climate City Contract

enger Dystopie. An dat ass d'Zukunft vun eise Kanner.

Wat bréngt elo esou ee Projet wéi deen heiten enger Gemeng wéi Déifferdeng? Éischtens emol – an ech kommen aus der Kommunikatioun, dofir ass dat dat éischt, wou ech och drun denken –, dat ass Gold, wat d'Kommunikatioun ugeet.

Dir kennt all dee Saz: „Tue Gutes und rede darüber“ an dat ass genau dat, wat ee kann iwwert déi nächst siwe Joer maachen. Dir sidd hei de Spearhead vun der Bewegung an Dir kënnt dat och no bause kommunizéieren an no banne kommunizéieren. Dir gitt d'Referenzstad an der ganzer Regioun, well déi nächst Stad, déi matmécht, ass La Louvière an der Belsch a soss ass ronderëm keen.

Wat Iech och wäert hëllefen, Dir hutt dat an Ärem CV stoen. Dat heescht, wann Dir Suen ufrot fir Ännerungen, dann hutt Dir ëmmer de Badge, dass Dir 100 NetZeroCities sidd an hutt do grouss Virdeeler, fir zum Beispill bei Horizon Projetegeelder bei der EU unzefroen.

Dat Ganzt bréngt net nëmmen der Welt eppes, et bréngt och Äre Bierger eppes. Doduerch, dass Dir déi Ännerunge maacht, gëtt Är Stad méi liewenswäert a prett, fir op Extreemsituatiounen ze reagéieren. Wann Dir et fäerdebréngt, manner Energie ze verbrauchen an et gëtt eng Kéier manner Energie, dann hutt Dir ee grouse Virdeel, well Dir braucht da manner.

Dann hutt Der e weidere grouse Virdeel. Fir déi 112 Stied, déi zesummeschaffen, do gëtt et eng Plattform, wou déi 112 Stied sech treffen. Wou alleguerten d'Experten zesummekommen. Dir hutt Experte vun der EU, déi dobäi sinn. Do ass ee groussen Austausch dobäi, wou alleguerten Är Mataarbechter hei an der Gemeng immens wäerte profitéieren iwwert déi nächst Joren an immens vill wäerte bäléieren an doduerch däitlech méi kompetent nach ginn an deene Beräicher.

Dir hutt ee grouse Virdeel, wat d'ekonomesch Saachen ugeet. Ech hat et scho gesot, déi Saachen, déi Der kënnt ufroen, fir eppes ëmzesetzen. Mee alles, wat Der ëmsetzt, hëlleft Iech, fir besser

dozestoen an der Zukunft a méi resilient ze ginn, wann eng Kéier déi nächst Energiekris kënnt oder eng Klimakris kënnt, da sidd Der däitlech besser preparéiert.

Hei gesitt Der de Kuch vun den CO₂-Emissiounen hei zu Déifferdeng. Dee gréissten Deel vum Kuch, déi 70 %, dat ass Stroum an Hëtzes, Chauffage an den Haiser an och soss. Deen zweetgréissten Deel, dat ass d'Mobilitéit, dat sinn 20 %. An dann 10 % Offfall. Dat sinn déi dräi Beräicher, déi wäerten ugaange ginn iwwert déi nächst siwe Joer. Dat sinn déi Haaptpunkten.

D'EU-Kommissioun huet sech och Gedanke gemaach: Wat steet eigentlech schonn zanter deem mer probéieren, eppes ze änneren, ëmmer der Ännerung am Wee? Déi gréisst Problematik ass dobäi ëmmer d'Governance. An dofir schwätze si och vun engem klore Mandat. An dofir hate mer och virdu scho vu verschiddene Säiten héieren, dass dat hei keng Parteipolitik ass – mee et ass wierklech eng Entscheidung, déi iwwer eng laang Zäit muss getraff ginn a gehale ginn.

Da mussen Donnéeë gesammelt ginn. Do sidd Der och gutt ënnerwee, well Dir hutt ganz vill Donnéeë gesammelt am Kader vun der Quartiersrenovatioun. Dir wäert Donnéeë sammelen am Kader vum SUMP, deen Der amgaange sidd ze maachen. An aktuell Donnéeën hëllefen aktuell Entscheidung richteg ze treffen.

Ee grouse Problem, fir eppes ze änneren, ass natierlech ëmmer d'Geld. D'Geld muss jo iergendwou hierkommen. Et muss jo iergendwou geholl ginn. Dat war virdu schonn ugeschwat gi vum Här Ferrone. Dat Geld, wat am Moment ausgi gëtt, dat muss op de Leescht geholl ginn an an de Kader gesat gi vun enger Klimaneutralitéit: Dat Geld, wat allocéiert gëtt op nationalem Niveau, op europäeschem Niveau, geet dat an déi richteg Richtung? Wann een dat eng Kéier alles op de Leescht hält, dann ass op eemol erëm ganz vill Geld do, fir an déi richteg Saachen ze investéieren.

Op där anerer Säit huet d'EU-Kommissioun sech verpflichtet, de Gemengen, déi matmaache bei deem Projet hei, ze hël-

David Everard parle ensuite des conséquences du réchauffement climatique. Il souligne qu'un réchauffement de deux degrés Celsius, souvent présenté comme un objectif, représente déjà une catastrophe à l'échelle mondiale. Il va plus loin en qualifiant de dystopie un scénario à quatre ou cinq degrés Celsius, soulignant que c'est l'avenir de nos enfants qui est en jeu.

Les avantages pour Differdange de participer au projet NetZeroCities sont ensuite détaillés:

- Un atout majeur en matière de communication;
- Le statut de ville pionnière dans la région, étant donné que la ville la plus proche participant au projet est La Louvière en Belgique;
- Un avantage significatif pour l'accès aux financements européens, notamment via Horizon Europe;
- Une amélioration tangible de la qualité de vie des citoyens;
- Une meilleure préparation aux situations extrêmes futures;
- L'accès à une plateforme d'échange avec 111 autres villes européennes et des experts;
- Le développement des compétences des employés communaux;
- Une résilience accrue face aux crises énergétiques et climatiques futures.

L'analyse des émissions de CO₂ à Differdange révèle trois domaines d'action prioritaires: l'électricité et le chauffage (70 % des émissions), la mobilité (20 % des émissions) et les déchets (10 % des émissions)

David Everard passe à une analyse des obstacles identifiés par la Commission européenne: la gouvernance, nécessitant un mandat clair et un engagement dépassant les clivages politiques, la collecte et l'analyse des données, cruciales pour la prise de décision et le financement, qui nécessite une réallocation des ressources existantes vers des objectifs climatiques.

David Everard poursuit sur une note positive en soulignant l'engagement de la Commission européenne à soutenir financièrement les communes participantes dans leur transition vers la neutralité climatique.

David Everard explique la philosophie particulière de l'Union européenne concernant les programmes

2. Climate City Contract

climatiques des villes. Il met en avant une approche qu'il compare à un concert de souhaits, où l'UE encourage les villes à soumettre leurs projets sans autocensure, même si ceux-ci peuvent sembler irréalistes ou financièrement impossibles à première vue.

Cette démarche vise à permettre à l'UE de comprendre véritablement les besoins des communes européennes pour atteindre la neutralité climatique, sans que les contraintes financières viennent limiter la réflexion initiale.

L'importance de l'engagement citoyen est ensuite soulignée comme un pilier fondamental du projet. L'orateur insiste sur l'approche bottom-up qui doit caractériser la démarche. Les citoyens et les associations locales ne doivent pas être de simples spectateurs, mais des acteurs actifs qui façonnent le projet et expriment leurs souhaits pour atteindre la neutralité climatique. Il fait référence à l'exemple français où les citoyens ont d'abord été informés et formés sur les enjeux climatiques avant de participer activement aux processus décisionnels. David Everard explique la différence fondamentale entre l'approche traditionnelle de résolution des problèmes et l'approche systémique préconisée par l'UE. L'orateur utilise une métaphore visuelle pour illustrer comment, traditionnellement, chaque problème est traité de manière isolée par un responsable spécifique, créant des silos qui limitent l'efficacité des actions.

En contraste, l'approche systémique requiert la participation de tous les acteurs de la société (agriculteurs, commerçants, pêcheurs, etc.), car chacun apporte une perspective unique et nécessaire à la compréhension globale du système. Cette approche vise à développer des actions qui se renforcent mutuellement plutôt que des solutions isolées.

Le soutien concret de l'UE est détaillé: quatre experts sont spécifiquement désignés pour accompagner Differdange dans ce projet. Leur rôle est multiple: animation de workshops, aide à la documentation, recherche de financements. Cette collaboration s'inscrit dans le

liefen, déi Saachen ze finanzéieren, déi se brauchen, fir klimaneutral ze ginn.

Et huet een e bëssen een Touch Wonschconcert, wou si soen: Gitt eis Äre Programm eran, och wann e fir Iech total onrealistesesch erschénegt, well Dir sot, dat kënne mir net droen, et ass onméiglech, dat ze bezuelen. Gitt eis et awer eran, well soss kënne mir net wëssen, wat d'Gemengen, wat d'Stied an Europa brauchen, fir klimaneutral ze ginn.

An dat ass dat, wat mir elo iwwert déi nächste Jore wäerte preparéieren, hinnen déi Saachen eranzeginn, wat alles gebraucht gëtt.

An dann ass et natierlech och ganz wichteg, d'Leit matzehuelen. Dofir ass deen heite Projet och esou opgestallt, wou mer erëm bei deem berüümte Bottom-up sinn, et geet drëm, d'Bierger matzehuelen. Et geet drëm, d'Associatiounen matzehuelen. Si sollen dee Projet formen. Si sollen och hire Bäitrag ginn a soen, wou et hi soll goen a wat si sech wënschen, fir Klimaneutralitéit ze erreechen. E bësse wéi a Frankräich, déi Approche, wou se d'Bierger zesummebruecht hunn, se informéiert hunn, se forméiert hu mat den Daten, an da gesot hunn, mir wëllen dat Zil erreechen, dat wier wichteg an der Gesellschaft, fir dat do hinzekréien.

Et ginn ëmmer Saache gemaach, et geschéien ëmmer Projeten, iergendee gesäit ee Probleem. Dir gesitt op der lénker Säit e bëssen, wat ech mengen domadder. Ënnen, déi faarweg Punkten, dat sinn d'Probleemer. Et gëtt gekuckt: Wat gesinn ech do vu Probleemer? Deen do Probleem, deen erkennen ech als wichteg, also maachen ech elo eng Aktioun, fir dee Probleem do ze léisen.

An et ass ëmmer een, deen d'Governance dovunner huet, dee këmmert sech ëm dee Projet. Hien denkt awer relativ an engem Silo, hie léist Der dee Probleem op enger Plaz. Awer dat hëlleft eis net virun.

An dat ass dat, wat eeben d'EU mengt mat systemesch Approche. An do si mer op der rietser Säit. Et kann een de System net verstoen, wann net jiddweree mat um Dësch sëtzt a säi Point de vue ofgëtt. Ech kann net de Point de

vue vun engem Bauer hunn. Ech kann net de Point de vue vun engem Händler oder vun engem Fëscher hunn. Awer deen huet säi Point de vue op d'Situatioun, op de System.

Déi Leit, déi mussen all zesummen um Dësch sëtzen, fir de System als Ganzt ze kucken, en ze verstoen an zesummen ee Portfolio vun Aktiounen ze entscheeden, déi sech géigesäiteg ënnerstëtzen a géigesäiteg droen. Dat ass den NetZeroCities, dat ass d'Approche, déi do gesicht gëtt.

Wéi ech virdu gesot hunn, eng Ënnerstëtzung vun der Säit vun der EU ass ganz kloer. Si hu véier Leit designéiert op hirem Niveau, déi d'Stad Déifferdeng prezis matënnerstëtzen. Dat heescht, do hu mer véier Experten, déi eis hëllef mat Workshoppen, mat Informatiounen, bei Ausfëlle vun Dokumenter, hëllef op der Sich no Gelder an esou weider. Véier Leit, déi nëmme fir Déifferdeng elo zum Beispill do sinn.

Dann hu si och e Budget, fir déi Saach kënnen ze ënnerstëtzen. An, jo, wa mir elo haut hei sinn an Dir ënnerschreift dat Dokument, fir déi nächst siwe Joer dat unzegoen, da sidd Dir op der Linn vum Traité vu Paräis. An dee Moment wäert eng Cogouvernance, eng Hëllef, eng Zesummenaarbecht mam Staat och ganz kloer och an der Linn si vun deem heite Projet. Dat heescht, Dir hätt Déifferdeng, de Staat an dann d'EU.

Hei gesitt Der d'Kaart Déifferdeng e bëssen erausgehewen, dass ee gesäit: Dir sidd déi eenzeg lëtzebuergesch Stad. An déi nächst, wéi gesot, ass an der Belsch, La Louvière. De Rescht ass verdeelt a ganz Europa. Et goug am Fong drëm, fir representativ ze sinn, fir e Maximum u Stied an Europa.

Et geet drëm, fir nei Iddien auszeschaffen, fir nei Aarbechtmethoden ze fannen an erauszefannen, wat dat Ganzt géif kaschten.

Hei gesitt Der, wat d'Iwwerleeung vun der EU ass, fir dat Ganzt unzegoen. Dat éischt, wat Der musst kucken, ganz riets, do steet: ee staarkt Mandat. An dat ass dat, firwat mer haut hei sinn. Dat heescht ee Mandat, wat net ofhängeg ass vu Walen oder vun iergendwelleche spontane Meenungsännerungen. Mee et geet drëm, ee staarkt Mandat ze

2. Climate City Contract

hunn, wat seet: Mir als Stad wëlle bis 2030 klimaneutral sinn. An dat ass dee Wee, dee mer wëlle goen.

An da geet een déi eenzel Schrëtt of, wéi ech virdrun erkläert hunn: datt een de System kuckt, versteet, mat de Leit zesummeschafft, ee Portfolio vun Aktiounen sech iwwerleet an dann op de Punkt kënnt, dass et ganz normal gëtt, dass een net zero denkt. Dass, egal wat fir ee Projet hei diskutéiert gëtt, direkt mol d'Schabloun drop geluecht gëtt: Gi mir a Richtung Klimaneutralitéit mat deem dote Projet oder gi mer net an d'Richtung domadder? A wann déi Normalitéit bis erreecht ass, dann ass dat och erreecht, wat de Projet wëll erreechen.

Wéi gesot, fir d'éischt d'Engagement, dann de Plan d'action, an da kënnt de Plan d'investissement. Dat heescht, do gëtt alles budgetiséiert, an da gëtt gekuckt: Wéi finanzéiere mer dat Ganzt, mat private Partner, mat der EU, mat eegene Gelder an esou weider?

D'Plattform, déi hat ech schonn ugeschwat, dofir kann ech déi elo e bëssen iwwersprangen. Et gëtt 33 Expertenorganisatiounen, vun Unie bis Thinktanks iwwer Bankers Without Borders, déi hëllefen, fir Suen opzedreiwen an esou weider. Also et huet ee Partner an alle Beräicher fir all Froen, op déi mir kënnen zréckgräifen, ëmmer ouni Fraisen.

Mer hate geschwat vu Systemer verstoen. Hei ass dat Ganzt nach eng Kéier visualiséiert. An dann huet een hei d'Situatioun, an do d'Transition-Team, wat do an der Mëtt steet, dee wäisse Krees, deen alles zesummenhält. Dee souwuel d'Politik zesummenhält wéi d'Zivilgesellschaft wéi d'Industrie. Dat hei ass Äert Team, wat Der hei sëtzen hutt, déi Rei vun Äre Mataarbechter, déi allegueren do wäerten iwwert déi nächst Joren dru schaffen, fir dat alles zesummenzehalen an dat Ganzt och propper ze kommunizéieren un de Bierger an och an de Medien.

Dat heiten ass ee „Servivorschlag“, huet dat do elo net als Portfolio fir Déifferdeng. Dat do ass dat, wat d'EU-Kommissioun engem wëll erklären, fir ze weisen: Wéi hätte mir gären, dass dat systemesch ugaange gëtt. Do ass d'Beispill vun der Mobilitéit. Uewe gesäit

een déi 15-Minutte-Stad-Plannungen, Short-Distance-City, dat ass een Zil. An doraus ergi sech dann déi nächst Aufgaben, déi ee muss erreechen, fir dat kënnen ze erreechen. An doraus mécht een esou ee Portfolio, deen dee ganze System vun der Mobilitéit ëmfaasst.

Mir hu jo gesot, mir hunn d'Mobilitéit, d'Energie/ de Chauffage an d'Offalwirtschaft. Fir déi dräi Beräicher gëtt ee Portfolio ugeluecht, wou een dee ganze System gesäit. Wou een déi ganz Problematiken oplëscht an och all d'Léisunge scho matabaut. An déi solle parallel ugaange ginn iwwert déi nächst siwe Joer. Et gëtt net eent nom anere gemaach, mee et gëtt gekuckt, dat parallel unzgoen. An ze kucken, dass dat alles aneneegräift, fir dass dat ee Sënn ergëtt, een ee roude Fuedem huet. An dass d'Leit och verstinn, dass Déifferdeng an déi Richtung geet vun der Klimaneutralitéit iwwert déi nächst Joren.

Wat d'Finanzement ugeet, hate mer schonn driwwer geschwat, also et geet sécher net duer mat deene Suen, déi Dir esou hutt. An et geet och net duer mat de Suen, déi d'EU ka ginn. Do geet et drëm ze kucken: Wéi kritt een d'Firmen, wéi kritt een d'Industrie, wéi kritt ee jiddereen dozou matbäizedroen, fir déi Saachen ze finanzéieren? An dofir muss ee proppere Plan d'investissement stoen, mat enger Zilsetzung a mat engem Plan d'action, deen dat Ganzt ënnerleet.

Mir hate geschwat vun deenen dräi Beräicher, déi Déifferdeng wëll ugoen. An hei sinn déi fënnf Kategorien, wou Dir sot, dat géife mer gären erreechen. Déi éischt ass alles, wat Energie stationnaire ass, dat heescht d'Hëtzen an esou weiderAan de Gebaier. Do ass een Taux de rénovation vu 50 % uviséiert an eng Transitioun Richtung nohalteg Energie an deem Beräich vu 25 %.

Dee Projet gitt Der elo un eigentlech mat Ärer Quartiersrenovatioun an dat passt dann tipptopp an deen heite Projet. Een anere Punkt wier eng honnertprozenteg Autosuffisance, eng Autarkie, wat d'Energieproduktioun fir d'Gemeng ugeet.

Wat d'Mobilitéit ugeet ass eng Reduktioun vum individuelle motoriséierte Kilometrage vun 20 % uviséiert.

cadre plus large du Traité de Paris et implique une cogouvernance à trois niveaux: Differdange, l'État luxembourgeois et l'Union européenne.

David Everard met l'accent sur l'importance cruciale d'obtenir un mandat fort, qui doit transcender les cycles électoraux traditionnels. Ce mandat doit fixer clairement l'objectif de neutralité climatique pour 2030 et définir la trajectoire pour y parvenir.

Il détaille ensuite le processus en plusieurs étapes: la compréhension approfondie du système, le travail collaboratif avec les citoyens, le développement d'un portfolio d'actions cohérentes, et surtout, l'intégration systématique de la pensée zéro émission dans tous les projets communaux.

La question du financement est abordée de manière réaliste: les ressources communales et le soutien européen ne suffiront pas. David Everard souligne la nécessité d'impliquer le secteur privé, notamment les entreprises et l'industrie, dans le financement des actions. Cette implication nécessitera un plan d'investissement détaillé et bien structuré.

Pour Differdange spécifiquement, trois domaines d'action prioritaires sont identifiés:

– L'énergie stationnaire, particulièrement le chauffage des bâtiments, avec des objectifs ambitieux: un taux de rénovation de 50 % et une transition de 25 % vers les énergies durables;

– La mobilité, où l'objectif est de réduire de 20 % le kilométrage parcouru en véhicules motorisés individuels;

– La gestion des déchets, avec un double objectif: atteindre 65 % de recyclage et réduire de 40 % le volume total des déchets.

David Everard expose en détail le cadre réglementaire établi par l'Union européenne concernant la compensation des émissions de carbone. Il explique que, pour atteindre une neutralité complète, qui reste un défi considérable (il fait remarquer qu'une neutralité absolue nécessiterait par exemple que tout le monde se déplace uniquement à pied), un système de compensation a été mis en place.

2. Climate City Contract

Ce système est strictement encadré: seuls 20 % des émissions peuvent être compensés par l'achat de certificats carbone. Les 80 % restants doivent faire l'objet de compensations directes et concrètes. Un point crucial est souligné: parmi ces compensations directes, au moins 50 % doivent être réalisées sur le territoire même de la commune.

David Everard poursuit en mettant l'accent sur l'urgence d'atteindre la neutralité carbone. Il rappelle l'objectif mondial fixé à 2050, mais souligne l'importance d'agir plus rapidement.

Si Differdange et les 112 autres villes pilotes parviennent à atteindre leurs objectifs d'ici 2030, cela créerait un effet d'entraînement permettant à d'autres villes d'apprendre de leur expérience et de suivre leur exemple d'ici 2037-2040.

Même si le reste du monde n'est pas encore prêt, il rejette l'argument selon lequel l'inaction des autres justifierait notre propre inaction. Il insiste particulièrement sur l'aspect économique, soulignant qu'investir maintenant sera moins coûteux que de payer plus tard les conséquences de l'inaction. Il met en avant la responsabilité particulière envers les générations futures, qui seront bien plus affectées par le changement climatique que la génération actuelle.

ERIC WEIRICH (DÉI LÉNK) prend la parole. Tout en affirmant son soutien général au projet, il exprime plusieurs réserves importantes.

Il maintient sa position selon laquelle le projet reste largement symbolique tant qu'il n'y aura pas de mise en œuvre concrète sur le terrain. Il se dit particulièrement préoccupé par le temps et les ressources consacrés aux études (mentionnant les 700 000 € prévus au budget pour les études liées à NetZeroCities) plutôt qu'à l'action directe. Bien qu'il reconnaisse la nécessité de ces études, il s'inquiète du temps précieux qui s'écoule pendant leur réalisation.

Il critique ensuite vivement la position de la ministre de l'Environnement, qui suggérerait que la protection du climat ne devrait pas néces-

Wat d'Offallgestioun ugeet, wier ee bei engem Quota vu 65 % vu Recycléiertem an domat hätt een da quasi eng Reduktioun vu 40 % vun den Decheten.

An dann ass nach vun der EU virgesinn, dee Rescht, wat net ka gepackt ginn, eng komplett Neutralitéit, wat jo och guer net geet, et sief dann, jiddweree géif ze Fouss goen, zum Beispill, muss jo da kompenséiert ginn.

Dovunner däerf awer nëmmen 20 % kompenséiert ginn iwwert de Kaf vun Zertifikater. 80 % muss duerch konkreet Kompensatiounen, Direktkompensatioune gemaach ginn. Vun deenen 80 % Direktkompensatioune musse 50 % um Territoire vun der Gemeng gemaach ginn.

Dat heescht, wat déi Zuel elo herno ass, do gesitt Der dann, wéi déi Tonne musse kompenséiert ginn.

Et ass schonn e puermol ugeschwat ginn, wéi dréngend et ass, net zero ze errechen. Mer hate virdu gesot, bis 2050 misst et weltwäit gepackt sinn. Wann Déifferdeng et packt bis 2030 an déi 112 Stied packen et och bis 2030 an aner Stied hunn dann och nach siwe Joer, fir doraus ze léieren an dat ëmsetzen, da wiere mer 2037, Ufank 2040 – dann hätte mer Europa schonn an enger gudder Richtung. Dann ass de Rescht vun der Welt natierlech nach net do, mee et gött kee Grond ze soen, wann hien et net mécht, maachen ech et net. An dat ass e bëssen dat, wou mer müssen eis Gedanken driwwer maachen.

Elo eppes maachen an elo investéiere gött méi bëlleg wéi herno dat ze bezuelen, wat et kascht, well mer et net gemaach hunn. D'Responsabilitéit läit elo bei Iech. Ech mengen, mir sinn alleguerte gläich virum Klimawandel. Mir hunn alleguerten déi selwecht Gefor, awer d'Gefor fir d'zukünfte Generationen ass däitlech méi héich nach wéi fir eis. Well mir kréien dat nach e bësse mat, mee si kréien et komplett mat. Mee d'Entscheidung musse mir hei treffen.

Et ass dat, firwat mer haut hei sinn. Ech hoffen, dass déi Presentatioun vum Dr. Ferrone an och elo d'Erklärungen hei Iech e bëssen de Wee erkläert hunn,

wou et higet an Iech hëllefen, déi Entscheidung ze treffen.

Hei gesitt Der déi verschidde Partner/Organisatiounen, déi matmaache bei deem ganze Projet. Op déi, wéi gesot, Är Mataarbechter kënnen zrëckgräifen. Fir all Fro, all Hëllef an all Besoin un Donnéeë kënnen si mat hinnen zesummeschaffen. Ech mengen, dat ass schonn eng fei Saach, dat do.

Dat war d'Presentatioun. Elo ass dann Zäit fir Ären Austausch a fir Är Froen. Merci.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Everard. Här Weirich.

ERIC WEIRICH (DÉI LÉNK):

Merci nach eng Kéier fir d'Wuert, Madamm Buergermeeschtesch. Merci fir d'Presentatioun, Här Everard.

Also net fir mech falsch ze verstoen, ech hunn effektiv vu Symbolpolitik geschwat. Ech bleiwen derbäi, et bleift fir mech iergendwou Symbolpolitik, soulaang ech net wierklech eng konkreet Ëmsetzung gesinn. An dat ass aktuell nach net wierklech de Fall.

Wa mer dat do bis alles ëmgusat kréien, da ginn ech gär mat op de Wee, fir ze soen, dass et keng Symbolpolitik méi ass, mee wierklech eppes Konkretes, wat um Terrain geschitt. Mee bis dohinner bleiwen ech bei menger Position.

Dass ech net falsch verstane ginn, als déi Lénk droen ech dat heite gäre mat. All Projet, deen an déi Richtung geet, hunn ech bis elo ëmmer mat engem gewëssenen Enthusiasmus matgedroen. Mee wann ech un d'Presentatioun vum Dr. Ferrone zrëckdenken, dann ass den Enthusiasmus awer e bësse gebremst, well et einfach brennt. A mir müssen ukommen.

Dir hutt elo d'Presentatioun gemaach. Do ass eng Hellewull un Acteuren abegraff, do gött eng Hellewull un Etüde gemaach. Mir hunn dëst Joer am Budget 700.000 Euro fir Etüde virgesinn am Kader vun NetZeroCities. Dat ass

2. Climate City Contract

erëm ee Joer – ech soen net, wou mer verléieren, déi Etüde sinn natierlech wuel noutwendeg, fir dat heiten a Mussek ëmzesetzen. Mee et ass awer erëm Zäit, déi verluer geet. Dat heescht, ech brenne wierklech drop, fir eng konkreet Ëmsetzung ze gesi vun deem heiten. Obwuel ech, wéi gesot, de Projet natierlech matdroen.

Wat mech nach soe léisst, dass et Symbolpolitik ass: Eis Ëmweltministesch hat deslescht gesot, dass Klimaschutz, Ëmweltschutz an esou weider an esou fort keen zousätzlechen Effort sollt si fir d'Leit. Dat sollt eppes Natierlecheginn. Dach, et brauch en zousätzlechen Effort vun allen Acteuren, vun de Leit, vun den Entreprises, vun de Politiker, vun de Gemengeverwaltungen an esou weider an esou fort. Wou ech mer soen, dat ass d'Realiteit verpasst. Et brauch een zousätzlechen Effort. Jiddweree muss sech e bëssen druginn, e bëssen op säi Confort verzichten. Wou mir jo hei zu Lëtzebuerg maachen, dass jiddweree mat am Boot ass a jiddweree sech de Klimaschutz, soen ech elo, leeschte kann an och iergendwéi a säin Alldag abauen.

Dat ass eeben och eng Ausso, déi mech soe léisst, dass et fir mech nach ze vill Symbolpolitik ass. Wat den Här Ruckert gesot huet, an Dir och elo grad nach gesot hutt: d'Sue ginn net duer, mir mussen d'Privatkapital matabannen.

Jo, et gött komplizéiert dat heiten – oder fir et salopp auszedrécken: d'Welt ze retten –, wa mer wierklech an där kapitalistescher Iwwerleung drableiwen an op privat Suen ugewise sinn. Mee dat ass elo eng aner Debatt.

Ech ginn an d'Detailer vum Projet Net-ZeroCities, wat mer do virgesinn hunn.

Et ass een Deel, dee seet Co-creation mat de Biergerinnen an esou weider an esou fort. Dat ass och schéin a gutt, mee do si mer och nach wäit dovunner ewech. Ech denken un de Pacte Climat 2.0, do hate mer virun e puer Méint déi Assises Pacte Climat, wat e Gremium ass, fir d'Biergerinnen an d'Bierger anzubannen. D'Politiker ausgelooos, waren, ech soen, eng Handvoll Bierger.

Do si mer nach wäit vun enger Realiteit vu wierklech Leit abannen. Obwuel ech

d'Approche natierlech gutt fannen, fir Leit anzubannen. Ech mengen, et geet och net ouni dee Wee, fir d'Leit anzubannen, eebe well en Ëmdenken an en anert Agéiere vun de Leit erfuerdert ass, fir dat heiten ëmsetzen ze kënnen. Mee do si mer nach wäit ewech vun de Leit abannen. An ech si gespaant, wat nach kënn, fir d'Leit wierklech anzubannen.

Ech hat och scho puermol gefrot, bei änleche Projekte wéi engem Pacte Climat, Pacte Nature a wéi se all heeschen, dass do eng Gesamtapproche kënn, e roude Fuedem kënn. Dir hat och vu roude Fuedem geschwat, dee feelt mer nach e bëssen. Ech hoffen, dass dat heiten dat Dokument oder deen Tool ass, wou dee roude Fuedem drakënn, wou dat eent an dat anert iwwergräift. Well soss hale mer net op, esou Projeten ze lancéieren an Etüden ze maachen, ouni dass do iergendwou en Zentrum ass a wierklech eng iwwergräifend Approche ze erkennen ass.

Dann hat ech och gefrot, dass all déi Saachen ëffentlech virgestallt ginn. Dat ass bis elo nach net geschitt. Et gouf mer zwar versprach vun der Madamm Buergermeeschtesch. An ech hoffen, dat kënn och geschwënn. Mee ech mengen, dat brauch et och, wa mer wierklech wëllen op de Wee goen, fir d'Leit anzubannen.

D'Madamm Pregno hat virdu geschwat vum Pacte Nature, dass mer do Bronze erreicht hunn. Am Pacte Climat 2.0, fir elo fir e bëssen en negatiivt Beispill ze ginn, a fir duerststellen, dass mer nach Efforte maache mussen, hu mer nach guer keen Audit gemaach. Am Éischt hate mer och just de Status vu Commune engagée erreicht. Ech mengen, do ass och nach vill Nachholbedarf.

Wat d'lokal Energieproduktioun ugeet, wär et natierlech genial, wa mer déi kéinten honnertprozenteg lokal produzéieren, also eisen Energiebedarf lokal decke mat erneierbaren Energien. Den Här Ruckert hat gesot, mir hunn et an deenen zéng Joer net fäerdegbruecht eng eenzeg Wandmillen hei ze bauen. Dat huet seng Grënn. Dat ass net onbedéngt eis Schold elo als Gemengerot. Mee do brauch et awer och nach en Efforten, souwuel um Niveau vun der Gemeng wéi um nationalen Niveau, fir d'Gesetzgebung

siter d'efforts supplémentaires de la part des citoyens. Selon lui, cette vision nie la réalité: des efforts significatifs sont nécessaires de la part de tous les acteurs de la société — citoyens, entreprises, politiciens et administrations communales. Il souligne que chacun devra faire des sacrifices et renoncer à certains comforts, tout en reconnaissant l'importance de s'assurer que ces efforts restent accessibles à tous.

Sur la question du financement, il exprime son scepticisme quant à la dépendance aux capitaux privés pour atteindre les objectifs climatiques. Il considère que rester dans une logique capitaliste pourrait compromettre la réussite du projet, même s'il reconnaît que c'est un débat plus large.

Concernant la participation citoyenne, Eric Weirich note un décalage important entre les ambitions affichées et la réalité sur le terrain. Il cite l'exemple des assises du Pacte climat, où la participation citoyenne a été très faible, malgré les intentions de coconstruction et d'implication des résidents. Tout en soutenant l'approche participative, qu'il juge nécessaire pour réussir la transition, il appelle à des efforts plus concrets pour mobiliser réellement les citoyens.

Il soulève également la question de la cohérence entre les différentes initiatives environnementales. Il demande une approche plus globale et un fil rouge plus visible entre les différents pactes et projets. Il rappelle avoir déjà demandé une présentation publique de ces initiatives, qui n'a pas encore eu lieu malgré les promesses reçues.

Eric Weirich poursuit son propos en évoquant les défis spécifiques de la production d'énergie locale. Il note qu'en dix ans, aucune éolienne n'a été installée sur le territoire, tout en reconnaissant que cela n'est pas uniquement de la responsabilité du collège échevinal.

Eric Weirich aborde le problème crucial des nouvelles constructions et de leur impact environnemental. Il met particulièrement l'accent sur l'absence flagrante de solutions énergétiques durables dans les nouveaux projets immobiliers.

Son exemple le plus frappant concerne Gravity, où, lors d'une vi-

2. Climate City Contract

site avec le ministre du Logement au 17e étage, il a été constaté qu'aucun panneau solaire n'était visible sur l'ensemble des nouvelles constructions environnantes.

Cette observation l'amène à une critique fondamentale: comment est-il possible que des quartiers entiers, récemment construits, ne soient pas équipés de technologies solaires? Il plaide pour une politique communale plus directive, suggérant que l'installation de panneaux solaires, de systèmes géothermiques et d'autres solutions d'énergie renouvelable devrait être obligatoire pour toute nouvelle construction.

Concernant la rénovation des quartiers, il pointe du doigt le décalage entre les annonces et les réalisations concrètes. Un projet majeur de rénovation, annoncé il y a plus d'un an, n'a toujours pas vu le début de sa mise en œuvre. Il souligne l'urgence de la situation: il est temps de passer des discours aux actions concrètes, car attendre plus de deux ans avant d'agir n'est plus une option réaliste.

Sur le volet de la mobilité, son analyse est particulièrement sévère. Il décrit une situation proche du chaos avec des problèmes multiples: embouteillages chroniques, qualité de l'air dégradée, trottoirs dangereux pour les piétons, et un réseau de pistes cyclables largement insuffisant.

Bien que des études soient prévues pour améliorer la situation, notamment pour la création de pistes cyclables sécurisées tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la commune, il déplore l'absence d'un véritable plan global de mobilité verte ou douce.

La question du recyclage et de la propreté urbaine fait également l'objet de critiques constructives. Prenant l'exemple du parc Gerlache, il souligne que les équipes communales passent quotidiennement une heure à ramasser les déchets abandonnés par les usagers, tant dans le parc qu'aux alentours. Bien qu'il reconnaisse l'utilité des campagnes de sensibilisation, comme la brochure distribuée il y a un ou deux ans sur le recyclage et le comportement citoyen, il estime que ces mesures sont insuffisantes.

dohin ze änneren, dass et manner Hürde gëtt, fir Wandmille lokal ze installéieren.

Oder dass et méi Constrainté gëtt fir Neibauten. Wann nei gebaut gëtt, dass déi Bauten d'office 100 % mat erneierbaren Energië versuergt ginn. Ech denken un den Neibau Mathendahl. Mir waren och op der Straussfeier am Gravity um 17. Stack mam Logementsminister, wou en op all Neibauten, déi ee vum Gravity vum 17. Stack aus gesinn huet, keng eenzeg Solarzell gesinn huet. Do soen ech mer, dat kann net sinn. Dat sinn Neibauten, nei Quartieren, déi viru Kuerzem gebaut gi sinn, an do ass keng eng Solarzell drop. Do kënne mer och als Gemengepolitiker higoen a soen, et mussen d'office Solarzellen, Geothermie an esou weider an esou fort matgeplangt ginn, wann eppes nei gebaut gëtt.

Quartiersrenovatioun gouf ernimmt. Do ass e risegt Potenzial, effektiv, fir déi Sobriété énergétique ze erreechen, fir de Bestand energeetesche ze sanéieren. Dee Projet gouf virun engem Joer oder méi ugekënnegt. Wou mer nach näischt gesinn hunn. Net fir dat elo ze kritiséieren, mee, wéi gesot, mir hu keng Zäit fir unzekënnegen an dann dauert et een, zwee a méi Joren, bis da wierklech konkreet eppes geschitt.

Volet Mobilitéit, dat ass ee grouse Batz un CO₂-Emissiounen, esouwuel lokal wéi als Land, wou mer kënne vill reduzéieren. Mee am Moment si mer awer och wäit vun enger Mobilité verte oder Mobilité douce ewech. Wann ech eis Stroosse kucken: carrement e Verkéierschaos. Stauen, keng propper Loft, Foussweeër, déi geféierlech sinn, Vëlosweeër, wou e risegen Nachholbedarf ass, fir sécher Vëlosweeër innerhalb vun der Gemeng ze schafen an aus der Gemeng eraus. Et sinn zwar Etüde virgesinn, fir déi ze bauen, déi elo haut nach feelen, et ass virgesinn, mee wierklech e ganz konkreete Plan de mobilité douce oder verte, wéi een et och ëmmer nenne wëll, fir dat Zil ze erreechen.

Quota de recyclage. Wann een e bësse ronderëm kuckt, wou ech wunnen, ronderëm de Parc Gerlache geet a wann ech gesinn, wéi eis Ekippen do all Moien eng Stonn laang domadder verbréngen, fir den Dreck anzesammelen, deen d'Leit lénks a riets am oder ron-

derëm de Park op de Buedem schmässen oder an d'Poubellë schmässen – ech mengen, do ass och nach vill Nachholbedarf. An dat geet och net duer mat Sensibiliséierungscampagnen.

Ech mengen, et ass ee Wee. Mir haten do eng flott Broschür gemaach, virun engem décke Joer, zwee Joer, wou drop higewise gouf, säin Dreck iwwee Recycling ewechzemaachen, wéi ee sech als Noper korrekt verhält. Dat ass schéin a gutt, mee ech mengen, do brauch et nach aner Mëttelen, fir wierklech mat méi Nodrock Recycling an den Dreck reduzéieren unzegoen.

Wéi gesot, ech si ganz bei deem Projet NetZeroCities hei, mee dat Wuert „Net“ stéiert mech ëmmer un deem Ganzen. Mir hu kee Choix wéi deem Trick Net ze benotzen, fir op déi CO₂-Neutralitéit ze kommen. Mee ech si relativ skeptesch, wat déi Kompensatioun mat CO₂-Zertifikater ugeet, sollte mer eis Ziler net bis 2030 erreechen. Et sinn zwar just 20 % virgesinn, mee et ass awer schonn e bëssen ee Gefill dobäi, dass mer schonn am Virfeld opginn, falls mer et net erreechen. D'Ambitioun misst sinn: Mir kucke wierklech, dat ouni CO₂-Zertifikater ze erreechen an ouni lokal Puits de carbone an esou weider an esou fort, wéi schonn direkt esou eng Hannerdier matanzebauen, mat Zertifikater, déi ee kafe kann.

Ech mengen, dat kënnt net vun iergendwou. Als Land hu mer dat jo och schonn oft gemaach, am Kader vum Kyoto-Protokoll, dass, wa mer eis CO₂-Reduktiounsziler net erreecht hunn, dann CO₂-Zertifikater kafe gaange sinn op de Marché. Dat ass natierlech e gudde Trick. Mee d'Ambitioun sollt an éischer Linn sinn, d'CO₂-Emissiounen wierklech sou gutt et geet bis 2030 ze reduzéieren. Sollt et dann, aus wéi engem Grond och ëmmer, net duergeen, da vläicht Zertifikater kafen. Obwuel ech ganz, ganz skeptesch sinn, zu där Iwwerleeung, fir Zertifikater ze kafen.

Symbolpolitik – net fir de Projet schlecht ze rieden, ech droen dat heite mat. Mee et brauch wierklech riseg Efforte vun alle Bedeelegten, fir dat heiten ëmzesetzen. Merci fir d'Nolauscheren.

2. Climate City Contract

BUERGERMEESCHTER CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Weirich. Den Här Muller.

ERNY MULLER (LSAP):

Merci, Madamm Buergermeeschter. Dir Dammen an Dir Hären, léif Kollegeginnen a Kollegen, ech huelen am Numm vun der LSAP Stellung, wéi dat jo hei üblech ass, och wa mer vläicht e gemeinsaamt Zil hunn, si mer awer verschidde Parteien an hunn och vläicht verschidde Meenungen.

Ech wëll mol direkt soen, wa mer déi Presentatioun am Virfeld gehat hätten, fir déi mer och Merci soen, dann hätte mer eis Gedanke vläicht an eng aner Richtung gemaach. Well mir kënnen nëmmen den Text liesen a kucken, wat do drasteet. An déi Explikatiounen, déi ware séier wäertvoll, déi mer haut nach kritt hunn.

An deem Text steet eppes vun enger Clause de non-responsabilité. Do steet: „Le contenu de ce document reflète uniquement le point de vue de l’auteur. La Commission européenne n’est pas responsable de l’usage qui pourrait être fait des informations qu’il contient.“

Dat muss engem zwar trotzdeem ze denke ginn. Also ech perséinlech hu mer Gedanke gemaach driwwer. Duerfir meng Fro: Wien huet dee Kontrakt redigéiert? Ass dat dee Grupp, deen eis hei vis-à-vis sëtzt? Wien huet et an Optrag ginn? A wien huet déi Formulierung vun deem Kontrakt redigéiert, wéi mer en haut virleien hunn, dee jo awer d’Gemeng Déifferdeng an deem Sënn engagéiert?

Da wëll ech mech mam Kontrakt selwer ofginn, aus der Siicht vun der LSAP, mat méi oder manner konkrete Punkten, déi do stinn. Dat heescht, déi Punkten, déi souwuel de Plan d’action vun der Stad Déifferdeng erëmspigele wéi d’Objektiver, déi zu deenen eenzele Punkte sollen erreecht ginn.

Identification des domaines ou des actions prioritaires – déi si jo sécherlech zesumme mam Schäfferot festgeluecht ginn. Et muss jo ee soen: Dat do kënnen mer agoen oder dat do ass fir de

Moment net méiglech, hei an eiser Gemeng.

Duerfir och meng Fro, ob sech Gedanke gemaach gi sinn, vum Schäfferot an och vun deenen anere Leit, ob dës Aktioun a) bezuelbar si fir eis Gemeng, b) séier wichteg fir eis Biergerinnen a Bierger?

Iwwer eng Enveloppe budgétaire, déi heifir gebraucht gëtt, ass näischt gesot. Dat schéngt eis awer ee Facteur primordial ze sinn. Ech hunn héieren, haaptsächlech den Här Everard huet éfters vu Finanzéierung geschwat, mee konkret wësse mer nach näischt. Mir hunn dat schonn eng Kéier contestéiert hei am Gemengerot, wéi mer déi Kreditter gestëmmt hunn, déi 700.000 Euro – dat ass jo net wéineg – fir NetZeroCities. An do hu mer scho fonnt, dass als Contrepartie, déi do ze erwaarden ass, mer näischt do hunn.

Et ass warscheinlech schwéier, déi ze quantifizéieren oder och ze chiffriieren, mee dat ass fir eis eng Navigatioun an eng Richtung, wou mer nach net wëssen, wat eis herno do erwaart. Mir kenne just dat Zil, wat mer gär hätten, dat ass Klimaneutralitéit. Dat ass dat eenzeg, wat mer elo wëssen. A mir ginn all an déi selwecht Richtung.

Aus dem PPF, dem Plan de financement pluriannuel vun der Gemeng, hu mer och keen Hiweis weider op zousätzlech Depensen an deenen nächste Joren an, wéi gesot, wëssen dofir net, wat op d’Gemeng an och op eis Bierger zoukënnt. Déi Depensen, déi dofir awer wäerte mussen getätegt ginn, si sécher net kleng. Kënnen eis Bierger sech dat leeschten?

An och ass nëmme ganz kuerz ugeklongen, déi sozial-ekologesch Approche, déi mer do e bësse feelt. Do gëtt gesot, da gi mer Partnerschaften, vläicht mat Firmen, sichen. Mir kucken, Subsiden ze kréie vun der EU oder vläicht vum Lëtzebuurger Staat. Dat ass alles ganz vag gehalen. Dat ass eis awer séier wichteg. Ech wäert nach eng Kéier drop agoen an engem Punkt. Wa mer elo op déi eenzel Punkten aginn, kommen ech nach eng Kéier drop zréck.

Duerfir kéim ech elo direkt zum Text, wou d’Objektiver definéiert ginn. Den Zäitraum vun der Realisatioun, siwe

Il appelle à des actions plus fermes et plus efficaces pour promouvoir le recyclage et réduire la production de déchets.

ERNY MULLER (LSAP) apporte une perspective complémentaire et soulève des questions fondamentales sur la structure et la mise en œuvre du projet. Il commence par regretter que la présentation détaillée n’ait pas été fournie en amont, ce qui aurait permis une réflexion plus approfondie.

Son attention se porte particulièrement sur la clause de non-responsabilité présente dans le document, qui stipule que la Commission européenne n’est pas responsable de l’usage des informations contenues. Cette clause l’interpelle et l’amène à poser des questions essentielles sur l’origine et la rédaction du contrat.

Il s’interroge ensuite longuement sur les aspects financiers du projet, notant plusieurs points préoccupants. L’absence d’une enveloppe budgétaire clairement définie lui paraît problématique. Il rappelle le vote précédent de 700 000 € pour NetZeroCities, tout en soulignant l’absence de contreparties clairement identifiables. Cette navigation à vue financière l’inquiète, d’autant plus que le plan de financement pluriannuel de la commune ne fait pas mention des dépenses supplémentaires à prévoir dans les années à venir.

Un point particulièrement important de son intervention concerne l’impact social du projet. Il s’interroge sur la capacité des citoyens à supporter les coûts qui découleront inévitablement de ces transformations. L’approche socioécologique lui semble insuffisamment développée, avec des références vagues à d’éventuels partenariats avec des entreprises ou à des subventions potentielles de l’UE ou de l’État luxembourgeois.

Enfin, il exprime un scepticisme marqué quant au délai de réalisation de sept ans, qu’il juge extrêmement ambitieux compte tenu des réalités administratives et pratiques de la commune.

Erny Muller exprime un profond scepticisme quant à la célérité des projets européens. Se basant sur

2. Climate City Contract

son expérience et ses observations, il note que les processus administratifs et décisionnels de l'UE sont traditionnellement lents, ce qui l'amène à douter de la possibilité d'obtenir des résultats rapides dans ce contexte.

Concernant la rénovation énergétique des bâtiments, premier objectif majeur, il soulève plusieurs points critiques. L'ambition de rénover 50 % des maisons à Differdange représente un défi considérable, sachant qu'il s'agit de plusieurs milliers de bâtiments, majoritairement privés. Si la rénovation des bâtiments publics ne pose pas de problème particulier, la situation est bien différente pour les propriétés privées.

Il pose des questions fondamentales sur les aspects financiers: quel serait le coût par maison? Quelles aides financières sont prévues pour les citoyens?

Il insiste particulièrement sur la nécessité cruciale d'un système de préfinancement efficace. En effet, il souligne que, dans le contexte actuel, où l'obtention de prêts bancaires est devenue plus difficile, et où les délais d'attente pour les primes de rénovation énergétique sont excessivement longs, un mécanisme de préfinancement devient indispensable. Il suggère notamment que les primes devraient être versées immédiatement, en amont des travaux, pour faciliter l'obtention de prêts bancaires.

Sur le volet de la production d'énergie renouvelable, l'orateur reconnaît le potentiel d'action de la commune tout en rappelant les limites de ses compétences. L'objectif d'une autosuffisance énergétique à 100 % représente un défi majeur, particulièrement pour couvrir les besoins résidentiels. Il distingue clairement les besoins énergétiques des citoyens et de la commune de ceux de l'industrie et des entreprises, soulignant la complexité d'une approche globale.

La question de la mobilité fait l'objet d'une analyse particulièrement critique. Il lui semble que l'objectif de réduire de 20 % l'utilisation de l'automobile est trop ambitieux, voire irréalisable, sans l'adoption de mesures concrètes. Il pointe du doigt les contradictions actuelles,

Joer, ech muss soen, dat ass ganz ambi-tiéis. Ech weess jo och, wéi d'Gemeng hei funktionéiert. Ech gleewe kaum, dass déi siwe Joer duerginn. Mee ech spieren eraus, dass Forcen, wéi Dir sot, regroupéiert ginn, dass mer kënnen op Plattformen opbauen, déi hëllef, an dass parallel u verschiddene Sujete geschafft gëtt.

Bon, da kann een, wann ee wëll, vill maachen, wa vill Engagement derhan-ner stécht. Mee wann een heiansdo kuckt, wat bei der EU och leeft a wéi laang alles dauert, géif et mech wonne-ren, wann et eng Kéier anescht géif goen an an enger kuerzer Zäit mer schonn zu Resultater géife kommen.

Zu deenen einzelen Objektiv. Punkt 1, d'Energie stationnaire, dat heescht energeetesche Sanéierung vun Haiser oder Wunnengen. D'Zil ass, 50 % vun den Haiser solle renovéiert ginn. Dat sinn ëmmerhin e puer Dausend Haiser hei zu Déifferdeng. An et sinn zum groussen Deel Privathaiser. Wat déi ëffentlech Gebaier ubelaangt, hu mer jo kee Problem, mee wat d'Privathaiser ubelaangt, do weess een näischt. Wat kann esou ee Käschtepunkt pro Haus sinn? Si finanziell Aidë fir d'Biergerinnen an d'Bierger virge-sinn?

An nach méi wichteg: Ass ee System vun engem Pefinancement virgesinn? Well wann Dir elo higitt an Dir sot de Leit: „Maacht elo eng Sanéierung, da kascht esou vill“, da froen d'Leit éisch-tens: „Wou huelen ech déi Suen hier?“ Zweetens, haut mat de Banken, ass dat jo net méi esou einfach, fir e Prêt ze kréien. An ech muss soen, op Primmen, déi een eventuell kritt fir eng energee-tesch Renovatioun, muss ee laang waarden. Vill, vill ze laang. Do misst ee mol dann direkt d'Hiewelen usetzen a soen, déi Primm, déi kritt Der direkt, als Virschoss. An dann hutt Der scho mol eppes, wou d'Bank Iech och vläicht dann Äre Prêt accordéiert.

Deen zweete Punkt: Production d'éner-gie renouvelable à 100 % en autosuf-fisance. Do ass vill méiglech. Dat stëmmt. Do kann d'Gemeng och eppes maachen. Mee ass awer och nach net eleng Decideur. Soss muss se effektiv voll autark ginn. Dat heescht komplett eis Energie, déi mer verbrauchen hei an der Gemeng, op d'mannst fir d'Bierge-

rinnen an d'Bierger a fir d'Gemeng fun-ktionéieren ze doen. Do schwätze mer nach net vun der Industrie oder vun de Betriber. Mee eleng fir d'Wunne misste mer dann Aktiounen maachen, fir eis Energie selwer ze produzéieren an zwar 100 %.

Drëtt Prioritéit ass, wat Der gesot hutt, de Kilometrage. An et steet dran, d'Auto-fueren ëm 20 % ze reduzéieren. Et gëtt dann ëmmer gesot, da kënnen mer jo op de Vëlo ëmklammen oder mer ginn ze Fouss, da mécht dat schonn 20 % aus. Ech hunn nach ni konkreet gesinn, wou mer eis do drop stäipen, op déi Ausso. Well 20 % ass trotzdeem vill.

Mir wäerte jo awer wuel net eis Stad zoumaachen, fir dass mer do iwwer-haapt net méi mam Auto fueren. Dat hu mer jo net wëlles, ginn ech dovun aus.

Momentan gesi mer, an dat och beim Mobilitéitsministère, wou mer awer op den ëffentlechen Transport grouesse Wäert leeën, dass trotzdeem Linne vum RGTR gestrach oder ofgeschafft ginn, well se net rentabel sinn. Dat ass jo dann erëm kontraproduktiv.

Wat de Covoiturage ubelaangt, wat eng Méiglechkeet effektiv wier, fir wier-kech ze spueren, wat d'Mobilitéit ube-laangt, do ass dat awer och nach ëmmer jiddweringem perséinlech iwwer-looss, fir de Covoiturage ze maa-chen oder net. Well et ass wuel eng gutt Méiglechkeet, wann ee jo gesäit, dass hei zu Lëtzebuerg nach ëmmer vill Leit eleng op d'Aarbecht fueren, dann ass do e Potenzial, dat stëmmt.

Mee dat muss awer dann iwwer Moti-vatioun, iwwer verschidde Weeër goen. Vläch och souguer do Primmen an Aussicht stellen, fir d'Leit ze encou-ragéieren, fir dat ze maachen. An net eleng mat der Erhéijung vum Spritpräis oder herno, wa mer méi Elektroautoen hunn, dann d'Elektresch esou deier maachen, dass da kee méi mam Auto fiert. Dat wëlle mer jo net. Mir wëlle jo awer déi perséinlech Fräiheet de Leit loossen.

Prioritéit véier: d'Quantité déchets zréckfueren, mindestens 40 %, steet am Text. Also dat wäerte mir op jidde Fall als LSAP op kee Fall matdroen, wann

2. Climate City Contract

dat sollt duerch Taxenerhéijung oder Änleches geschéien. Ech mengen, dat si jo oft déi Saachen, déi da kommen. Dat heescht, dann erhéije mer Taxen an da ginn automatesch d'Decheten erof an da fanne mer se uewen um Bierg erëm an der Natur, an dat ass dann d'Resultat.

Deen nächste Punkt, gött eis méi staark ze denken. An dat wonnert eis am Fong, dass mer elo Mëttele wëllen asetzen, déi souguer um internationale Plang contestéiert sinn. Ech schwätzen hei vum CO₂, d'Puits de carbone, zum Beispill, wéi et esou schéin heescht, déi einfach an de Buedem ze bréngen.

Dat ass eng Iddi, déi schonn an Europa zirkuléiert, awer net nëmmen. An do ass awer bei wäitem, souwäit ech op jidde Fall dat konnt suivéieren, guer keng Unanimitéit op där grénger Säit, also bei deene grénge Parteien, fir esou Aktiounen ze maachen, fir den CO₂ an de Buedem, ech soe mol einfach, ze vergruewen. A Puiten ze vergruewen.

Eng wichteg Approche, wéi Dir och gesot hutt, ass den Dialog, also d'Approche multi-acteurs an och Citoyens. Mee do sinn ech och der Meenung, wéi et schonn hei gesot ginn ass, do si mer nach wäit dovun ewech. D'Fro stellt sech, ob et net hätt missen do ugoen. Muss een net ufänke mat der Informatioun?

Wat mengt Der, wa mer eng Ëmfro géifen hei an der Gemeng maachen, wat NetZeroCities bedeit. Ech menge 95 % vun alle Leit wëssen dat net. Do géif ech gär eng Wett agoen. Musse mer net ufänken an de Leit dat erklären, iwver einfach Weeër, wat mer wëlles hunn. An net mat grouse Begrëffer ëmmer kommen. Bon, haut mat der KI, Kënschtlicher Intelligenz, oder AI, wéi een et wëll nennen, wann een do d'Fro stellt, wat dat ass, kritt een natierlech eng Äntwert drop. Mee déi wéinegst wësse mol iwverhaapt, dass et och esou eppes gött.

95 %, sinn ech der Meenung, vun eiser Populatioun kënnen näischt mam Begrëff NetZeroCities ufänken. Oder ech géif mech gär vum Géigendeel beléiere loossen. An do musse mer den Hiewel usetzen.

Mir därefer jo och net iwwert d'Käpp vun eise Biergerinnen a Bierger ewech

decidéieren. Op jidde Fall, esou eng Politik ass mat eiser Partei net ze maachen.

Dann hunn ech, zum Schluss, nach en Dokument fonnt, eng Lëscht vu 35 verschiddenen Institutiounen, Liste des parties prenantes, déi dat matdroen, wa méiglech och sech mat dru participéieren. Do fällt op, zum Beispill am Kader vun der Mobilitéit, ass eng Firma opgelëscht, e Büro opgelëscht, dee sech ëm d'Mobilitéit bekëmmert vun der Gemeng Déifferdeng. Ech gesinn dat net als en onofhängegt Gremium, well dee setzt jo nëmmen dat duerch, wat d'Gemeng wëll, also déi politesch Richtlinnen a Guidelines.

D'Majoritéit vun der Lëscht si Ministèren a Syndikater. Wat d'Privatfirmen ubelaangt, do géife mer eis wierklech wonneren, wann déi esou eppes direkt ënnerschreiwe géifen. Well déi maache sech vläicht méi Gedanken iwver Konsequenzen a wëllen hir eege Weeër och goen.

Ech kéim dann zu eise Konklusiounen als LSAP. D'LSAP ass net géint eng klimaneutral Approche, au contraire. Ech mengen, mir sinn iwverzeegt a mir wëssen och, dass dat do de Wee ass, dee mer musse goen. Déi opgelëschten Zilsetzung fir 2030 ze errechen, ass eiser Meenung no, erlaabt mer den Term, utopesch vun deemem Zäitpunkt aus gesinn.

Dëse Kontrakt ass vill ze vill idealistes an net realistesch opgebaut. Eis ass dat Dokument, wat haut virläit, net ausgeräift genuch a verschiddene Punkten. Ech hu versicht, déi opzelëschten. Speziell och, well iwwert de finanziellen Impakt net geschwat gött. An dee spillt awer betreffend d'Ëmsetzung, eiser Meenung no, eng primordial Roll. An, wéi gesot, vermësse mer komplett déi sozial-ekologesch Komponent, déi de Biergerinnen an de Bierger géif erlaben, sech un deemem Projet ze bedeelegen.

Mir waren zimmlech onsécher, ob mer dee Projet kéinten esou matdroen. Mir ginn dann, mengen ech, ee klunge Risiko an. Mir hoffen, dass déi Leit, déi elo doru schaffen, déi Gruppen, déi Expertegruppen an och anerer, an och d'Politik, dat, wat mer haut gesot hunn, sech zu Häerzen huelen an dat onbedéngt

notamment la suppression de lignes de transport public pour des raisons de rentabilité, ce qui va à l'encontre des objectifs de mobilité durable.

Concernant le covoiturage, il le considère comme une solution prometteuse, particulièrement dans un pays où beaucoup de personnes se déplacent seules en voiture, mais insiste sur la nécessité d'incitations positives plutôt que de mesures coercitives, comme l'augmentation des prix du carburant ou de l'électricité.

Sur l'objectif de réduction des déchets de 40 %, la position est ferme: le LSAP s'oppose catégoriquement à toute augmentation des taxes comme moyen d'atteindre cet objectif.

L'utilisation de puits de carbone comme solution fait l'objet de critiques particulières. L'orateur note que cette approche est contestée au niveau international, y compris par les partis écologistes, et s'interroge sur la pertinence d'investir dans une technologie qui ne fait pas consensus.

Un point crucial de l'intervention concerne la communication et l'implication citoyenne. L'orateur estime que 95 % de la population ne comprend pas le concept de NetZeroCities, soulignant un déficit majeur d'information et de pédagogie. L'analyse de la liste des parties prenantes révèle également des préoccupations quant à l'indépendance de certains acteurs, notamment concernant le bureau responsable de la mobilité, considéré comme trop dépendant des directives communales.

La conclusion, au nom du LSAP, est nuancée. Tout en réaffirmant leur soutien à l'objectif de neutralité climatique, les socialistes jugent les objectifs 2030 utopiques dans l'état actuel.

2. Climate City Contract

Erny Muller termine en soulignant que le document ressemble plus à une lettre d'intention qu'à un plan d'action concret. Il maintient néanmoins une ouverture constructive.

GUY TEMPELS (CSV) commence son intervention en clarifiant la démarche actuelle: il s'agit d'abord de définir une orientation générale, les plans d'action détaillés devant être développés ultérieurement.

Sur la question de la rénovation énergétique, il établit une distinction claire entre les bâtiments communaux, pour lesquels la démarche est relativement simple et logique, et les bâtiments privés, qui présentent des défis plus complexes. Il insiste sur la nécessité de développer des programmes d'accompagnement adaptés et de prendre en compte la capacité financière des citoyens.

Concernant les transports, il souligne l'importance d'optimiser les solutions existantes et de promouvoir le covoiturage.

Sur la question du recyclage, il apporte son expertise en tant que membre de l'usine d'incinération, révélant que 40 % des déchets traités sont des déchets biologiques qui n'ont pas leur place dans les poubelles grises. Il voit là un potentiel d'économie important. Ces déchets pourraient être orientés vers le compostage ou le Minettkompost. Il insiste sur l'importance de la communication et de l'information des citoyens. Il souligne l'importance de montrer l'exemple et d'ouvrir la voie pour d'autres.

Il termine en exprimant ses réserves sur l'achat de certificats carbone.

FRANÇOIS MEISCH (DP) commence par exprimer une réserve de principe concernant le calendrier de l'engagement, estimant délicat d'engager la commune sur le long terme à l'approche des élections. Néanmoins, il reconnaît que les enjeux climatiques dépassent les clivages politiques traditionnels. Ses principales préoccupations portent sur les aspects financiers du projet, pour lesquels il souhaiterait plus de précisions, ainsi que sur le calendrier qu'il juge trop optimiste.

Il met particulièrement l'accent sur la nécessité de préserver les libertés

matabauen. An och, dass dee Projet méi konkret gëtt.

E gesäit wéi eng Lettre d'intention e bëssen aus. Wann ech Objektiver wëll verfollegen, da maachen ech jo e Plan d'action an ech löschten och alleguer déi Aktiounen op, déi ech maachen, am Detail, fir zu dem Resultat ze kommen. An dat feelt eis elo nach. Mee et ass jo awer ni ze spéit, fir dat nach nozerechen. An dee Projet leeft jo och iwwert déi Joren, dann hoffe mer, dass dat an déi richteg Richtung geet. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Muller. Den Här Tempels.

GUY TEMPELS (CSV):

Merci. Wa mir dat richteg verstanen hunn, ass et jo esou, dass mer eis elo mol en Zil setzen oder d'Richtung uginn, wou mer sollen higoen. Déi eenzel Pläng oder déi eenzel Schrëtt musen nokommen, eis Ziler, déi mer wëllen errechen.

D'Gebaier, d'energeetescht Renovéiere vun de Gemengegebaier ass relativ normal an eng richteg Saach. Fir de Privatmann ass dat deelweis net ëmmer esou einfach. Do musse wierklech Programmer gemaach ginn a mat de Leit zesumme gekuckt ginn, wéi dat ka gemaach ginn. Dat ass wichteg. Déi Leit mussen et och kënne bezuelen.

Vun der fossiller Energie, do wäerte mer mussen, sou wäit et geet, erfokommen.

Den Transport och. Dass mer kucken, dass mer do Saachen, wéi gesot, dass zesummegefuehert gëtt, verschidde Saachen, dass mer alles optiméieren. Do musse vill Programmer gemaach ginn. Dee Gremium, dee sech do zesummesetzt, dee muss dat op d'Bee bréngen.

Recyclage. Et gouf elo vun Taxenerhéijungen hei geschwat. Ech sinn an der Müllverbrennungsanlag. Ongeféier 40 % vum Müll, deen erakënnt, ass Biomüll. Dat heescht, dee gehéiert eigentlech guer net an déi gro Tonn. Wou dann och nach vill Sputt fir d'Leit

ass, wou si kënne einfach spueren. Dee kann op de Kompost oder de Minettkompost kommen. Et kann een net einfach soen, et muss een direkt d'Taxen an d'Luucht setzen. Mee d'Leit kënne 30 % bis 40 % spueren, do ass vill Sputt no uewen.

Do ass nach vill ze maachen. Et geet drëms, d'Leit dobaussen ze informéieren, se mat an d'Boot ze huelen, fir dat do op de Wee ze bréngen. Sécher ass, mir sëtzen hei e bësse vläicht op eiser Insel, mir probéieren dat do elo esou, mee et ass ëmmer wichteg, en Zeechen ze setzen, dass mer awer probéieren, eise Maximum ze maachen an iergendwann doduerch anere Leit de Wee ze weisen, wou et soll higoen.

Woumat mir zwar ee Problem hunn, dat ass déi Saach mat dem Zertifikat kafen. Ech fannen dat net dee richteg Wee. Do gouf sengerzäit schon ëmmer bei deene Kyoto-Geschichten och ganz komesch Handel gemaach. Wou ech fannen, dass Geld net dee richteg Wee ass, fir sech do schéin ze kafen, loosse mer et emol esou soen. Ech soe Merci.

BUERGERMEESCHTER CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Tempels. Den Här Meisch.

FRANÇOIS MEISCH (DP):

Dir Dammen an Hären aus dem Gemengerot, léif Invitéen an Experten, merci Iech fir d'Presentatiounen an d'Detailer. Ech sinn am Prinzip kee Frënd dervun, kuerz viru Walen, eng Gemeng iergendwou ze engagéiere fir eng länger Zäit, an doduerch der nächster politescher Ekipp am Fong virzepräifen.

Et ass awer schon ugeklongen, déi hei Thematik steet iwwert der Parteipolitik an och iwwert der Politik am Allgemengen.

Grousst Fragezeichen hu mer bei de Finanzen. Do géife mer eis schon e Minimum u Konkreetes wënschen. An och den optimisteschen Zäitplang gesi mer natierlech och skeptesch, wéi verschiddener vu menge Virriedner.

2. Climate City Contract

De bekannten textuellen Inhalt gouf am Detail vun Iech presentéiert an zur Genüge kommentéiert vu menge Kollegen hei, dat brauch ech dann net méi ze maachen.

Meng Fraktioun wënscht sech just, dass drop opgepasst gëtt, dass déi individuell Fräiheete vun eise Bierger net radikal beschnidde ginn. Dat wär fir eis eng rout Linn.

Trotz allem stëmmt d'Demokratesch Partei des Konventioun gäre mat. Merci.

BUERGERMEESCHTER CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Villmools merci, Här Meisch. Den Här De Sousa.

PAULO DE SOUSA (DÉI GRÉNG):

Villmools merci, Madamm Buergermeeschtesch. Villmools merci, Dr. Ferrone, Här Everard, fir d'Presentatioun. Et war ganz interessant. Ech hat mer d'Méi gemaach, et eng Kéier ze iwwerfléien. Eng vun de Konklusiounen ass, déi Moosnamen, déi musse finanzéiert ginn. An dat ass méiglech. D'Sue si weltwäit do, fir all déi Moosnamen ëmzesetzen, fir op déi héchstens 1,5 Grad Erhéijung ze kommen, déi mer zënter 1850 erliewen. Dat heescht zënter 1850 bis elo 2020 hu mer déi Erhéijung vun 1,1 Grad. An datt et net iwwer 1,5 Grad geet.

Haut geet et drëms, ob mir bereet sinn dat unzegoen. Dat heescht, ob mer wëlle bis 2030 CO2-neutral ze ginn.

Den Här Muller hat virdu gesot, déi 700.000 Euro, déi mer am Budget hätten, dat wier schonn eng grouss Zomm. Ech ka mech erënneren an Ärer Budgetsried, Här Muller, hat Der gefrot: Wat kascht eis dat, fir dat alles ëmzesetzen? Et hat ee virdrun hei gesot: Wat kascht eis et herno, wa mer et net ëmsetzen? Ech hu knapps 40 Joer, ech weess net, wéi laang ech liewen. Ech weess awer, datt meng Kanner warscheinlech ganz vill dovunner beträff wäerte sinn, wa mer elo net handeln. An dat ass meng gréisste Suerg. Et muss een heiansdo Suen an de Grapp huelen,

fir déi Efforten ze maachen an déi ze bezuelen.

Do gëtt awer och ganz kloer vum nationale Plang gefuerdert, datt si eis bei deene Saache mathëllefen. Mir hunn deemnächst eng Versammlung mat zwee Ministeren, mat der Klima-Agenche, fir d'Quartiersrenovatiounen. Dat heescht fir d'Sanéiere vun deene 50 % vun den Haiser, do hu mer eppes lafen. Et gëtt scho konkreet Projeten. Sécher ass dëst Joer esou een Etüdejoer. Mee ech mengen, et muss een iergendwou eng Kéier ufänken, fir eeben d'Zil ze errechen.

Dir hat gesot, déi Lëscht, do wiere ganz vill Ministèren an esou. Eis Leit hei, déi schaffen och mat private Betriber. Mir hunn awer deen Accord net. Déi Lëscht ass ëmmer upassbar. An do komme sécher nach aner Betriber mat dran.

Dir hutt vu klengem Risiko geschwat, andeems Der mat op dat heiten agitt. Ech mengen, mir hu méi ee grouse Risiko, wa mer et net maachen. Déifferdeng ass am Minett bekannt fir eng Virreiderroll. Dat heescht, mir hu mam Vël'OK ugefaangen, wou elo ganz vill Gemenge matzéien. Et gëtt nach Gemengen, déi soen, firwat solle mer eppes matmaachen, wat klappt. De Survcoin, dee viru siwen, aacht Méint hei gestëmmt ginn ass, wou lo och den T.I.C.E. an de Pro-Sud dee Projet ganz gutt fannen.

An ech kéint nach ganz vill Projeten ernimmen. A well mer esou Saachen ëngesat kritt hunn, ass Déifferdeng och gewielt ginn. Sécher, et waren nach aner lëtzebuergesch Gemengen, déi hir Kandidatur eragereecht hunn, déi warscheinlech méi ambitiéis Projeten haten an hirem Dossier. An trotzdeem huet d'EU gesi gehat: Déifferdeng gëtt net nëmme ambitiéis Projeten eran, uto pesch vläicht, awer si setzen déi Saachen och ëm.

Dowéinst musse mir dat hei matënnerstetzen, fir datt mer eng Strategie op d'Bee setzen. Dat heescht Betriber vläicht op Déifferdeng bréngen, déi mat där Visioun schaffen, datt déi herno an anere Stied dat kënnen ëmsetzen, wat mir an deenen nächste siwe Joer hei wëlles hunn.

individuelles des citoyens, définissant cela comme une ligne rouge pour son parti. Malgré ces réserves, il annonce le soutien du Parti démocratique à la convention.

PAULO DE SOUSA (DÉI GRÉNG) *apporte une perspective plus globale en commençant par les aspects financiers. Il souligne que les fonds nécessaires à la mise en œuvre des mesures existent au niveau mondial pour atteindre l'objectif de limitation du réchauffement à 1,5 °C par rapport à 1850. Il rappelle que nous avons déjà atteint 1,1 °C d'augmentation et insiste sur l'urgence d'agir d'ici 2030.*

Il aborde la question du budget en réponse aux préoccupations exprimées, notamment concernant les 700 000 € prévus, en posant la question du coût de l'inaction. Sa perspective est particulièrement orientée vers les générations futures, exprimant ses inquiétudes pour ses propres enfants. Il souligne l'importance d'investir maintenant pour préparer l'avenir.

Paulo De Sousa met en avant les actions concrètes déjà en cours, notamment les réunions prévues avec des ministres et l'Agence du climat concernant les rénovations de quartiers. Il défend l'approche progressive du projet, reconnaissant que l'année en cours sera consacrée aux études, mais insistant sur la nécessité de commencer quelque part. Il valorise particulièrement le rôle pionnier de Differdange dans la région, citant des exemples concrets comme le Vël'OK, qui a ensuite été adopté par d'autres communes, et le Survcoin, un projet récent qui suscite l'intérêt du T.I.C.E. et du Pro-Sud.

2. Climate City Contract

Il conclut en soulignant l'importance stratégique de ce projet pour attirer des entreprises partageant cette vision environnementale et pour permettre la reproduction de ces initiatives dans d'autres villes.

ALI RUCKERT (KPL) développe une critique fondamentale de l'approche actuelle de la politique climatique.

Il commence par contester fermement l'idée répandue selon laquelle la politique climatique serait apolitique ou déconnectée des enjeux partisans. Pour illustrer son propos, il rappelle la décision du conseil communal concernant l'installation d'une conduite à travers une zone Natura 2000 vers Cattenom, destinée à l'achat d'électricité nucléaire par l'industrie. Cette décision démontre selon lui la nature profondément politique des choix environnementaux.

Il exprime ensuite une forte méfiance envers les projets initiés par l'Union européenne, accusant directement la Commission européenne de mener une politique contraire aux intérêts climatiques et environnementaux, au profit des grandes entreprises. Il souligne que les grands groupes industriels ne considèrent pas les investissements environnementaux comme stratégiques, leur priorité restant la maximisation des profits.

Ali Ruckert met particulièrement l'accent sur la question sociale, critiquant le manque d'attention portée à la lutte contre la pauvreté à Differdange. Il pose la question cruciale: comment des personnes qui s'appauvrissent peuvent-elles investir dans des améliorations énergétiques de leurs logements? Il déplore l'absence de réponses concrètes à cette question et s'inquiète du fait que, comme souvent en matière environnementale, ce soit la majorité des travailleurs qui doit supporter le coût des mesures, tandis que l'industrie et les grandes entreprises sont épargnées. Pour lui, la justice sociale est un prérequis à toute solution climatique efficace.

CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG) commence par rappeler un fait alarmant: le Luxembourg a déjà

Dat ass d'Zil. Ech soen Iech Merci fir d'Nolauschteren.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här De Sousa. Här Ruckert.

ALI RUCKERT (KPL):

Madamm Buergermeeschtesch, Dir Dammen an Dir Hären, nach eng Kéier villmools merci fir dat, wat Der eis presentéiert hutt. Wann hei gesot gëtt, d'Klimapolitik oder Ëmweltpolitik hätt näischt mat Parteipolitik ze dinn, da kann ech mech nëmme wonneren. Well de Gemengerot huet mat grousser Majoritéit derfir gestëmmt, dass eng Leitung duerch d'Natura2000 op Cattenom geluecht gëtt, fir dass d'Groussindustrie Atomstrom kafe kann. An dann huet Ëmweltpolitik op eemol näischt méi mat Parteipolitik ze dinn. Ma hei gesi mer awer, dass et an der Realitéit eppes ganz anescht ass.

Ech froe mech éierlech och: Brauche mir d'EU, fir hei e puer Saachen ëmsetzen am Interesse vu Klima an der Ëmwelt? Ech si ganz skeptesch, muss ech soen, wann esou Projete vun der EU kommen. Well genau des Europäesch Kommissioun, dat sinn déi, déi Politik bedreiwe géint d'Klima a géint d'Ëmwelt am Interesse vun de grousser Konzern. Dat sinn déi, déi hir Interessen do verteidegen.

Wa mer deene grousser Konzern hir Investitioune gesinn, déi gesinn Investitioune an Ëmwelt zum ganz groussen Deel net als strateegesch Investitioune. Déi gesinn an éischer Linn hire Profit. A wann dat net geännert gëtt, da komme mer net weider an der Klimafro.

Ech froe mech och, ob do déi richteg Prioritéit gesat ginn, och hei zu Déifferdeng. Hei gëtt ëmmer gesot, Déifferdeng ass Virreider hei, Déifferdeng ass Virreider do. Déifferdeng ass net Virreider an der Bekämpfung vun der Aarmut. Hei ginn ëmmer méi Leit méi aarm. A wéi solle Leit, déi méi aarm ginn, dann an Haiser, déi besser fir d'Ëmwelt a fir de Klima sinn, investéieren? Sot mer dat emol. Dorop gëtt et keng Äntwert.

Sou wéi et keng Äntwert dorop gëtt: Wie bezilt dat dann? Wann ech decidéieren, mä Späicher ze veränneren, fir dee méi dicht ze maachen, da ginn ech bei een, ech froen, ech kréien en Devis. Wann ech mer dat leeschte kann, dann decidéieren ech et, wann ech mer et net leeschte kann, maachen ech et net.

Ech gesinn hei keen Devis. Wie bezilt dat? Wann et esou geet, wéi et ëmmer an Ëmweltfroer geet, dass d'grouss Majoritéit vun de schaffende Leit dat soll bezuelen, an d'Industrie an aner Konzern, dass déi erëm ausgeholl sinn, da kann ech net domat d'accord sinn, natierlech. Dat geet net. Well da geet et erëm genau an déi selwecht Richtung, dass déi Leit, déi schaffen, och nach musse bezuelen.

Och zu Déifferdeng gesinn ech d'absolutt Prioritéit fir d'Aarmutsbekämpfung. Well ouni sozial Gerechtegkeet, an dat ass dee sprangende Punkt, ouni sozial Gerechtegkeet gëtt et keng Lösung fir d'Klimafro. Dofir musse mer prioritär un der sozialer Gerechtegkeet schaffen.

Ech sinn d'accord, dass ee parallel dozou eng ganz Rei Saache maache kann, mee dat kann net d'Prioritéit sinn.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Ruckert. Erlaabt mer, e puer Saachen ze soen. Et sinn elo hei ganz vill richtig Saache gesot ginn. Et si Bedenke ervirbruecht ginn, déi berechtigt sinn. Ech wëll just soen, mir liewen zu Lëtzebuerg. Déifferdeng ass eng Stad vu Lëtzebuerg. Ech wëll och soen, dass dëst Land am Februar den Dag erreicht huet, wou mer eis Ressourcë verbraucht hunn. Op wat fir engem Fouss liewe mer? Si mir iwwehaupt bereet, eppes ofzeginn?

Et ass gesot ginn, d'Zäit vun der Transitioun ass eriwwe. Mir mussen an d'Transformatioun goen. Si mir bereet derzou? Oder hënnert eise Luxus an eise Bien-être eis vläicht drun? Kommt, mir stellen, jiddweree sech selwer, déi Fro. D'Zäit drängt. Mir hunn d'Zäit am Genéck setzen. Mir wëssen et.

2. Climate City Contract

Ech wëll just soen, ech sinn elo nach ee vun där Generatioun, déi an de 70er-Joren Club of Rome gelies huet, „Die Grenzen des Wachstums“ huet dat geheescht, dat Buch. Ech wëll just eng kleng Anekdote erzielen: Als Schüler sëtzt Der do, an da seet de Proff Iech: An esou vill Joer kënnt Der räich gi mat Dreck – sëtzt Der an de 70er-Joren do an Dir verstitt et net, well et einfach net virstellbar war. Mir mussen dach och kucken, déi Vitess. Et ass gesot ginn, et gëtt iergendwann en Telefon, wou een e Bild ka gesinn. Dat konnt ee sech net virstellen. Mir hunn eng Vitesse de croisement erreecht an eiser Gesellschaft. Elo hänkt et u jidderengem eenzel of ze beäntweren: Muss déi sinn oder muss se net sinn?

Well, wat hu mer am Genéck sätzen? D'Ekonomie. Dorëms geet et jo. Si mer bereet, Ekonomie an Ekologie géinteneen auszespillen?

An da stellen ech einfach d'Fro: Firwat si mir elo do, wou mer stinn? Well dat, wat mer elo wëssen, dat woussten déi Leit schonn an de 70er-Joren, eebe Club of Rome – „Die Grenzen des Wachstums“. Si hunn eis et gesot. Mir hunn et iwwer Jore gesot kritt. Firwat sti mer do?

Sti mer elo do, well mer eis iwwer 50 Joer vum Verstand leede gelooss hunn, wou mer hiwëllen a wat mer maachen? Oder sti mer elo do, well Gewënn an – ech huelen d'Wuert dann och an de Mond – Profit eis geleet huet?

Kommt, mir stellen eis déi Froen a mir beäntwerte se éierlech. An dann hale mer op mat där Hypokrisie. Well et ass dat, wat mech rose mécht.

Här Weirich, Är Fro vu Leit abannen. Mir maache Saachen. Et ass elo just gesot ginn, et waren net vill Leit do. Mir mussen eis d'Fro stellen: Wourunner läit dat? Firwat kommen d'Leit net?

Meng ganz perséinlech Äntwert: Iwwerfuere mir d'Leit vläicht net einfach, well se esou vill aner Probleemer ronderëm hunn, dass se iwwerhaapt keng Zäit hunn, sech och nach mat Klima ze beschäftegen? Well et si jo vläicht Leit do, déi dat besser kënne wéi si. Si mussen hir Kanner an eng Maison relais kréien, si mussen hir Aarbecht garantéiert kréien a si mussen hir Rech-

nunge bezuelt kréien. An dann hätte mir och nach gären – an do kommen ech erëm op de Punkt zréck, wat fir eng wichteg Roll mir als Politiker hunn.

Ech wëll Iech awer soen, Här Weirich, mam Verkéier, dat ass e puermol hei ugeschwat ginn, et ass awer och vum Här Ferrone a vum Här Everard ugeschwat ginn, mir hu mëttlerweil eng SUMP op gutt Lëtzebuergesch, eng Studie fir e Mobilitéitskonzept. Mir sinn amgaangen. Mir kënne et nach net an d'Fenster hänken. Mee mir sinn amgaangen. Ech war do. Participatioun hat ech mer vill méi erwaart, well et ass jo en Thema, wat hei duerch all Parteei graséiert. Et waren net vill Leit do. Wat solle mer maachen?

Dreck ass ugeschwat ginn. Ech ginn als Buergermeeschtesch gefrot: Firwat sinn eis Trottoiren esou dreckeg? Ech hunn et schonn eng Kéier hei gesot: Well Leit Dreck ewechgeheien. Dat ass eng Gesellschaftsfro. Et ass net un der Buergermeeschtesch. Eis Servicer ginn duerch Déifferdeng. Dir gesitt eis Servicer zirkuléieren, Dreck ewechmaachen, Dreck oprafen. Firwat ass kee méi rezeptiv, fir seng eege Responsabilitéit ze droen an ze soen, mäin Dreck geet an d'Dreckskëscht an e geet net op den Trottoir?

Mir sinn déi Gemeng, Här Weirich – Dir wësst et genau, ech fëmmen –, mir sinn déi Gemeng, déi viru COVID kleng Äschebecheren erausginn hat. Well dat ee ganz grouse Problem ass hei zu Déifferdeng. Iwwerall leie Megoten. „Ma ville sans mégots“. Eis Agenten verbaliséieren, wa se een a flagrante erwächen. Wat kënne mir als Gemeng dann nach weider maachen? Ausser ëmmer erëm soen Appellen, Appellen. Da stellen ech mir iergendwou d'Fro: Wou verlafen d'Appellen? Ginn d'Appellen duer? Ech gi keng Äntwert drop.

Här Muller, op Är vill, vill Froen, déi zum Deel verständlech sinn, wäert Der spéiderhin eng Äntwert kréien, well et sinn der vill. Ech erkläre Iech awer, firwat Der se herno kritt. Well mir sinn hei, fir ze kucken, ob mer op an eng Transformatioun ginn, nei Weeër. Wat ass elo inhärent zum Neien? Inhärent zum Neien ass, dass een net weess, wéi et geet, an dass een net weess, wou et geet. An dass et mir net duergeet, ob all déi nei Froen ausgetrëppelt Äntwerte

épuisé ses ressources annuelles dès février, ce qui pose la question fondamentale de notre mode de vie et de notre capacité à accepter des changements.

Elle insiste sur le fait que nous sommes désormais au-delà de la simple transition et qu'il faut entrer dans une véritable transformation, tout en s'interrogeant sur notre disposition réelle à abandonner certains comforts.

Elle fait référence à son expérience personnelle et à la lecture du rapport du Club de Rome dans les années 70, Les limites de la croissance, pour souligner que les avertissements existaient déjà il y a plus de cinquante ans. Elle s'interroge sur les raisons qui nous ont menés à la situation actuelle, mettant en doute si c'est la raison ou la recherche du profit qui a guidé nos choix sociétaux.

Sur la question de la participation citoyenne, elle reconnaît les difficultés rencontrées pour mobiliser la population. Elle se demande si ce manque d'engagement ne résulte pas d'une surcharge des citoyens, déjà accaparés par leurs problèmes quotidiens: garde d'enfants, travail, factures à payer. Cette réflexion l'amène à s'interroger sur le rôle des politiques dans ce contexte.

Elle aborde également des aspects plus pratiques de la gestion communale, évoquant les efforts en matière de mobilité avec l'étude SUMP en cours, tout en regrettant là aussi le faible taux de participation aux consultations publiques.

Elle traite aussi de la question de la propreté urbaine, soulignant que c'est avant tout une question de responsabilité individuelle et de comportement citoyen, malgré les efforts des services communaux.

Christiane Brassel-Rausch prend l'exemple du problème des mégots de cigarettes dans l'espace public. Elle se souvient avec exactitude des initiatives prises par la ville avant la pandémie de Covid-19, comme la distribution de cendriers de poche portables aux résidents. Elle souligne également la mise en place d'un système de verbalisation strict pour les personnes prises en flagrant délit.

Toutefois, sa réflexion va plus loin lorsqu'elle s'interroge sur l'effica-

3. Projets communaux

citée réelle des nombreux appels à la responsabilité citoyenne.

Elle aborde ensuite la question de la transformation nécessaire de la société et de la commune. Elle développe une réflexion approfondie sur la nature même du changement et de l'innovation, soulignant que toute transformation significative implique nécessairement une part d'inconnu et d'incertitude.

Elle plaide pour l'abandon des sentiers battus et des solutions conventionnelles, même si cela implique de prendre des risques et d'essayer des échecs temporaires.

Cette prise de position est justifiée, selon elle, par la responsabilité collective envers les générations futures. Elle reconnaît appartenir à une génération qui ne verra probablement pas l'aboutissement complet de ces transformations, mais insiste sur l'importance de commencer ces changements dès maintenant.

(Pause)

Christiane Brassel-Rausch reprend la parole pour aborder un sujet particulièrement sensible: la question des devis actualisés.

Face aux critiques concernant de supposés projets abandonnés ou un prétendu immobilisme dans le développement de la ville, elle défend avec fermeté la position prudente adoptée par le collège échevinal en matière budgétaire.

Elle rappelle les discussions budgétaires de décembre, au cours desquelles la prudence avait été fortement recommandée face aux nombreuses incertitudes économiques. Les événements lui donnent raison: non seulement les augmentations de coûts redoutées se sont concrétisées, mais elles ont même dépassé les prévisions les plus pessimistes, dans un contexte de marché particulièrement volatil et tendu.

TOM ULVELING (CSV) prend ensuite la parole pour présenter une analyse détaillée de la situation financière, en se concentrant particulièrement sur le projet de l'école Bock.

vun ausgetrëppelte Weeër ze ginn. Firwat geet dat do net? Firwat geet dat do net?

Mir sinn amgaangen, eis op en neie Wee ze maachen. An op deem neie Wee wäerte mer och nach op d'Nues falen, déi eng oder déi aner Kéier. Mee et ass awer derwäert, fir d'Kanner, d'Kandskanner. Ech sinn och déi Generatioun, déi et héchstwarscheinlech net méi esou laang matkritt. Ass et net derwäert, vläicht ausgetrëppelt Weeër ze verlossen an ze soen, mir gi mat op de Wee? Wat ass vu jiddwerengem verlaangt? Flexibilitéit an Upassung. Mir dierfen eis net méi einfach an eng Dénge setzen a soen: Esou ass dat. Soss hu mer, mengen ech, de Problem verkannt. An dat ass alles gesot ginn.

Ech wëll och soen, Här Tempels, Zertifikater kafen ass eng Saach. Wichtig ass, wat Der gesot hutt: Mir konzentrieren eis op d'Zil. Do wëlle mer hin. A mir maachen eis op de Wee dohinner.

Här Meisch, jo, mir dierfen eis Bierger net an hire Fräiheete beschneiden, mee wa mer de Maart awer fräi gewäerde loosson, gesi mer jo och, wou mer hikommen!

Dat war mäi Wuert. Wann et keng Wuertmeldung méi gëtt, géife mer zur Ofstëmmung kommen. Ech weess, den Här Everard stëmmt och net mat of an den Här Ferrone och net. An eis Leit stëmmen natierlech och net mat of. Gëtt et nach vläicht Froen un déi Hären. Nee, dat ass net de Fall. Ech géif awer soen, bleift hei, da kritt Der d'Resultat vun der Ofstëmmung direkt mat. Dir stëmmt net mat, Dir kritt och keen Ziedel, Är Hänn ginn och net matgezielt. Wa keng Froe méi sinn, da komme mer zur Ofstëmmung.

Le conseil communal décide avec 16 voix oui et 2 abstentions d'approuver le Climate City Contract.

Villmools merci, Dir Hären, nach eng Kéier, fir Är Gedold. Och eise Leit merci fir Äert Engagement, fir Är Ënnerstëtzung. Wat ech nach ka soen: Bei allem, wat mer aginn, dat ass fir si en immense Surplus de travail. Hiert Engagement,

wëll ech an deem Sënn soen, begrëissen ech a soen hinne Merci. An da kënne mer jo an deenen nächste Jore kucken, wéi mer déi Servicer opstellen, déi esou wichtig sinn, fir dat iwwerhaupt ze errechen. Villmools merci.

A mir maachen elo zéng Minutte Paus. Merci.

(Paus)

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Dir Dammen an Dir Hären, no der Presentatioun, nom Punkt 2 komme mer zum Punkt 3, do geet et ëm Devis actualisés. Ech hoffen, dass Der mat op de Wee gitt a se stëmmt. Mee ech ka mer elo net verquesse fir ze soen, dass wa mer op Flyeren als Schäfferot betitelt gi vun de Projets abandonnés, wa mer an Zeitungsartikele gesot kréien, mir hätten net genuch gebaut, mir hätten net genuch gemaach fir dës Stad, wëll ech Iech erënneren un eis Budgetsdiskussionen, déi mer am Dezember hei haten, wou mer gesot hunn, mir loosson d'Virsiicht walten am Sënn vun der Angscht vun deem, wat do kënnt.

An ech mengen, wa mer déi Devis actualisés hei kucken, kënne mer just feststellen, dass d'Deierechten, déi mer gefaart hunn, net ausbleiwen. Dass se zum Deel souguer nach méi héich sinn, wéi mer geduecht hunn. An dass um Marché d'Situatioun nach ëmmer extreem gestresst ass. An dass mer am Fong déi Decisioun geholl hunn, Saa-chen net ze maachen, oder manner aktiv ze sinn, dass dat vläicht déi richteg war, am Sënn vum Finanzement an am Sënn vum Budget. Dat wollt ech soen, ier ech dem Här Ulveling d'Wuert ginn, fir eis déi Devisen ze erklären. Villmools merci.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Merci, Madamm Buergermeeschter. Dir Dammen, Dir Hären, zousätzlech zu deem, wat d'Madamm Buergermeeschter elo gesot huet, hunn ech opstelle gelooss, wéi vill mer insgesamt iwwert deem sinn, wat mer veranschlaagt haten. Do leie mer bei stolze 15 Milliounen Euro, à ce stade.

3. Projets communaux

Mir géife fir d'éischt iwwert d'Bockschoul schwätzen. Et geet net drëms, de Projet nei ze diskutéieren, deen ass hei diskutéiert ginn. Et geet drëms, Iech Informatiounen ze ginn, firwat mer verschidde Saache liicht geännert hunn. Respektiv wou d'Deierecht hierkënn.

2014 ass eng Étude de faisabilité mat verschiddene Variante gemaach ginn, fir ze kucken, wéi ee mam Gebai vun der Bockschoul sollt oder kéint ëmgoen. 2015 ass decidéiert ginn, déi Variante ze realiséieren, wou ongeféier d'Hallschent vum Bestand stoe bleift a renovéiert gëtt an doru gëtt en Neibau an eng Sportshal gesat.

Enn 2019 ass de Projet fir ronn 41,3 Milliounen Euro am Gemengerot gestëmmt ginn, wou 22 Kllassesäll fir ongeféier 440 Kanner, eng Maison relais fir 230 Kanner, eng Kletterhal an eng Dräi-Feld-Sportshal virgesi war. Dat Ganzt op ongeféier 8.800 Meterkaree.

No der Covidkris an der Ukënnegung vum Ministère, datt d'Gemeng vill manner Suen all Joer wäert kréien, ass decidéiert ginn, fir d'Sportshal op eng Zwee-Feld-Sportshal ze reduzéieren an domat 1,8 Milliounen Euro ze spueren.

Entretemps huet sech d'Kris duerch den Ukrainkrich verschäerft an d'Soumissioun leie reegelméisseg wäit iwwert dem Devis. Deen neien Devis, dee virläit, berécksichtigt Depassementer op schonn ausgeschriwwenen Aarbechten. Dir gesitt, an deem Katalog, deen Der kritt hutt, do ass viles rouf a bei deene meeschten, do, wou keng null steet, stinn nawell zolidd Zommen hannendrun.

20 % Supplement op den Devise vun den Aarbechten, déi nach net ausgeschriwwen sinn. De Bauindex ass zënter 2019 ëm iwver 23 % geklommen. Hausses exceptionnelles iwver 10 %, déi d'Entreprisë schonn ugefrot hunn, notament um Béton, Stol an Isolatioun. D'Deierecht läit haaptsächlech op der Fassad, um Sanitär, um Elektreschen a Soumissiounen. Den Devis actualisé erhéicht sech ëm ongeféier 4,5 Milliounen Euro. An dee läit elo bei ronn 45,8 Milliounen Euro.

D'Container fir d'Schoul, déi ware schonn bei der Ausschreibung ëm

735.000 Euro méi deier. De Planning ass haaptsächlech wéinst Material-Liwwerenkpäss staark ënner Drock. Mee mir halen awer dru fest, dass op d'mannst d'Schouklasse fir d'Rentrée 2024 kënnen an dëst Gebai plënnere.

Ech géif Iech bidden, deen Devis do ze stëmmen. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Ulveling. Här Muller.

ERNY MULLER (LSAP):

Merci, Madamm Buergermeeschter, fir d'Wuert. Ech hätt déi eng oder déi aner Fro un den Här Ulveling. Dir hutt geschwat vun der Fassad, déi eng Millioun méi deier ginn ass. Dat ass en horrend Chiffer, dat si 66 %. Dir hutt awer net gesot, firwat se eng Millioun méi deier ginn ass. Par rapport zu deenen 1,5 Milliounen Euro, déi virgesi waren, si mer elo op 2,5 Milliounen Euro, mat der Fassad.

Da wollte mer nach froen, wéi dee Containerbau, wat eng ganz grouss Struktur ass, déi och vill Geld kascht, weiderverwäert gëtt, wann en eng Kéier net méi zu Uewerkuer gebraucht gëtt. Ech mengen, do misste mer awer kucken, fir dat Geld ze rentabiliséieren. Wa méiglech um Niveau vun eiser Gemeng, well wa mer et verkafen, kréie mer och net méi vill erëm.

Erlaabt mer eng aner Fro. Déi hat ech scho gestallt hunn, awer net direkt eng Äntwert kritt, wéi mer d'Sportshal ëmgeännert hunn. Do hate mer vermësst, a mer sinn ugesprach gi vun den Anrainer, dass do net méi mat de Leit geschwat gi wär, dass elo een anere Projet do realiséiert gëtt. Well et ass jo net nëmme, dass d'Sportshal ëm een Drëtzel gekierzt ginn ass, mee och, dass se anescht orientéiert a méi héich eraus gebaut ginn ass.

An do waren d'Leit net méi zefridden, well Dir hat en Accord, verbal, mat de Leit ausgehandelt. An do war keng Diskussioun méi, nodeem deen éischte Projet virgestallt gi war. Duerno ass deen zweete Projet net méi virgestallt ginn. An do haten d'Leit sech virge-

Il retrace minutieusement l'histoire du projet depuis ses débuts en 2014, avec l'étude de faisabilité initiale, jusqu'aux récentes modifications. Il explique que le projet initial, voté fin 2019, représentait un investissement d'environ 41,3 millions d'euros. Ce projet ambitieux prévoyait la construction de 22 salles de classe pour accueillir 440 enfants, une maison relais dimensionnée pour 230 enfants, ainsi qu'un mur d'escalade et une salle de sport à 3 terrains, le tout sur une surface d'environ 8800 m2.

Les bouleversements liés à la crise de la Covid et les contraintes budgétaires ont nécessité des ajustements, notamment la réduction de la salle de sport à 2 terrains, permettant une économie de 1,8 million d'euros.

Malgré ces efforts d'optimisation, le nouveau devis s'élève désormais à 45,8 millions d'euros, soit une augmentation substantielle de 4,5 millions par rapport aux estimations initiales.

ERNY MULLER (LSAP) intervient avec une série de questions.

Sa première préoccupation concerne l'augmentation spectaculaire du coût de la façade, qui passe de 1,5 à 2,5 millions d'euros, soit une hausse de 66 % qu'il juge nécessaire d'expliquer aux citoyens.

Il s'interroge également sur la stratégie à long terme concernant les conteneurs temporaires, soulignant l'importance d'une utilisation optimale des ressources publiques.

Ses questions portent aussi sur la communication avec les riverains, particulièrement concernant les modifications significatives apportées au projet de la salle de sports, notamment son orientation et sa hauteur. Dans un souci d'intégration environnementale et de bien-être des habitants, il suggère qu'un toit végétalisé aurait pu constituer une solution intéressante pour améliorer l'aspect visuel du bâtiment pour les riverains.

Erny Muller soulève un problème crucial concernant l'infrastructure scolaire: l'absence de parking dédié au personnel enseignant. Cette situation engendre des difficultés significatives dans le quartier environnant, où les rues se retrouvent

3. Projets communaux

régulièrement engorgées par les véhicules du personnel scolaire. Malgré cette préoccupation majeure, Erny Muller adopte une position pragmatique en annonçant que son groupe politique acceptera l'augmentation budgétaire substantielle de 5,7 millions d'euros, représentant une hausse de 14,24 % par rapport au budget initial.

FRANÇOIS MEISCH (DP) *remplace ces investissements dans une perspective plus large, les considérant comme essentiels pour l'avenir. Son analyse reconnaît la nécessité de ces dépenses, même dans un contexte économique difficile marqué par une inflation significative due aux crises récentes.*

Toutefois, il exprime une inquiétude légitime concernant l'impact à long terme de ces investissements massifs sur les futurs budgets communaux. Sa préoccupation porte particulièrement sur la réduction de la marge de manœuvre financière dont disposeront les prochaines équipes communales.

Malgré ces réserves, il annonce que son groupe votera en faveur des adaptations proposées.

TOM ULVELING (CSV) *apporte des réponses détaillées aux différentes questions soulevées.*

Concernant la situation des conteurs temporaires, il explique la stratégie de la commune qui consiste à se réserver l'option d'achat, tout en soulignant la nécessité d'une réflexion approfondie sur leur utilisation future.

Sur la question épineuse du stationnement, il reconnaît l'existence du problème, mais adopte une approche pragmatique. Il souligne qu'une solution de parking souterrain aurait entraîné des coûts prohibitifs, venant encore alourdir un budget déjà conséquent.

Il met en avant l'existence d'un parking public à proximité raisonnable et défend l'idée qu'une distance de marche de 200 à 400 m reste acceptable, voire bénéfique pour la santé.

Tom Ulveling apporte également des précisions importantes concernant les plaintes des riverains. Il révèle que, contrairement à ce qui pourrait être perçu comme une op-

stallt, dass eventuell kéint ee begréngten Daach do gemaach ginn, deen dann hir Vue générale op dat Gebai verbessert hätt, well se dann op déi Begréngung gekuckt hätte vun där Fläch.

A wat mir nach ëmmer vermessen, dass an deem Beräich vun der Schoul kee Parking virgesinn ass fir d'Schoulpersonal, oder deelweis fir d'Schoulpersonal. An doduerch de Quartier ronderëm komplett deelweis zougeparkt ass, och mat Leit, déi an där Schoul do engagéiert sinn.

Dat wäeren eis Froen dozou. Mir droen awer, do komme mer jo net derlaanscht, deen Zousaz, déi Erhéijung vu 5,7 Milliounen Euro. Dat si 14,24 % par rapport zum Budget initial, déi mer do musse bäiginn. Mee dat stëmme mer dann och mat. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Muller. Här Meisch.

FRANÇOIS MEISCH (DP):

Dir Dammen an Hären aus dem Gemengerot, ech intervenéiere just eemol fir dësen an déi nächst Punkten, dat geet anengems.

Et geet hei ëm Investitiounen an d'Zukunft vun eiser Stad. Do kann een am Fong net dergéint sinn, och wann déi Präisdeierecht, ausgeléist duerch déi rezent Krisen, dach ferm wéi deet.

Ee Bemoll ass fir eis, dass déi nächst Budgeten duerch dës massiv Investitiounen nach schwéier wäerte belaascht ginn. Wat de Spillraum fir déi nächst politesch Verantwortlech dach zolidd wäert anengen. Trotzdeem stëmme mir dës an och déi nächst Adaptatiounen mat. Merci.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Meisch. Mir stëmme se awer eenzel of. Här Ulveling.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Ech ginn dem Här Muller e puer Explikatiounen, déi e gefrot huet. Wat d'Container ubelaangt, sou hu mer eis d'Recht virbehalen, déi ze kafen. Et muss een natierlech wëssen, wat een domat mécht. Dat ass eng riseg Schoul, wéi Der wësst. An ob mer an där Envergure elo nach eppes brauchen als Provisoire, dat muss een da kucken.

Jiddefalls hu mer eis dat Recht virbehalen, fir déi ze kafen, vu dass mer schonn esou vill do bezuelt hunn.

Kee Parking – jo, ech weess. De Problem ass, wa mer iergendwou ufänken, Parking ze maachen, da kréie mer all déi aner op de Pelz. Ech gesinn och net vill Méiglechkeeten, fir do e Parking ze maachen, ausser et hätt ee wierklech eppes ennerierdesch gemaach. An dann hätte mer hei erëm vun zeg Milliounen misse schwätzen.

Ee Parkhaus ass net wäit ewech, do fënnt een ëmmer nach eng Parkplaz. Et muss een awer och engem kënnen zomudden, dass en 200, 300 oder vläicht nach 400 Meter ze Fouss geet. Dat ass och gesond.

Vun deene ville Leit, vun deenen Dir schwätzt, déi do reklaméieren, dat sinn der effektiv zwee. Et geet net ëm d'Schoul, et ass net d'Sportshal wou de Problem ass, mee et ass dat Gebai hanner der Sportshal, dat ass effektiv en hallwe Meter méi héich ginn, wéi ursprénglech ugeduecht war. Mee et ass awer keng substanzuell Modifikatioun gemaach ginn un der Sportshal. Déi ass just eeben ëm een Drëttel reduzéiert ginn.

Dir hutt vun engem gréngen Daach geschwat. Mir haten an der leschter Sitzung jo gesot, dass eng Photovoltaikanlag net méiglech wär, well do ze vill Schiet wär. Mir hunn d'lescht Woch en Devis erakritt. Entweder maache mer den Daach normal mat Kisel oder mir maachen e begréngten Daach, wat alles méiglech wier. Mee ee begréngten Daach, dat wär e supplementaren Invest vun ongeféier 290.000 Euro.

Dat heescht, dat misste mer dann och eng Kéier hei vläicht decidéieren. Wéi gesot, den Devis ass eréischt viru Kuer-

3. Projets communaux

zem erakomm, soudass mer deen net konnte mathuelen.

Ech hunn op all Är Froe geäntwert. Merci.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Ulveling. Da géife mer elo zu der Ofstëmmung kommen iwwert de Punkt 3a, dat heescht d'Extensioun, d'Transformatioun fir d'Schoul um Bock, mat de Plans an den Devis actualisés.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver les plans et devis concernant l'extension et la transformation de l'école Um Bock à Oberkorn.

Villmools merci, Dir Dammen an Dir Hären. De Punkt 3b, do geet et em eise CID, eis Atelierien. Do geet et och erëm em en Devis actualisé. Här Ulveling, ech ginn Iech d'Wuert.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Merci, Madamm Buergermeeschter. Dir Dammen, Dir Hären, hei och, leider, e bëssen dee selwechten Zenario. Et si verschidde Modifikatioune gemaach ginn, déi mer anengems géife guttheeschen an den unhängenden Devis. E genaue Listing mat alle Verännerunge vun deem Bau, hutt Der vun Bureau Moreno am Dossier leien. Ech mengen, deen ass ganz explizitt.

De Projet war de 15. Juli 2020 fir ronn 69,3 Milliounen Euro gestëmmt ginn. An der Covidkris ass decidéiert ginn, datt mer musse spueren, fir dass mer net an eng Scholdespiral geroden. Dofir ass d'Hal mam Garage an der Wäsch-anlag op d'Place vun der Stockagehal geréckelt ginn. An d'Stockagehal ass ganz gestrach ginn. D'Stockagehal war fir d'Stockéiere vu Material wéi: Chaleuten, Stroosseschëlter, Barriären an esou virgesinn. Dat Material gétt elo einfach op eng normal Makadammsfläch bausen deposéiert.

Ech wëll awer soen, dass mer d'Fondatioune fir eng Stockagehal awer wäerte maachen. Wa mer eng Kéier erëm Suen hunn oder decidéieren, déi drëtt Hal ze bauen, da brauch een net erëm vu ganz vir unzefänken, mee mir kënnen dann do drop bauen op dat, wat da bis dohinner besteet.

Dat anert, wat nach geännert huet, d'Bürosgebai war am Holzbau virgesinn. Mee sengerzäit war keen Holz erbäizekréien, dofir hu mer decidéiert, fir och net ze vill Zäit ze verléieren, well eeben d'Fraisen eis fortgelaf sinn an d'Deierecht ëmmer hannendru rennt, wa keen Holz do ass, musse mer dat am Bëton bauen.

Mat der Ukrainkris, der Energiekris a mat der Materialknappheet sinn d'Of-fertë vun den Aarbechte leider staark an d'Luucht gaangen, zum Deel huet guer keng Entreprise ofginn a mer hu misse verhandele goen. Am neien Devis sinn op den Aarbechten, déi nach net ausgeschriwwe sinn, de Moment 20 % Supplement virgesinn. Déi bekannten Depassementer, no de Soumissiounen op den Aarbechten, sinn agerechent an d'Hausses exceptionnelles méi wéi 10 % vum Réibau sinn och dran. Domat erhéicht sech den Devis em ronn 6,6 Milliounen Euro op 75,9 Milliounen Euro. Dat entsprécht enger Gesamthausse vun 9,5 %.

Mir kënnen de Bau elo net stoppen. Ech wär frou, wann Der eis dat dote géift guttheeschen, fir dass mer et fäerdeg kënne maachen. Merci villmools.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Ulveling. Et gétt keng Wuertmeldung, da komme mer zur Ofstëmmung iwwert de Punkt 3b, Devis actualisés vun eisem neie CID.

GEMENGESEKRETÄR HENRI KRECKÉ:

Just ier mer zum Vott kommen, eng kleng technesch Saach, fir Réckkopp-lungen ze evitéieren: Just ier ee selwer votéiert eréischt de Mikro umaachen. Well wann der zwee, dräi mateneen u sinn, da kréie mer Perturbatiounen an d'Transmissioun, wat mer jo net wëllen. Also ëmmer nëmme just ier ech

position généralisée, seules deux personnes ont effectivement déposé des réclamations formelles. Ces doléances concernent principalement le bâtiment situé derrière la salle de sport, qui présente une surélévation d'un demi-mètre par rapport aux plans initiaux.

Concernant la suggestion d'un toit végétalisé, il présente un devis récemment reçu qui chiffre ce supplément à 290 000 €, laissant cette option à la réflexion du conseil communal.

(Vote)

Tom Ulveling passe à un projet majeur concernant le CID. Il détaille les modifications apportées au projet initial et explique l'augmentation significative des coûts, qui s'élève à 6,6 millions d'euros supplémentaires, portant l'enveloppe totale à 75,9 millions d'euros, soit une augmentation de 9,5 %. Il souligne le caractère inévitable de cette hausse dans le contexte économique actuel et insiste sur l'impossibilité d'interrompre les travaux en cours.

HENRI KRECKÉ (SECRÉTAIRE COMMUNAL)

donne des instructions concernant l'utilisation des microphones lors des votes, soulignant l'importance d'éviter les interférences qui pourraient perturber la transmission et l'enregistrement des délibérations.

(Vote)

3. Projets communaux

CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG)
passé à l'extension de l'école de la rue Saint-Pierre.

TOM ULVELING (CSV) présente des surcoûts significatifs d'un million d'euros. Il détaille les différents avenants qui s'élèvent à 676 000 €. Ces avenants concernent diverses modifications et ajouts au projet initial. Il poursuit en expliquant les travaux hors projet, qui n'avaient pas été anticipés initialement, notamment ceux rendus nécessaires par les mesures sanitaires liées à la Covid-19.

Ces travaux comprennent l'installation de cylindres électriques, le remplacement de stores défectueux, des adaptations électriques complexes et des modifications substantielles du collecteur de la chaudière, représentant à eux seuls un montant de 131 000 €.

Tom Ulveling détaille ensuite une série d'autres interventions nécessaires: l'installation d'une porte d'évacuation provisoire pour des raisons de sécurité, la réalisation d'une étude parafoudre dans l'ancienne partie du bâtiment, des modifications importantes du système de canalisation, et des réparations de toiture.

Il mentionne également l'extension du système électrique dans toutes les salles de classe, le déplacement de portes de salles de classe dans l'ancienne partie pour optimiser l'espace dans les couloirs et améliorer les voies d'évacuation, ainsi que des réparations de trottoirs et des modifications d'aménagements extérieurs.

Le budget total passe ainsi de 2,5 millions initialement votés le 6 mai à 3,496 millions d'euros, nécessitant un vote supplémentaire de 967 000 €.

ERNY MULLER (LSAP) exprime des préoccupations sérieuses concernant ces dépassements de coûts. Son intervention soulève la question de la gestion future des projets communaux.

Il suggère deux approches possibles: soit refuser systématiquement les demandes supplémentaires qui surviennent en cours de réalisation et s'en tenir strictement aux devis initiaux, soit développer

oufstemmen uschalten an erëm ausmaachen, soss hu mer technesch Probleemer.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver les plans et devis concernant l'aménagement de nouveaux ateliers communaux (CID) à Niederkorn.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Villmools merci. Punkt 3c: Ausbau vun der École an der Rue Saint Pierre, och erëm en Devis actualisé an en Dekont des Kéier derbäi. Här Ulveling, Dir hutt d'Wuert.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Merci, Madamm Buergermeeschter. „Jamais deux sans trois“, seet de Fransous. Och hei hu mer zolidd Mehrkäschten op dësem Dossier, vun enger Millioun.

Ech wëll Iech den Devis explizéieren. De Punkt b, Avenants, dat sinn am Fong all déi supplementar Saachen, déi méi kascht hunn, déi sech op 676.000 Euro belafen.

Ënnendrënner hutt Der Travaux hors projet, dat si Saachen, déi mer net virgesinn haten. Do war d'Decisioun, déi mir hu missen huelen en relation avec les mesures Covid. Dat waren elektresch Zylinderen, dat ware Storen, déi futti waren an der École St. Pierre, déi remplacéiert gi sinn, verschidden Adaptatiounen um Elektreschen, déi hu misse gemaach ginn an och eng Modifikatioun vum Kollektor vun der Chaudière an esou weider.

Wat sech eleng schonn op 131.000 Euro belaf huet. Et ass och eng provisoiresch Evakuatiounsdier, eng Étude parafoudre, déi am alen Deel war, déi net existent war, Deeler vun der Kanalisatioun hu missen emgeplangt ginn. An en Deel vum bestoenden Daach vun der Schoul St. Pierre hu mer gefléckt. D'Elektresch an alle Klassen ass erweidert ginn. Mer hu Klassenall-Die-

ren am alen Deel geréckelt, datt mer am Gank méi Plaz hunn, fir datt déi Dieren net méi am Fluchtweg op sinn respektiv de Fluchtweg blockéieren. An natierlech sinn och Deeler vum Trottoir gefléckt ginn, an d'Amenagement bausen ass och modifizéiert ginn.

Am Gemengerot vum 6. Mee waren 2,5 Milliounen Euro gestëmmt ginn. Mer hunn am Total elo 3.496.000 Euro ausginn. Dat heescht, mir mussen an dësem Dossier 967.000 Euro nostëmmen.

Et ass ee vun deenen éischten Dossieren, dee fäerdeg ass, wou mer elo dann eng Héicht hunn. Bis elo hate mer ëmmer manner. Dës Kéier ass awer eng zolidd Héicht dran. Ech bieden Iech trotzdeem, déi ze stëmmen.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Ulveling. Här Muller.

ERNY MULLER (LSAP):

Ech hätt eppes Klenges heizou ze soen. Den Här Ulveling huet et jo och elo gesot, mir hoffen, dass mer an Zukunft keng esou Deierechte méi presentéiert kréien, après coup, vun Entreprises, wou si dat einfach am Kontrakt hunn.

Mir kënne kee feste Kontrakt maachen, mir mussen eis awer iwwerleeën, wéi mer an Zukunft eis Projete realiséiert kréien, ouni zum Beispill engem Surcoût, wéi hei 38 %, ee gudden Drëttel méi deier wéi virgesinn. Da mussen mer einfach soen, entweder allegueren deenen Demanden, déi en cours de route kommen, kënne mer net méi nokommen a mer mussen eis wierklech rigouréis un eisen Devis halen. Oder mer mussen aner Weeër fannen, fir esou Projeten ze realiséieren, dass mer eis Präisser kënnen anhalen.

Well soss wësse mer, wéi den Här Meisch gesot huet, dass mer an Zukunft nach séier wéineg Projete kënne realiséieren. An dat wär trotzdeem schued. Well eis Stad muss sech awer nach weiderentwéckelen.

Mir haten dat schonn eng Kéier probéiert an engem Projet mat engem Festpräis. Dee war ganz gutt reusséiert.

3. Projets communaux

Do gött et Iddien, wéi een an Zukunft aner Weeër goe kann. Ech soen Iech Merci.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Ech ginn Iech Recht, Här Muller. Mee Dir wësst, mir si wierklech an enger schwiereger Lag. No der Pandemie war kee Material do an dat, wat do war, ass vill méi deier ginn. An nom Ukrainkrich ass och alles méi deier ginn. Mir hunn Inflatoun, mir hunn iwverall Probleemer. Mir kréien näischt erbäi, well net genuch Container do sinn. Et ass wierklech eng exzeptionnell Situatoun.

Ech ginn Iech vollkomme Recht. Ech mengen, wa mer en Devis hunn, da musse mer kucken, dass dee realistesch ass, an dass mer eis kënnen drun halen. Mee hei huet e bëssen och d'Regierung jo eise Fournisseuren zougestanen – well dat ware jo Soumissiounen, normalerweis muss ee sech jo un eng Soumissioun halen, mee wa se kënnen noweisen, dass d'Material, de Bëton oder d'Eisen esou vill méi deier gött, dann däerfe se déi repercutéieren. An an deem Zenario si mer elo.

Mir kënnen natierlech och net kontrolléieren, ob dat Holz oder dat Eisen, wat grad verbaut gött, ob dat wierklech zu deem Präis kaf ginn ass oder ob dat net vläicht schonn iergendwou während Jore louch. Dat ass e bësse schwierig ze kontrolléieren.

Mee, wéi gesot, ech ginn Iech u sech Recht. Mee et ass, à ce stade, relativ schwierig, fir do eng genau finanziell Planung zumindest hinzekréien.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Ulveling. Mir kommen zur Ofstëmmung.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le devis supplémentaire concernant les travaux d'extension de l'école située dans la rue Saint-Pierre à Niederkorn.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le décompte concernant les travaux d'extension de l'école située dans la rue Saint-Pierre à Niederkorn.

Villmoos merci. Am Punkt 3d geet et ëm Reewaasser, d'Kanalisiatioun. Här Ulveling, ech ginn Iech direkt d'Wuert.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Merci, Madamm Buergermeeschter. Ech zitéieren aus dem Dossier: „Les canalisations planifiées dans le cadre de ce projet sont destinées à être raccordées aux canalisations posées lors de la construction du bassin d'orage central de Differdange.

Dans le cadre du projet „Rocade de Differdange – Lot 5“, le Parc AS sera réaménagé et le Kalkerbaach sera renaturé. Dans le cadre de ce projet, des cuves pour la récupération d'eaux pluviales sont projetées. Une part du débit de la canalisation d'eaux pluviales provenant de la rue du Stade Henri Jungers sera donc dérivée pour remplir ces cuves.

Dat heescht mir mussen hei am Kader vum Lotissement Wuelemswiss eng nei Reewaasserachs leeën, déi och d'Schoul Fousbann an de Parking Place des Alliées desservéiert.

Een Deel vun dem Lotissement ass iwver d'Rue Xavier Brasseur an der C.M. Spoo vum Promoteur geluecht ginn. Deen aneren Deel, dee musse mir maachen.

Mir ersetzen do zwee Schmotzwaasserkanaäl an der Rue de la Chapelle a leeën déi nei Reewaasserachs tëschent déi zwee.

An der Rue de la Chapelle musse mir deen zweete Schmotzwaasserkanaäl op der ongerueter Säit leeën, well mir héichteméisseg net mat deenen eenzelen Haiser iwwert de Reewaasserkanaäl kommen.

Am Kader vun der Rocade an dem Chantier AS Terrain ass d'Reewaasserachs schonns bis op den Eck vum AS

de nouvelles méthodologies pour la réalisation des projets permettant un meilleur contrôle des couts. Il rappelle à ce propos le succès d'un projet antérieur réalisé avec un prix fixe, suggérant que des solutions alternatives existent et ont déjà fait leurs preuves.

TOM ULVELING (CSV) reprend la parole pour répondre à ces préoccupations. Tout en reconnaissant la validité des points soulevés par monsieur Muller, il replace ces dépassements dans le contexte économique exceptionnel actuel.

Il explique comment la pandémie a d'abord provoqué des pénuries de matériaux et des augmentations de prix, situation ensuite aggravée par le conflit en Ukraine.

Il souligne que le gouvernement a dû prendre des mesures exceptionnelles, autorisant les fournisseurs à répercuter les hausses de prix des matériaux de base, comme le béton ou l'acier, même dans le cadre de marchés publics. Il admet la difficulté de contrôler si les prix facturés correspondent réellement aux couts d'acquisition des matériaux, notamment pour déterminer si ceux-ci proviennent de stocks anciens ou d'achats récents.

(Vote)

CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG) passe à la présentation d'un nouveau projet d'infrastructure concernant la gestion des eaux pluviales et des canalisations.

TOM ULVELING (CSV) expose en détail la nécessité d'installer un nouvel axe d'eau pluviale dans le cadre du lotissement Wuelemswiss.

Ce projet, techniquement complexe, doit également desservir l'école Fousbann et le parking Place-des-Alliés.

Il explique que le projet implique le remplacement de deux canaux d'eaux usées dans la rue de la Chapelle et l'installation stratégique d'un nouvel axe d'eau pluviale entre les deux. Il souligne particulièrement les défis techniques dans la zone de croisement avec la rue de Soleuvre, où de nombreux réseaux existants compliquent les travaux.

3. Projets communaux

Le chantier devrait durer 150 jours ouvrables et coûter quelque deux-millions d'euros.

PAULO DE SOUSA (DÉI GRÉNG)

commence par des remerciements formels avant d'aborder le fond du sujet.

Il met particulièrement l'accent sur l'évolution positive du système de séparation des eaux, rappelant qu'initialement, ce projet semblait irréalisable. Cette évolution est présentée comme une nécessité face à la surcharge chronique des stations d'épuration, qui doivent actuellement traiter des eaux trop diluées, réduisant ainsi leur efficacité.

Il insiste sur la distinction cruciale entre les différents types d'eaux: d'un côté, les eaux de pluie propres provenant des toits, et, de l'autre, les eaux de ruissèlement des routes, contaminées par divers polluants, comme le sel de déneigement ou les résidus de freins automobiles. Cette distinction est présentée comme fondamentale pour la préservation de l'environnement.

Paulo De Sousa exprime particulièrement sa satisfaction concernant l'utilisation des eaux de pluie du lotissement Wuelemswiss pour alimenter les cuves du terrain AS. Cette approche est présentée comme particulièrement pertinente dans le contexte des récentes sécheresses, soulignant l'importance de la gestion responsable des ressources en eau.

Il termine son intervention en soulevant une question technique concernant le calendrier de réalisation de deux tronçons spécifiques dans la rue Xavier-Brasseur et la rue de Soleuvre, tout en suggérant une analyse approfondie de l'impact potentiel d'une fermeture sur le trafic au Fousbann.

TOM ULVELING (CSV) *explique que le calendrier exact ne peut pas encore être établi, car le projet doit d'abord être approuvé, puis faire l'objet d'un appel d'offres. Il estime que les travaux ne pourront pas commencer avant la fin des grandes vacances, introduisant ainsi une temporalité approximative dans le projet.*

Terrain geluecht ginn a mir schléissen do elo drun un.

Am Projet gëtt och de Stroosseberäich erneiert. D'Reseae vu Gas, Waasser etc. si schonns virun e puer Joer nei gemaach ginn, am Kader vun der Remise en état vum Postreseau, esoudass mir net méi do dru musse schaffe goen.

Technesch am Schwéierste wäert et am Kräizungsberäich Rue de Soleuvre ginn, well do jo eng ganz Partie nei Reseae leien a mir musse mat eise Kanäl do drënner kommen.

D'Dauer vum Chantier wäert ongeféier 150 Schaffdeeg sinn. De Käschtepunkt läit bei plus ou moins zwou Milliounen Euro. Ech wär frou, wann Der dat géift stëmmen, dass mer deen Deel dann och fäerdeg hätten.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Ulveling. Här De Sousa.

PAULO DE SOUSA (DÉI GRÉNG):

Merci, Madamm Buergermeeschtesch. Dir Dammen an Hären aus dem Schäffen- a Gemengerot, iwwert déi verschidde Raccordementer an technesch Detailer huet den Här Ulveling eis opgekläert. Dorop wäert ech net méi agoen.

Mir, Déi Gréng, begréissen, dass mir den Trend vum Trennsystem weiderfueren. Am Ufank huet een ni dru gegleeft, dass et méiglech wär, déi zwee Kanäl ze trennen. Et gëtt awer gesinn, dass eis Kläranlagen iwwerlaascht sinn a mat verdénntem Waasser schaffe mussen, wat guer net effektiv ass.

Et ass kloer, dass e proppere Waasserkanal, dat heescht Reewaasserkanal, nëmme Daachwaasser ze verstoen ass an net Stroossewaasser. Aus evidente Grënn däerfe kee Salz oder all aner Residusen, zum Beispill Bremsbelag vun Autoen, a proppert Reewaasserkanal lafe gelooss ginn.

Mir begréissen, dass d'Cuven um AS-Terrain mat propperem Reewaasser aus dem Lotissement Wuelemswiss gefëllt ginn. Wa mer d'Summere vun

deene leschte Jore gesinn, dat heescht, déi Dréchant erliewen, wéi mer se eebe gesinn hunn, da wäert all Dréps fir d'Netze vun de Beem um AS-Terrain gebraucht ginn.

Dofir ass et luewenswäert, dass een hei déi zwee Projete matenee verbënnt.

Ech hu just eng kleng Fro. Am Dossier gesäit een, dass do zwee Tronçonnen net realiséiert ginn. Gëtt et ee Planning, wéini an der Rue Xavier Brasseur an an der Rue de Soleuvre déi Tronçone gemaach ginn?

Da wollt ech eng kleng Ureegung maachen, fir déi nei Ekippen, déi herno hei um Rudder ass: Vun deenen Aarbechten ze profitieren, fir eng kleng Analys ze maachen, wat fir een Impakt eng Spär hätt op dee ganze Verkéier um Fousbann, mat der Rode.

Et war jo schonn eng Kéier eng Iddi, fir do zouzemaachen, fir just dann de Bus duerchzeloossen, fir dass dee ganze Fousbann Quartier net méi esou duerch deen Transitverkéier beaflosst gëtt. Well d'Rue de Soleuvre, d'Rue Emile Mark ginn, obwuel et keng Ofkierzung ass, awer nach vu ville Leit benotzt, fir well se mengen, si wieren da méi séier am Zentrum. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här De Sousa. Här Ulveling.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

E genauen Zäitpunkt kann ech Iech net nennen. Mir mussen dat hei jo fir d'éischt approuvéiert kréien an da mussen mer et ausschreiwen. Soudatt ech unhuelen, dass et no der grousser Vakanz fréistens kann goen.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Ulveling. Här Muller.

3. Projets communaux

ERNY MULLER (LSAP):

Den Här De Sousa huet op eng Fro net geäntwert kritt, déi vun der Reewaasserachs an der Rue Xavier Brasseur. Do hat ech d'Chance nach, déi ze realiséieren. Dat heescht, déi war direkt gemaach ginn, wéi de Projet ugaangen ass, déi Haiser, déi un d'Rue Xavier Brasseur stoussen. Dat heescht, mir hunn eng Pente Richtung Zolwer, also Richtung Rue Xavier Brasseur. Duerfir sinn allegueren déi Haiser, déi do gebaut gi sinn, dorun ugeschloss ginn. Soudass dat direkt gemaach ginn ass vum Promoteur. Déi Achs ass scho länger Zäit fäerdeg. Dat ass nach eng Explikatioun.

Fir de Rescht, dat heite war scho sengerzäit geplangt, net esou am Detail, mee et war kloer. Mir gesinn awer erëm, dass dee ganzen Urbanismus Follgekäschte mat sech bréngt. Dat ass net ze vernoléisegen. Mee, wéi gesot, mir profitéieren awer meeschtens der-vun, fir eis Systemer dann ze erneieren. An och wéi hei, an dësem Fall, dann eng Reewaasserachs separat ze leeën.

Dat begrësse mer och. Dat ass elo hei an der Gemeng jo de Standard ginn. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Muller. Mir kommen zur Ofstëmmung.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver les plans et devis concernant le remplacement de la canalisation d'eaux mixtes et la pose d'une nouvelle canalisation pour eaux pluviales dans la rue de la Chapelle et la rue du Stade-Henri-Jungers.

Villmoos merci. Punkt 3e dréit em eise Parking am 1535°. Madamm Pregno.

SCHÄFFE LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Villmoos merci fir d'Wuert. Richtig, et geet em de Parking 1535°, méi genau em d'Barriären, déi solle gesat ginn, fir

d'Entrée an d'Sortie op dësem Parking ze reegelen.

Et ass e leidegt Thema, dee Parking 1535°, well et en Interessekonflikt gëtt. Et si keng Parkplazen do fir d'Visiteuren, et si keng Parkplazen do fir d'Locataire. Et ass, wéi emmer zu Déifferdeng, et sinn einfach keng Parkplazen do. Hei ass elo gekuckt ginn, fir la part des choses ze maachen an et esou ze reegelen, wéi et kéint am beschte funktionéieren.

Dat heescht, dee Parking, deen dann elo do wäert sinn, vu ronn 30 Parkplazen, soll reservéiert si fir d'Clienten, déi déi verschidden Ateliere besichen oder ee Service kafe kommen. Respektiv an de Restaurant oder an de Café kommen.

Dëst soll evitéieren, dass d'Dauerparker dee ganzen Dag do Parkplaze blockéieren à savoir, dass net wäit ewech mer ee Parkhaus mat genuch Parkraum hunn, wou een dann och laang parke kann.

Fir d'Präispolitik un deen neie Sënn vun deem Parking ze adaptéieren, ass et esou, dass de Kuerzzäitparker bevirdelegt gëtt. Dat heescht, déi éischt an déi zweet Stonn si jee weils een Euro. Tëscht der drëtter an der fënnefter Stonn geet et op véier Euro erop. Ab fënnef Stonnen ass et siwen Euro pro Stonn. Dir gesitt an där Staffelung, dass et fir een, deen eng Stonn e Fotoshooting maache kënn oder zwou Stonnen e Kaffi drénke kënn an eppes iesse kënn, dass dat wierklech okay ass. An dat laangt Stationnéieren net méi okay ass respektiv een dee Moment muss déif an d'Täsch gräifen.

Fir dat besser ze geréieren, wäert en Affichage opgestallt ginn, deen uweist, wou ee muss fueren, fir de Kuerzzäitparking ze fanne respektiv de Laangzäitparking ze fannen. A wéi vill Parkplaze wou zur Verfügung stinn.

Et gëtt och esou gereegelt, dass een net schonn an de Parking erafiert an da mierkt, dass een net op der richteger Plaz ass. Dat heescht d'Schëlter ginn intelligent gestallt, fir dass een net falsch fiert.

An deem Kader gëtt dann och – an dat ass schonn an der Maach – en Ajout zu deem Numm vun deem Parking Place

ERNY MULLER (LSAP) apporte des éclaircissements sur les travaux déjà réalisés, notamment concernant l'axe d'eau de pluie dans la rue Xavier-Brasseur. Il explique que ces travaux ont été effectués dès le début du projet, avec un raccordement systématique des maisons donnant sur cette rue, profitant de la pente naturelle en direction de Soleuvre.

Il souligne également un point crucial: bien que l'urbanisation entraîne des coûts consécutifs significatifs, elle offre aussi l'opportunité de moderniser les infrastructures existantes.

(Vote)

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG) expose le problème du manque chronique de places de stationnement au 1535°, tant pour les visiteurs que pour les locataires, une situation qu'elle qualifie de pénible.

Elle présente ensuite une nouvelle politique tarifaire, conçue pour favoriser le stationnement de courte durée: le tarif est fixé à un euro pour chacune des deux premières heures, puis augmente à quatre euros par heure entre la troisième et la cinquième heure, pour finalement atteindre sept euros par heure au-delà de cinq heures. Cette structure tarifaire est explicitement conçue pour encourager les visites courtes (shopping, restauration) tout en dissuadant le stationnement de longue durée.

Laura Pregno détaille également les améliorations prévues en matière d'information et de signalisation, avec l'installation d'un système d'affichage dynamique indiquant la disponibilité des places et guidant les utilisateurs vers les zones de stationnement appropriées.

3. Projets communaux

Elle aborde aussi la question de la mobilité douce, annonçant le déplacement d'un passage piéton dans la rue Émile-Mark pour améliorer l'accès au parking, même si cela implique la suppression de deux places de stationnement.

Elle conclut son intervention en évoquant les réflexions plus larges sur l'aménagement urbain, notamment concernant l'axe linéaire reliant la place des Alliés, l'église et le 1535°. Elle suggère que ces questions devront être réexaminées dans le cadre d'une réflexion plus globale sur la rue Émile-Mark par la prochaine coalition.

GUY ALTMEISCH (LSAP) pose les bases du débat avec une critique fondamentale du projet.

Il commence par rappeler la position historique du LSAP qui s'était opposé au projet de rénovation des alentours du 1535°, principalement en raison de la réduction radicale des places de parking, passant de quarante à environ vingt places. Cette position n'était pas arbitraire, mais basée sur une consultation approfondie des différentes parties prenantes: la clientèle des établissements de restauration (brasserie Schräimerei et Bistro), les travailleurs et artistes du site, les fournisseurs confrontés à des difficultés de livraison, et même les services d'hygiène communaux, qui doivent parcourir près de cinquante mètres pour déplacer les conteneurs.

Il souligne que ces problèmes ont même fait l'objet d'articles dans la presse quotidienne, démontrant leur importance pour la communauté.

Concernant le nouveau projet, il critique particulièrement l'investissement de 107 000 € pour un microparking de 25 places, avec une tarification qu'il juge complexe.

Il exprime également des doutes sur la fiabilité du système d'affichage prévu, faisant référence à des expériences passées peu concluantes avec des systèmes similaires.

des Alliés gemaach. Dee gëtt nach 1535° genannt, fir dass een intuitiv dat mat deem a Verbindung bréngt. Dass een direkt ka soen, ech ginn an dat Parkhaus 1535° parken, well vun do ass et wierklech net wäit fir an de 1535°.

De Foussgängeriwergang an der Rue Emile Mark, dee momentan bei der Kierch ass, gëtt Richtung Zolwer geréckelt. Fir wann een aus dem 1535° Richtung Place des Alliés geet, direkt déi Sortie kann huele fir d'Mobilité douce, dass een do direkt op dee Foussgängersträifen trefft.

Domat ass d'Entrée vun deem 1535° méi grouss, erëm visibel. Leider loosse mer dofir erëm zwou Parkplazen, déi jo mol schonn erëm do waren, déi scho mol ewechgeholl gi sinn, ginn dann elo erëm ewechgeholl. Domadder maache mer awer och den Accès fir op de Vëloswee respektiv déi Bande, déi fir de Vëlo geduecht ass, erëm op. Well wann een aus dem 1535° an d'Rue Emile Mark wëll mam Vëlo fueren, stéisst ee momentan mol op zwee Autoen a kënnt do net propper op déi Vëlospuer. Mir maache Plaz fir de Foussgänger an de Vëlosfuerer.

Wat weider Reflexiounen iwwert déi linear Achs: Place des Alliés – Kierch – 1535° ugeet, do si jo vill Saache scho geduecht an ugeduecht ginn. Mir hunn eis elo mol gesot, dass mer déi Achs an intuitiv Weeër am Moment net upaken, mee dass een déi Achs nach eng Kéier denkt, wann een déi aner lineär Achs nei denkt, nämlech déi vun der Rue Emile Mark, déi jo och vun där nächster Koalitioun nach eng Kéier muss op de Leescht geholl ginn: Wat geschitt do, mat där Zolwer Strooss, mat där Rue Emile Mark? Wat ass de Projet a wéi geet et weider? Ech denken, dee Moment muss een d'Croisement vun deenen zwou Achsen um Niveau vun der Place des Alliés – Kierch – 1535° nach eng Kéier denken.

Dat war et vu menger Säit. Et gëtt bestëmmt Froen. Un Är Mikroen. Villmools merci fir d'Nolauschteren.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Madamm Pregno. Den Här Altmeisch.

GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Madamm Buergermeeschter. Dir Dammen an Dir Hären, ech gräifen elo de Mikro net un, ech profitéiere just vum Mikro, dass Der mech gutt sollt héieren. D'LSAP Déiffendeng hat géint de Renovéierungsprojet vum Entourage 1535° gestëmmt. 40 bestoend Parkplaze sollten op zirka 20 reduzéiert ginn an dann nach dat, wat mer haut virfannen.

Dësen negative Vott war eng Folleg vu Gespréicher, déi mir hate mat der Clientèle vun der Brasserie Schräimerei a mam Bistro, mat den Aarbechter an den Artisten, déi am Alldag um Site schaffen, mat de Fournisseuren, déi sech ploer mussen, fir ze liwweren. An, ënner anerem, mam Hygiènesdéngscht vun der Gemeng, dee sech och muss ploer, fir d'Containeren do erauszuschleefen oder erauszéie bei de Camion, wat eng Streck ass vu bal 50 Meter. Och d'Dagespress huet vun dëser schlechter Situatioun bericht.

Haut solle mir iwwer e finanziell Engagement vun 107.000 Euro ofstëmme, fir e Mikroparking vu 25 Plaze mat engem Tarif vun engem bis 1,5 Euro d'Stonn an no 18 Auer 0,50 Euro d'Stonn.

D'Situatioun vun de Sockelen, den Uschlëss vun de Kabelen, d'Verleeë vun de Kontakter am Buedem an d'Mise en service bleiwen zu Laaschte vun der Gemeng. Et freet mech awer, dass mer eng Unzeig sollen dohinner kréie mat der Unzuel vun de Parkingen, déi nach disponibel wieren. Hoffentlech ass dat net déi selwecht Firma, déi de Parkleitsystem amenagéiert huet, well soss ass deen oft krank an d'Leit fueren an eng Sakgaass.

Dat Gantz als Verbesserung zu engem Horodateur, Reduzéierung vun de Parkplazen a Verdeierung vun de Parkplazen. Dat kënne mir leider net matstëmme. Ech soen Iech Merci.

3. Projets communaux

**BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE
BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):**

Merci, Här Altmeisch. Här De Sousa.

PAULO DE SOUSA (DÉI GRÉNG):

Merci, Madamm Buergermeeschtesch. Här Altmeisch, Dir hutt vun deene verschiddene Problemeer geschwat, déi um Site waren, de Fournisseuren, déi net bäikomm sinn. Dir hutt vun de Clienten a vun de Locatairë geschwat, wou d'Clientë keng Parkplaz kritt hunn. Mee dat war alles verursaacht duerch déi Leit, déi do schaffen. Op enger Fourrière war et besser amenagéiert wéi um Site 1535°. Mir sinn all houvreg iwwert de Site, awer wann een d'Bild vu bausse gekuckt huet, wéi déi Autoe stoungen, da war dat Horror.

Hei gi mer eis elo d'Méiglechkeet mat där Barriär, 100.000 Euro deier, deem Site ee Wäert ze ginn. An dee Parking, mat deene Präisser, ass ugeduecht, fir datt d'Locatairen, d'Clienten, d'Visiteuren, wéi d'Madamm Pregno gesot huet, déi e Service kafe kommen, déi ee Kaffi drénke kommen, eppes iesse kommen, eng kuerz Dauer, garantiéiert do eng Parkplaz hunn.

Wann elo ee Locataire mengt, datt hie misst do eng Parkplaz iwwert dee ganzen Dag besetzen, da soll hien dat maachen. Mee hie bestrooft sech just selwer domadder.

Dir hat gesot, d'Dagespress huet dovunner bericht. Ech ka mer awer net virstellen, datt éier mir déi Amenagementsaarbechte gemaach hunn, oder de Site geännert hunn, d'Visiteure vun de Clienten do eng Parkplaz fonnt hunn. Wann ech eng Kéier mëttes wollt dohinner goen, ech hu keng Parkplaz fonnt fir zwou Stonnen. Dat war Anarchie pur.

Wéi gesot, op enger Fourrière ass besser geraumt gewiescht wéi do um Site, déi Jore virdrun. An elo gi mer eis eng Méiglechkeet, fir awer dem Site ee Wäert ze ginn. Dat heescht och déi Parkplazen, datt dat mol gereegelt ass. Ech soen Iech Merci.

**BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE
BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):**

Här Meisch.

FRANÇOIS MEISCH (DP):

Merci. Dir Dammen an Dir Hären, dat wëllt Parken um Site vum 1535° Creative Hub ass ausgeart, deem muss effektiv entgéintgewierkt ginn. Gutt dass et ni derzou koum, dass duerch d'Parksituatioun d'Noutdéngschter net op déi richteg Plaz kumm sinn. Dofir kënne mir d'Acquisitioun vu Bornen a Barriären ennerstëtzen.

Mir begréissen d'Iddi vum Service mobilité, fir de Parking Place des Alliés ëmzebennnen an de 1535° an den Numm ze integréieren. Ob dat vill bréngt, dat gesi mer dann an Zukunft.

Nach wie vor si mer der Meenung, dass vill ze vill Parkplaze virum 1535° geaffert goufen. Repercussiounen op de grouse Gastronomiebetrib waren ze erwaarden a sinn och genau esou age-trueden, krut ech vun de Responsabele bestätegt. Ech hoffen, dass de Betrib eis erhale bleift. En Iwwerangebot an där Hisiicht hu mer jo definitiv net.

Acquisitioune vun de Bornen, Barriären an der Keess kënne mir matdroen a stëmmen dat och. Merci.

**BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE
BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):**

Merci, Här Meisch. Här Hartung.

JERRY HARTUNG (CSV):

Merci. D'Situatioun ass elo vill ugeschwat ginn. Effektiv war et e bëssen eng wëll Situatioun do. An et war net ëmmer zum Virdeel vun de Commerçanten, déi wierklech drop ugewise waren, datt d'Clientë bei se kommen. Et waren haaptsächlech Laangzäitparker, déi do alles blockéiert haten.

Mir kënnen driwwer streiden, datt do manner Parkplaze sinn, et ass awer och drëm gaangen, fir de Site schéin ze gestalten. Mir ennerstëtzen dat hei natierlech mat.

PAULO DE SOUSA (DÉI GRÉNG) *apporte une réponse directe et vigoureuse aux critiques de monsieur Altmeisch.*

Il reconnaît les problèmes mentionnés par son collègue, mais en propose une analyse différente: selon lui, ces difficultés étaient principalement causées par une mauvaise utilisation de l'espace par les personnes travaillant sur le site. Même une fourrière était mieux organisée que le site du 1535° dans sa configuration précédente.

Il défend le nouvel investissement de 100 000 € pour le système de barrière comme un moyen de donner une vraie valeur au site. Le point central de son argumentation est que le nouveau système de tarification est spécifiquement conçu pour favoriser la rotation des véhicules et garantir des places aux visiteurs de courte durée, qu'ils viennent pour des achats, un café ou un repas.

Il réfute l'argument selon lequel la situation était meilleure avant, rappelant qu'il était pratiquement impossible de trouver une place pour deux heures, qualifiant la situation antérieure d'anarchie pure.

FRANÇOIS MEISCH (DP) *reconnait la nécessité d'agir face au stationnement sauvage, particulièrement en considérant les risques pour l'accès des services d'urgence. Il soutient donc l'acquisition des bornes et barrières comme une solution technique nécessaire.*

Il approuve également l'initiative du service mobilité de renommer le parking Place-des-Alliés pour y intégrer la référence au 1535°, tout en exprimant un certain scepticisme quant à l'efficacité réelle de cette mesure.

Cependant, il maintient une critique importante concernant la réduction du nombre de places de stationnement, soulignant l'impact négatif sur les établissements de restauration, impact qu'il dit avoir été confirmé par les responsables eux-mêmes.

JERRY HARTUNG (CSV) *reconnait les problèmes causés par la situation antérieure, particulièrement pour les commerçants dont l'activité était entravée par les véhicules*

3. Projets communaux

en stationnement longue durée. Bien qu'il admette que la réduction du nombre de places puisse être discutable, il replace cette décision dans le contexte plus large de l'embellissement du site. Il met particulièrement l'accent sur l'amélioration de la signalisation du parking Place-des-Alliés comme solution alternative pour le stationnement longue durée.

Il élargit également la discussion en évoquant la nécessité d'améliorer la visibilité du parking de la Grand-rue récemment ouvert, suggérant ainsi une approche plus globale de la gestion du stationnement dans la ville.

ERIC WEIRICH (DÉI LÉNK) *apporte une dimension environnementale au débat. Il exprime son étonnement face aux réactions qu'il juge disproportionnées concernant la suppression de places de parking, particulièrement dans le contexte des présentations récentes sur le changement climatique par monsieur Ferrone et son équipe. Sa remarque sur le délai de mise en œuvre des mesures promises soulève également des questions importantes sur l'efficacité de l'administration dans l'exécution des décisions prises.*

Eric Weirich exprime sa surprise quant au calendrier de l'aménagement des infrastructures piétonnes, notamment les trottoirs et passages pour piétons.

Sa principale critique porte sur l'aspect financier du projet, particulièrement concernant les bornes. Il souligne que le réaménagement extérieur du 1535° avait déjà coûté plus de 2 millions d'euros, et considère donc que l'ajout de plus de 100 000 € pour moins de 30 places de parking est excessif. Il propose une alternative plus économique, suggérant que l'augmentation des tarifs de stationnement aurait pu être mise en œuvre sans l'installation de bornes supplémentaires, par des contrôles réguliers par les agents municipaux.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG) *rapporte une réunion récente avec le gérant de l'établissement gastronomique, soulignant l'accueil positif du projet par les acteurs écono-*

Wat mer awer virun allem begréissen, dat ass, datt de Parking Place des Alliés, dee jo net ze wäit ewech ass, deen ugeduecht ass fir Leit, déi méi laang um Site bleiwe wëllen, datt deen elo besser visibel a souguer mat deem selwechten Numm ausgeschëldert gëtt. Dat, mengen ech, ass ee grouse Plus. Mir sinn iwwerzeegt, datt dat fir d'Leit méi novollzéibar ass, datt se sollen op deen dote Parking goen.

Am Kontext vu Visibilitéit, wëll ech uschwätzen de Parking Grousstrooss, deen am Dezember opgaangen ass. Wann ech mat Leit schwätzen, ass dat nach net esou richtig iwwerall ukomm, datt ee ganz groust Parkhaus matzen am Zentrum elo opgaangen ass. Do misst een och vläicht kucken, dat nach e bësse méi visibel ze maachen. Merci.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Hartung. Här Weirich.

ERIC WEIRICH (DÉI LÉNK):

Merci fir d'Wuert, Madamm Buergermeeschtesch. D'Madamm Pregno hat gesot, parken a Parkplaze wär e leidegt Thema. Ech fannen et ëmmer erëm erschreckend, dass mer all Parkplaz, déi ewechfält, nokräischen, nodeems mer de Moien den Här Ferrone an d'Ekipp héieren hunn, wat eis an Zukunft bevirsteet punkto Klimawandel. Dowéinst sinn ech ëmmer erëm iwwerrascht iwwert déi Reaktiounen, déi Ausleef, wann e puer Parkplazen ewechfalen.

Ech hat d'Reamenagement vum Ausseberäich vum 1535° matgestëmmt. Dat ass awer elo schonn iwwer ee Joer hier. Ech sinn iwwerrascht, dass déi Saachen, déi deemools scho gefrot an deelweis versprach goufen, wann ech mech net ieren, elo eréischt emgesat ginn.

Dat heescht, dass de Wee besser amenagéiert gëtt Richtung Parkhaus op der Place des Alliés, dass dat anstänneg beschëldert gëtt, dass den Trottoir an de Foussgängeriwergang elo eréischt amenagéiert ginn, dat iwwerrascht mech.

Wat de Projet selwer ugeet, mat deene Bornen, fannen ech de Präis iwwer driwwen. D'Reamenagement vum 1535° vum Ausseberäich huet schonn iwwer zwou Milliounen Euro kascht. Déi méi deier Parktariffer hätt een och kënnen ëmsetzen, ouni zousätzlech Bornen ze installéieren. Ech gesinn elo net onbedéngt de Sënn do dran. Mir hunn Agents municipaux, déi kënnen reegelméisseg kontrolléiere goen. Oder och net. Dat wäert den Här De Sousa mer da gläich erklären.

Ech fannen dat vill Geld, nodeems mer iwwer zwou Milliounen Euro schonn investéiert hunn, fir den Ausseberäich frësch ze maachen. Elo nach eng Kéier iwwer Honnertmille, fir manner wéi 30 Parkplazen. Fannen ech, éierlech gesot, too much, well, wéi gesot, erëm Suen investéiert ginn, fir do Parkplazen ze amenagéieren. Dowéinst droen ech dat heiten net mat. Merci.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Weirich. Da géif ech d'Wuert der Madamm Pregno ginn.

SCHÄFFE LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Villmoos merci fir d'Wuert nach eng Kéier. Ech wollt e puer Saachen opgräifen. Net méi spéit wéi e Freideg hate mer am Schäfferot de Gerant vun deem Gastronomiebetrib, hate vun deem Projet erzielt, an hien huet dat awer ganz positiv opgeholl a war och frou, dass d'Gemeng eppes ennerhëlt, fir dass seng Cliente Parkraum fannen. Wann een do wëll iesse goen oder e Kaffi drénke goen, ass et wichteg, dass ee Parkraum huet.

Mer müssen d'Leit dru gewinnen, an dat wäert och elo nach net direkt klappen, dass se an d'Place des Alliés/1535°-Parkhaus parke ginn. Et si scho Leit, déi do Reels gedréit hunn an dat op hirem Site verëffentlecht hunn, einfach fir ze weisen, wéi kuerz de Wee a wéi no dat Parkhaus ass, wann ee wierklech wëll a muss do parke goen.

Méi oder manner Parkplazen – effektiv ass de Choix getraff ginn, fir hei e puer Parkplazen ze afferen, fir ee flotten Openthalt ze hunn. Well et ass ee beto-

3. Projets communaux

néierte Raum, deen am Summer waarm an erdréckend ass. Mir wëssen, dass d'Summere méi waarm ginn, dass d'Leit et dann oft no baussen zitt, an da muss een och de Leit am Gastronomieberäich Plaz ginn, fir sech dobaussen entfalten ze kënnen a fir e flotten Hub ze kreéieren. À savoir, dass jo niewendrun och deen neie Quartier ass. Ech gesinn déi Plaz hei och als Verlängerung vun deem neie Quartier, dee seng ganz eegen Dynamik huet, mat ville Studenten, auslännesche Leit, Lëtzebuerger, toutes cultures confondues.

Här Weirich, ech sinn och kee grouse Fan vu Barriären a Bornen, mee et weist eis, dass et muss sinn. Well eis Agente kommen net méi no mat der Aarbecht a si kënnen net all Dag dräimol do laanscht goen, well mer nach esou vill aner Probleemer punkto Mobilitéit a Verkéier hunn – bei Schoulen, op Kräizungen, aner Parkingen, déi se mussen kontrolléieren a si kommen der Saach net méi no.

Well u sech misst een, richtegerweis, dann all zwou Stonnen eng Tournée do maache goen. An dat ass an der Realitéit, am Schaffplang net machbar. Dofir hu mer eis fir deen dote Wee entscheet, deen zwar da méi deier ass an och vill méi cruel, soen ech elo mol, mee deen awer wierklech säin Zil erreicht. Merci.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Madamm Pregno. Erlaabt mer drunzehänken, genau, wéi d'Madamm Pregno gesot huet, déi Bornë sinn eng Noutléisung. Déi sinn aus der Nout gebuer. Et ass net, dass mir immens schaarf drop waren, elo nach déi iwwer 100.000 Euro dobäi ze hunn. Mee aneschtens, wéi d'Madamm Pregno et ganz gutt erkläert huet, kréie mer et net geréiert.

Wichtig ass den Tarif. Mir hunn déi zwou éischt Stonnen genau wéinst der Gastronomie. Dat heescht, een, deen iesse geet an deen zwou Stonnen do sëtzt, bezilt zwee Euro méi an huet seng Parkplaz. Duerno gëtt et jo eréischt graduellement méi deier, e gutt Stéck méi deier.

Eppes ass net gesot ginn. Dat ass d'Sécherheet. Mir mussen d'Sécherheet op deem Site garantéieren. Do mussen Ambulanzen, Pompjeeën an esou virun, bäikommen. An dat hoffe mer, mat där Mesure do, duerchzekréien. An deem Sënn hoffen ech, dass mer jiddwereen, plus ou moins, zefriddegestallt hunn.

A vläicht, no eisem Virtrag de Moie vun aacht bis zéng Auer, komme mer op de Wee, dass den Auto net méi onbedéngt eisen Haaptcentre d'intérêt ass. Villmools merci.

Här Bertinelli.

FRED BERTINELLI (LSAP):

Dir hutt elo geschwat vun der Sécherheet. Ech hätt eng Fro. Wien huet dann dee Schlëssel vun där Barriär, fir do eranzekommen? Owes, zum Beispill, wann ech am Restaurant sinn, an ech falen ëm, wéi kënnt d'Ambulanz mech dann do sichen?

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Ech wäert dat nofroen. Ech hunn en net, Här Bertinelli.

FRED BERTINELLI (LSAP):

Ech och net. Ech weess och net, wien en huet.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Déi hunn dat alles. D'Ambulanz an d'Pompjeeën hunn d'Schlësselen. Dat si genormte Schlëssele fir eebe genau déi Servicer.

FRED BERTINELLI (LSAP):

D'Ambulanz huet dat.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Jo.

miques locaux. Elle développe plusieurs aspects importants :

- 1. La nécessité d'une période d'adaptation pour que les utilisateurs s'habituent à utiliser le stationnement Place-des-Alliés/1535°. Mentionnant même que certains ont déjà produit des vidéos pour démontrer sa proximité et son accessibilité.*
- 2. La justification de la réduction du nombre de places de stationnement par une vision plus large de l'aménagement urbain. Elle explique que cette décision vise à créer un espace plus agréable, particulièrement important durant les périodes de chaleur estivale, et à permettre le développement des activités de restauration en extérieur.*
- 3. L'importance de considérer le site dans son contexte plus large, notamment en relation avec le nouveau quartier adjacent, caractérisé par sa diversité culturelle et la présence d'étudiants.*
- 4. La défense de l'installation des barrières, expliquant que, malgré ses réserves personnelles sur ce type d'équipement, c'est une nécessité pratique face à l'impossibilité pour les agents municipaux d'assurer des contrôles suffisamment fréquents, étant donné leurs nombreuses autres responsabilités.*

CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG) insiste particulièrement sur trois points :

- 1. Le caractère nécessaire, mais non désiré des bornes, présentées comme une solution de dernier recours ;*
- 2. La structure tarifaire réfléchie, avec des tarifs adaptés aux besoins de la restauration ;*
- 3. L'importance cruciale de la sécurité, notamment pour garantir l'accès des services d'urgence.*

FRED BERTINELLI (LSAP) soulève une question concernant l'accès d'urgence, demandant spécifiquement qui dispose des clés des barrières, particulièrement en cas d'urgence médicale le soir dans les restaurants.

TOM ULVELING (CSV) confirme que les services d'urgence (ambulances et pompiers) disposent des clés nor-

4. PAG et PAP

malisées nécessaires pour accéder au site.

(Vote)

PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG) passe au terrain synthétique du Woiwer et à la gestion des ressources publiques pour ce projet :

– Un cout final de 702 341,82 €, inférieur au devis initial de 750 000 €;

– Une économie réalisée de 47 658,18 €;

– Une subvention obtenue du ministère des Sports de 154 700 €;

– La satisfaction du club sportif concernant l'état du terrain.

(Vote)

CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG)

propose de regrouper le vote des points 4a à 4 d concernant les demandes de morcellement. Cette proposition est accueillie favorablement et acceptée à l'unanimité par le conseil communal.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG) prend ensuite la parole pour présenter en détail les quatre projets de morcellement distincts.

Le premier projet se situe dans la partie inférieure de la rue Woiwer et concerne la création de deux parcelles destinées à accueillir des maisons unifamiliales.

Le deuxième morcellement, localisé dans la rue de Soleuvre, est lié à une succession. Il s'agit de régulariser une situation existante, où deux maisons distinctes se trouvent sur un même terrain, en divisant la parcelle pour correspondre à la réalité physique des lieux.

Le troisième projet, situé rue des Celtes à Niederkorn, prévoit la démolition de garages existants pour permettre la construction de trois maisons unifamiliales.

Le dernier morcellement concerne la rue Jos-Lommel à Niederkorn et porte sur l'adaptation d'un trottoir pour assurer la continuité avec la cité Op Lauterbann.

(Vote)

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Mir kommen zur Ofstëmmung.

Le conseil communal décide avec 12 voix oui et 6 voix non d'approuver le crédit spécial concernant les bornes d'entrée et de sortie, les barrières et la caisse automatique pour le parking public au 1535° Creative Hub.

Villmools merci. Punkt 3f, de syntheeteschen Terrain um Woiwer, deen nei gemaach ginn ass, an en Dekont vun engem Article budgétaire. D'Wuert geet un den Här Paulo Aguiar.

SCHÄFFE PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG):

Villmools merci fir d'Wuert. Dëst ass d'Erklärung vun der Mise en état vum syntheeteschen Terrain um Woiwer. Wou een Devis guttgeheescht gouf vu 750.000 Euro fir d'Schafe vun engem konformen Terrain. Wéi d'Aarbechte fäerdeg waren, hate mir eng Ausgab vu 702.341,82 Euro, deemno een Ennerscheed vu 47.658,18 Euro. Mir kruten eng Subventioun vum Sportsministère vun 154.700 Euro.

De Veräin ass frou, säin Terrain an engem gudden Zoustand ze hunn. Mir si frou, dass d'sportlech Aktivitéiten um Woiwer eng Plaz fonnt hunn.

De Projet kascht manner wéi erwaart. Ech wëll vun dëser Geleeënheet profitieren, fir all den Departementer Merci ze soe fir hiert Engagement an hir Professionalitéit. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Aguiar. Mir kommen zur Ofstëmmung.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le décompte concernant la remise en état du terrain synthétique Woiwer.

Villmools merci, Dir Dammen an Dir Hären. Punkt 4, Demandes de morcellement. Ech proposéieren, wann Der averstane sidd den a, b, c an d en groupe ofzestëmmen. Wien ass derfir, déi mateneen ofzestëmmen? Unanimitéit. De Punkt 4e maache mer à part.

Fir déi virzestellen, géif ech d'Wuert un d'Madamm Pregno ginn.

SCHÄFFE LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Villmools merci fir d'Wuert. Ech stellen déi véier Morcellementer vir. Dat éischt, do si mer am ënneschten Deel vun der Rue Woiwer. Op de Pläng gesitt Der den ënneschten Deel vun der Rue de Soleuvre, do ass Morcellement fir zwee méiglech Eefamilljenhaiser drop ze maachen.

Dat zweet Morcellement wär an der Zolwer Strooss fir zwee Haiser, wéinst enger Ierfschaft. Déi existent Situatioun ass esou, dass et zwou eenzel Adresse sinn, awer een Terrain. Dee géif dann op déi zwee Haiser opgedeelt ginn. Dat heescht, et géif der existenter Situatioun erëm entspriechen.

An der Rue des Celtes zu Nidderkuer ass e Morcellement, fir d'Garagen ewechzehuelen an dräi eenzel Eefamilljenhaiser ze bauen.

Dat Lescht ass an der Rue Jos Lommel, och zu Nidderkuer. dDo géif den Trottoir aus deem Stéck erausgeholl ginn, fir d'Kontinuitéit an d'Cité Op Lauterbann ze garantéieren.

Wa Froe sinn. Merci.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Madamm Pregno. Ech gesi keng Wuertmeldung, da komme mer direkt zur Ofstëmmung.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver la demande de morcellement de terrains situés rue Woiwer à Differdange.

4. PAG et PAP

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver la demande de morcellement de terrains situés rue de Soleuvre à Differdange.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver la demande de morcellement de terrains situés rue des Celtes à Niederkorn.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver la demande de morcellement de terrains situés rue Jos-Lommel à Niederkorn.

Villmoos merci. De Punkt 4e. Do geet et ëm e PAP „Op de breeden Dréischer“ zu Uewerkuer an ëm d’Konventioun, déi mat der Firma BP Immo ënnerschriwwer ginn ass. D’Wuert geet un den Här Ulveling.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Merci, Madamm Buergermeeschter. Dir Dammen, Dir Hären, d’Lotissement „Op de breeden Dréischer“, d’Phas 2A an 2B. Fir Iech ze situéieren: Et ass tëschent der Rue Penzberg, der Rue de Soleuvre, der Rue des Cholets an der Cité Breitfeld. Et sinn 28 Eefamilljenhaiser an aacht Residence geplangt.

An der Phas A, déi als éischt ugefaange gëtt, wäerten aacht Residenzen an eelef Eefamilljenhaiser gebaut ginn. Hei gi ganz Infrastrukture vu Reen- a Schmotzwaasser souwéi Waasser-, Stroum-, Post- an Antenneleitungen geluecht. Fir d’industriell Kichen an der éischter Residenz gëtt eng Gasleitung bei der Rue des Cholets erageluecht. E kommen zwee Réckhaltebecken, een ënnerierdesch an een iwwerierdesch. Am hënneschten Deel, Richtung Cité Breitfeld ass e Park virgesinn als Kompensatiounsmoossnam. Hei sinn, wéi an der Konventioun geschriwwen, Bänken, e puer kleng Spiller virgesinn. D’Haaptspillplaz ass an der éischter Phas.

De Promoteur bezilt d’Luuchte vun enger Valeur vun 175.540 Euro. Och dat steet an der Konventioun. An nach eppes steet dran, wat net onweesentlech ass, dass de Promoteur der Stad Déifferdeng 39,41 % vum Terrain retrocedéiert. Dir wësst, hie misst 25 % cedéieren, hie gëtt also e ganze Koup méi. An en ass och bereet, datt en eis déi Contrepartie, ouni dass mer eppes muss bezuelen, einfach iwwergëtt. Wat awer och e schéine Gest ass. Do kënnen mer dann e bësse Gréngs uleeën.

Dës éischt Phas, d’Phas A huet e Käschtepunkt vu plus ou moins 2,1 Milliounen Euro.

D’Phas 2B beinhalt weider 17 Haiser. Well dem Promoteur awer nach net alleguerten d’Terraine gehéieren, muss een déi méi spéit bauen. Hei ass ee Retentionsbecke virgesinn an ee Wee, dee bei d’Woiwer Schoul féiert. De Käschtepunkt läit bei 1,2 Milliounen Euro.

Ech wär frou, wann Der eis déi Konventioun géift guttheeschen. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Ulveling. Här Muller.

ERNY MULLER (LSAP):

Merci, Madamm Buergermeeschter, fir d’Wuert. „Op de breeden Dréischer“, en interessante Projet. Dat hei ass am Fong eng normal Geschicht. Dat heescht, mir hunn eng Convention d’exécution vum PAP.

Mir begrëssen, dass mer 39,41 % vum Terrain cedéiert kréien an domadder ee kleng Quartierspark, dee jo net nëmmen deem neie Quartier, mee och deenen ugrenzende Cité wéi Breitfeld a souguer der Cité O’ kann déngen, wou d’Leit kënnen spadséiere goen, mat hire Kanner op d’Spillplaz goen, well mer och Kannerspiller matabauen iwwert d’Rue Penzberg.

Déi 145.540 Euro déngen derzou, fir een Deel vun deene Spiller ze bezuelen. Et muss ee jo wëssen, et gëtt schonn eng Spillplaz an där éischter Phas, déi de

TOM ULVELING (CSV) aborde le point suivant, qui est le PAP Op de breeden Dréischer à Oberkorn, ainsi que l’accord conclu avec la société BP Immo. Ce projet d’envergure est situé entre la rue Penzberg, la rue de Soleuvre, la rue des Cholets et la cité Breitfeld.

Le plan d’aménagement prévoit la construction de 28 maisons unifamiliales et 8 résidences, réparti en 2 phases distinctes :

La phase 2A, qui sera réalisée en premier, comprend 8 résidences et 11 maisons unifamiliales, l’installation complète des infrastructures, une connexion au gaz pour les cuisines industrielles, 2 bassins de rétention, un parc prévu comme mesure de compensation et une aire de jeux principale

La phase 2B, qui sera réalisée ultérieurement, prévoit la construction de 17 maisons supplémentaires, un bassin de rétention et un chemin d’accès vers l’école Woiwer.

Le projet se distingue par plusieurs aspects notables. Le promoteur finance l’éclairage public pour un montant de 175 540 €. Il cède 39,41 % du terrain à la ville (bien au-delà des 25 % légalement requis). Cette cession se fait gratuitement, permettant à la ville d’aménager des espaces verts.

Les couts sont estimés à 2,1 millions d’euros pour la phase A et 1,2 million pour la phase B.

ERNY MULLER (LSAP) intervient pour exprimer son soutien au projet, soulignant particulièrement l’importance du parc de quartier qui bénéficiera non seulement aux nouveaux résidents, mais aussi aux cités environnantes, et la contribution du promoteur pour les aires de jeux.

5. Actes et conventions

Il suggère que la commune négocie directement avec les promoteurs pour l'acquisition de logements à cout modéré, plutôt que d'attendre un éventuel désistement du Fonds de logement

FRED BERTINELLI (LSAP) *soulève une question concernant la taille de l'aire de jeux, suggérant qu'avec le terrain disponible, celle-ci pourrait être plus généreuse.*

TOM ULVELING (CSV), *bien que ne pouvant pas donner les dimensions exactes, assure que la priorité est donnée à la création d'un quartier vert avec des espaces publics de qualité.*

PAULO DE SOUSA (DÉI GRÉNG) *apporte des précisions complémentaires.*

Le promoteur s'engage contractuellement à entretenir les arbres pendant deux ans avant le transfert aux services communaux.

Il rappelle l'existence d'autres infrastructures de loisirs à proximité, notamment une aire de jeux déjà construite dans la phase 1, une grande aire de jeux près de l'école Woïwer et un terrain de football récemment aménagé

(Vote)

CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG) *aborde le point 5a de l'ordre du jour. Il s'agit d'actes notariés rectificatifs concernant trois appartements dans le projet Gravity.*

Le changement principal concerne l'extension du droit de préemption de la commune, qui passe à 99 ans pour s'aligner sur la durée de l'emphytéose. Cette modification vise à garantir un meilleur contrôle de la commune sur ces biens immobiliers à long terme.

(Vote)

Promoteur och iwwerholl hat. Dat hei ass elo eng Ergänzung. An, wéi gesot, och nach Luuchten, déi mir jo ëmmer als Gemeng och do maachen.

Ech hätt eng kleng Bemierkung ze maachen zum Logement à coût modéré. Mir hate schonn eng Kéier hei intervenéiert, dass mer gesot hunn, dass d'Gemeng Déifferdeng prinzipiell bei neie Quartieren, wa PAPe gemaach ginn, kucke sollt, fir e gewëssene Prozentsaz u Wunnengen ze kafen, fir se da weider ze verlounen oder, jee no deem, weider ze verkafen, wann ee se zum Prix de revient kritt.

Hei ass et elo esou, dass de Promoteur en Accord gemaach huet mam Fonds de Logement. An nëmme am Fall, wou de Fonds de Logement renoncéiert, géife mir als Gemeng an de Genoss komme vun deene véier Haiser an Appartementer am Lot 15 a 16.

Mir wäere frou, wa mer an Zukunft direkt kéinten esou Konventioun mam Promoteur maachen, well mer jo och eise Service Logement hunn, well mer déi Aidë jo kréien, genau wéi de Fonds de Logement. A mir da selwer als Gemeng kënnen doriwwer verfügen, no wat fir Krittären déi Logementer virginn un déi interesséiert Leit. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Muller. Här Bertinelli.

FRED BERTINELLI (LSAP):

Ech hätt eng Fro un den Här Ulveling. Déi Spillplaz, wéi grouss ass déi ongeféier? Well mir hu jo do esou vill Terrain méi zur Verfügung, a wann een esou kuckt, an deene Lotissementer si se ëmmer relativ kleng. A wann een esou vill Terrain iwwreg huet, kéint een déi Spillplaz net vergréissere fir d'Kanner?

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Ech kann Iech elo net genau soen, Här Bertinelli, wéi grouss se ass. Natierlech versiche mer ëmmer, se esou grouss wéi méiglech ze halen. Mee hei, vu dass dat

eng Plaz ass, wou näischt méi eragepasst huet, versiche mer dat e bësse méi gréng ze halen, respektiv eng gréng Schneis do eranzekréien, dass dat e bësse méi e gréngen Touch kritt, e gréng Quartier gëtt. Mee ech kann dat nofroen. Ech soen Iech da genau, wéi grouss déi Spillplaz ass.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Ulveling. Här De Sousa.

PAULO DE SOUSA (DÉI GRÉNG):

Ech wollt eppes ergänzen, wat hei net gesot gouf. An der Konventioun steet, datt de Promoteur verpflichtet ass, zwee Joer no de Beem ze kucken. An duerno iwwerhuelen eis Servicer d'Ënnerhale vun de Beem.

Wat d'Spillplaz ugeet, do ass iwwert der Senioreresidenz eng risegrouss Fläch virgesinn, fir déi Spillplaz ze bréngen. Et muss ee bedenken, an der Phas 1 gëtt et eng Spillplaz, déi de Promoteur scho gebaut huet. An net wäit ewech, bei der Woïwer Schoul ass eng relativ grouss Spillplaz. Uewen ass e Fussballterrain, wou mer haut den Dekont haten. Dat heescht, do gëtt et vill Plazen, wou d'Kanner sech ophale kënnen.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här De Sousa. Da komme mer zur Ofstëmmung.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver la convention avec la société BEPE IMMO SÀRL concernant le plan d'aménagement particulier au lieudit Op de Breeden Dréischer II à Oberkorn.

Merci. Punkt 5a, Actes notariés rectificatifs. Mir hate se d'leschte Kéier schonn hei am Gemengerot. Hei geet et ëm dräi Appartementer, der Verlängerung vun der Préemptioun op 99 Joer an ass also elo gläichgesat mat der

5. Actes et conventions

Emphyteos. Et handelt sech natierlech ëm Appartementer an eisem Gravity. Dat heescht, dann huet d'Gemeng Virkafsrecht. Et geet drëm, deen Akt ze änneren.

Da komme mer zum Vott.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver les actes notariés rectificatifs liés à des actes de bail emphytéotique avec madame Vanessa Sofia Costa Gomes.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver les actes notariés rectificatifs liés à des actes de bail emphytéotique avec madame Conny Schumacher.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver les actes notariés rectificatifs liés à des actes de bail emphytéotique avec les époux Riahl-Kacem.

Merci. Da si mer beim Punkt 5b, dat ass och ëm en Nottärsakt fir en Terrain vu 15,38 Ar iwwer Prémptioun an der Rue Belair. Am September 2022 war eng Prémptioun hei am Gemengerot schonn ugeholl ginn, fir um Terrain e Parking écologique ze maachen, respektiv en anere Parking. An dat hei ass näischt aneschtens wéi d'Exekutioun dovunner. Dat heescht, mir kafen den Terrain elo fir 300.000 Euro.

Här Weirich.

ERIC WEIRICH (DÉI LÉNK):

Wéi mer dat am Gemengerot haten, hat ech dogéint gestëmmt an ech wäert och haut dogéint stëmmen. Et ass eng Hab1-Zon, wann ech dat richteg gesinn hunn. Mir benotzen hei eist Virkafsrecht, fir en Terrain opzekafen, fir Parkplazen ze schafen. Nees, no der Diskussioun vun de Moien, denken ech, dass dat e komescht Zeechen ass

no bausen. Mir hunn eng Ëmweltkris, Klimakris, mir hu gläichzäiteg nach eng Logementskris, do kann et net sinn, dass mer Terrainen opkafen, fir Parkplazen ze bauen. Dat gesot, wäert ech dat hei net matdroen. Merci.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Weirich.

PAULO DE SOUSA (DÉI GRÉNG):

Här Weirich, am initiale Projet vum Quartier Belair war virgesinn, fir Parkplazen aus der Strooss ewechzehuelen an déi Parkplazen ze regruppéieren. An do, wou d'Garagë sinn, dovunner ze profitéieren, fir et do ze maachen, fir de Kanner d'Strooss erëm zrëckzeginn, fir datt si kënnen do spillen. Dat war den initiale Projet Quartier Belair. An elo ass dat hei deen éischte Schrëtt, fir dat ze maachen. Dat heescht, fir d'Qualitéit och am Quartier ze erhéijen.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här De Sousa. Här Weirich.

ERIC WEIRICH (DÉI LÉNK):

Erlaabt mer drop ze äntwerten. Déi Parzell, déi mer hei opkafen, ass am Moment nach Gréngfläch. Déi gëtt dann zu engem ekologesche Parking ëmgebaut. Vir sinn dach schonn e puer Parkplazen, Parkboxen. Da froen ech mech: Wéisou kafe mer déi net op, mir maachen en anstännege Parking drop, op méi Etagen. Et géif zwar komesch ausgesinn, do um Schluss vun der Rue du Belair? Mee dat wär fir mech méi kohärent.

An dann ass d'Fro direkt hannendrun: Wéi vill Parkplazen huele mer gläichzäiteg ewech, duerch déi Decisioun an der Rue Belair? Merci.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Dir Hären. Da komme mer zum Vott.

Christiane Brassel-Rausch présente le point 5 b, qui concerne l'acquisition d'un terrain de 15,38 a situé rue Belair. Cette acquisition, d'un montant de 300 000 €, fait suite à une décision de préemption approuvée en septembre 2022. L'objectif déclaré est d'y aménager un parking écologique.

ERIC WEIRICH (DÉI LÉNK) réitère son opposition déjà exprimée lors du vote initial. Il soulève plusieurs points problématiques. Le terrain est situé en zone Hab1. L'utilisation du droit de préemption pour créer des parkings lui semble inappropriée. Et cette décision paraît contradictoire face aux crises environnementale et du logement actuelles.

PAULO DE SOUSA (DÉI GRÉNG) intervient pour contextualiser le projet dans une vision plus large de l'aménagement du quartier Belair. Il explique que cette acquisition s'inscrit dans une stratégie globale visant à regrouper les places de parking existantes, libérer les rues des voitures, créer des espaces de jeux sécurisés pour les enfants et améliorer la qualité de vie dans le quartier.

ERIC WEIRICH (DÉI LÉNK) revient alors avec des questions plus précises sur le projet.

Il souligne que la parcelle est actuellement un espace vert. Il s'interroge sur la pertinence de ne pas utiliser plutôt les parkings existants. Il demande des précisions sur le nombre de places de parking qui seront supprimées dans la rue.

(Vote)

5. Actes et conventions

CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG)

passé au point 5 c, qui concerne une convention bipartite 2023 entre le ministère de l'Éducation nationale et les services d'éducation et d'accueil pour enfants. Elle détaille les modifications importantes :

- Une augmentation budgétaire de 7,5 % par rapport à 2022 (contre 5 % l'année précédente);
- Un nouveau système de versement pour la 4^e avance (20 %) basé sur un décompte semestriel provisoire;
- Un financement supplémentaire de 1,5 % des heures de présence budgétisées pour l'encadrement inclusif;
- La prise en charge intégrale des repas scolaires par l'État depuis la dernière rentrée;
- La gratuité des formations professionnelles pour l'ensemble du personnel (maisons relais, crèches, cuisine et nettoyage);
- Un système de compte formation par structure permettant plus de flexibilité.

PIERRE HOBSCHEIT (LSAP) intervient pour soutenir la convention tout en soulignant plusieurs points. La garde d'enfants dans la société actuelle est importante. Il est nécessaire de former continuellement le personnel.

Il critique ensuite l'envoi de factures de 0 € aux parents pour les repas gratuits, qu'il considère comme une procédure administrative inutile

JERRY HARTUNG (CSV) conclut les interventions en exprimant le soutien de son parti à la convention, saluant particulièrement l'augmentation des montants alloués, la clarification du financement et la définition précise des tâches et prestations.

Le conseil communal décide avec 17 voix oui et 1 voix non d'approuver l'acte notarié concernant l'acquisition par préemption d'un terrain d'une contenance de 15,38 a située au lieu-dit rue Belair à Oberkorn.

Merci. Mir gi virun op de Punkt 5c, wat éischer eng Formalitéit ass, déi awer derwäert ass ze ergänzen. Et geet em eng Convention bipartite vun 2023 tëschent dem Ministère de l'Éducation Nationale an de Services d'éducation et d'accueil pour enfants, den SEAEen.

D'Konventioun mam Educatiounsmi-nistère ëmfaasst d'Finanzement vun de Strukturen, d'Beschreibung vun den Aufgaben an de Leeschtungen an d'Fraisen, déi mer kënnen an eise-m Dekont deklaréieren. Den Educa-tiounsmi-nistère iwwerhëlt 75 % vun de Frais- am Kader vun de Maison-relai- sen an 100 % vun de Crèchen.

Wat huet an dëser neier Konventioun 2023 geännert? Eng vun den Ännerun- ge betrëfft, wéi den Educatiounsmi- nistère de Budget 2023 festleet. Hei gëtt de Budget 2022 hors recettes als Basis geholl an em 7,5 % gehéicht. Dat Joer virdru war d'Erhéijung just 5 %.

E weidert Changement ass, dass déi véiert Avance am Joer, dat si ronn 20 %, op Basis vun engem Décompte semestriel provisoire ausbezuelt gëtt. Weiderhi profitéiere mir als SEA inklusiv vum Finanzement vun zousätzle- chen Heures d'encadrement, wat 1,5 % vun eisen Heures de présence bud- gétisées entsprécht. Dat ass duerch eis Inklusioun.

D'Käschte fir d'Esse während der Schoulzäit ginn zanter der leschter Ren- trée vum Staat ganz iwwerholl. Weider- hi sinn déi professionell Formatioune gratis fir dat ganzt Personal, souwuel aus de Maison-relaisen, de Crèchen, wéi der Kichen an dem Botzberäich.

Nieft de Schaffstonne pro Employé, also ETP-Plazen, Emploi temps plein, kréie mer pro Struktur respektiv pro Service e Kont mat Formatiounsston- nen, vun deem d'Leit selwer oder de ganze Service kënnen Formatioune froen. Dëst gëtt iwwert de Service nati-

onal de la Jeunesse, den SNJ, koor- dinéiert. Déi Formatioune sollen eng Ënnerstëtzung si fir d'Leit an hirem, muss ech soen, dach schwéieren Alldag.

Ech géif Iech bidden, dës Konventioun bipartite 2023 fir eis SEAE matzestëm- men.

Här Hobscheit.

PIERRE HOBSCHEIT (LSAP):

Merci, Madamm Buergermeeschter. Dir Dammen, Dir Hären. Et ass eng Konventioun, déi all Joer erëmkennt, déi awer ganz, ganz wichteg ass, well Kannerbetreieung eppes ass, wourop mer net méi kënnen verzichten a wat mer brauchen.

Dir hutt vun de Formatioune geschwat, dat ass och e ganz, ganz wichtege Punkt. Et ass hautzudaags mehr denn je wichteg, dass ee sech a sengem beruffle- chen Alldag weiderbild, dass ee Forma- tioune suivéiert, dass ee mat der Zäit geet, dass een nei Saache bäiléiert. Duerfir ass et gutt, dass mer eise Leit vill Méiglechkeete ginn, fir Formation- continuen ze suivéieren.

Dir hutt vun der Gratuitéit vum Esse geschwat. Ech hat d'leschte Kéier d'Fro gestallt, firwat mer Rechnunge versché- cken, wann een näischt muss bezuelen. Dir hat mer d'Erklärung ginn. Ech hoffe ganz staark, dass de Ministère iergendwann zur Besënnung kënn an agesäit, dass et topeg ass, Rechnunge vun null Euro un Elteren ze schécken. Dat ass absolutte Kabes. Ech wëll dat hei nach eng Kéier betounen.

Wéi gesot, ech hoffen, dass mer ier- gendwann op de Wee ginn, dass esou Rechnunge net méi verschéckt ginn. Fir de Rescht wäerte mir als LSAP déi Kon- ventioune hei matdroen. Merci.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Hobscheit. Här Hartung.

JERRY HARTUNG (CSV):

Merci. Och mir als CSV stëmmen dës mat. Et ass eng Formalitéit. Et war flott

5. Actes et conventions

ze gesinn, datt d'Montanten, déi mer elo kréien, liicht eropginn. Wéi all Joer gëtt d'Finanzement gekläert souwéi d'Aufgaben an d'Leeschtungen.

Wann een déi ganz Tabloen a Rechnung kuckt, gesäit een, wéi komplex dat ass, och d'Aufgabe vun dem Personal um Terrain. Mir wëllen hinnen e grouse Merci soen.

Dir hutt geschwat, zu Recht, vun engem schwéieren Job, dee se do ausüben. Jo, et ass eng Erausforderung. Et ass awer natierlech och flott, mat Kaner ze schaffen. Nichtsdestotrotz e grouse Merci fir hiert Engagement.

Mir sinn och frou iwwert déi vill Formatiounen, déi ugebuede ginn. An enger Gesellschaft, déi dauernd am Wandel ass, am Wiessel ass, ass et wichteg, den neien Erausforderunge gerecht ze ginn. Merci.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Hartung. Mir kommen zur Ofstëmmung.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver la convention bipartite 2023 du service d'éducation et d'accueil signée avec l'État du grand-duché de Luxembourg pour les maisons relais, le foyer de jour Kornascht et la Bëschcrèche.

Villmoos merci. Punkt 5d. Do geet et ëm zwee Avenanten, méi genee den zweeten an den drëtten Avenant vun der Konventioun tëschent dem Kulturministère an eisem Centre culturel Aalt Stadhaus. An ech géif dofir d'Wuert un den Här Ulveling ginn.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Merci, Madamm Buergermeeschter. Deen éischten Avenant ass ee klunge Bonbon, well mer d'leschte Kéier hei gestëmmt hunn, dass mer bereet wäeren, an Zukunft eis Artisten no engem realisteschen, loosse mer mol soen, Präis ze remuneréieren, wa se bei eis optrieden.

An dofir kréie mir 2.000 Euro vun der Madamm Kulturministesch zougesprach.

Et ass e Gest, kann ee soen. Déi 2.000 Euro wäerten eis sécher net doriwwer ewechhëlfen, dass an Zukunft d'Artistegagë wäerte méi an d'Luucht goen, wéi just déi 2.000 Euro. Trotzdeem soe mer Merci.

Soss hu mer 150.000 Euro kritt, dëst Joer sinn et 152.000 Euro.

Deen drëtten Avenant ass eng Zouso fir dëst Joer, wou mer, nodeems mer eise Budget ofginn hunn, eng Zomm vun 157.500 Euro zougesprach kréien. Dat sinn e bësse méi wéi 5.000 Euro méi wéi dat Joer virdrun. Mir soe Merci.

Ech hoffen, dass Dir mer dat approvéeiert.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Ulveling. Mir kënnen zum Vott kommen.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver les deuxième et troisième avenants à la convention de financement conclue le 25 juin 2020 avec l'État pour le centre culturel Aalt Stadhaus.

Villmoos merci. Am Punkt 5e geet et ëm eise Parking écologique beim Servior. Et geet ëm 100 Parkplazen. Madamm Pregno, Dir hutt d'Wuert.

SCHÄFFE LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Villmoos merci. A scho si mer erëm beim Thema Parkingen a Parkplazen. Et zitt sech awer wierklech duerch haut. Et geet hei ëm de Serviorparking, dee mer dem Serviorheem versprach haten. Et gëtt ee Parking écologique, dat heescht, d'Fläch ass net ganz zou.

Mir wëssen, dass dat elo net genial ass fir de Quartier, mee et ass awer immens wichteg, fir dass d'Personal a Servior ka funktionéieren.

Jerry Hartung souligne l'importance de l'engagement quotidien des éducateurs, reconnaissant que, bien que le travail avec les enfants soit exigeant et représente un véritable défi, il reste une expérience enrichissante et gratifiante. Il met l'accent sur la nécessité des formations continues dans une société en perpétuelle évolution, soulignant l'importance de s'adapter aux nouveaux défis qui se présentent constamment.

(Vote)

CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG)

dirige ensuite la discussion vers le point 5d de l'ordre du jour, qui concerne deux avenants importants à la convention établie entre le ministère de la Culture et le centre culturel Aalt Stadhaus.

TOM ULVELING (CSV)

détaille ces modifications. Il explique que le premier avenant apporte une subvention supplémentaire de 2000 €, spécifiquement destinée à améliorer la rémunération des artistes qui se produisent dans leur établissement. Bien qu'il reconnaisse que ce montant est relativement modeste et ne suffira probablement pas à couvrir l'augmentation future des cachets d'artistes, il s'ajoute néanmoins aux 150 000 € de subvention habituelle, portant ainsi le total à 152 000 €.

L'avenant suivant prévoit une augmentation supplémentaire, faisant passer le montant total à 157 500 € pour l'année en cours, soit une augmentation d'environ 5000 € par rapport à l'année précédente.

(Vote)

CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG)

aborde la question d'un parking écologique prévu près de Servior, devant accueillir cent places de stationnement.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG)

explique que ce projet de parking, bien qu'il ne soit pas la solution idéale pour le quartier, est absolument nécessaire pour assurer le bon fonctionnement des services et l'accès du personnel de Servior.

5. Actes et conventions

Elle précise que le contrat est établi pour une durée de 5 ans, avec un loyer annuel fixé à 5000 €.

GUY ALTMEISCH (LSAP) intervient alors pour exprimer ses préoccupations concernant l'aspect véritablement écologique du parking. Habitant à proximité, il observe que la gestion des eaux de pluie pose problème. Il met en garde contre les risques d'écoulement des eaux de surface vers le bâtiment Servior lors de fortes pluies, suggérant l'installation d'un système de drainage entre la route et le parking pour prévenir d'éventuels dégâts. Il rappelle que la commune, en tant que propriétaire, serait responsable en cas de problèmes.
(Vote)

CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG) passe au point 5f concernant la mise à disposition de trois garages situés au 33, rue de l'Hôpital. Ces espaces, d'une superficie totale d'environ 54 m², sont cédés au CIGL pour un euro symbolique. Ils serviront au stockage de meubles destinés à leur magasin d'occasion, qui connaît un franc succès depuis son installation à Differdange. Cette convention temporaire court du 1^{er} mars au 31 août 2023, offrant ainsi une solution de stockage au CIGL qui disposait d'un espace plus important à Esch.

ERIC WEIRICH (DÉI LÉNK) intervient pour exprimer sa satisfaction quant au succès du magasin d'occasion et sa présence dans le centre de Differdange. Il profite de l'occasion pour partager sa vision d'avenir, souhaitant voir moins de points à l'ordre du jour concernant la création de parkings, préférant que ces espaces soient réaffectés à d'autres usages, comme dans le cas présent pour le stockage de meubles, ou pour des projets de construction.
(Vote)

De Kontrakt ass op fënnef Joer, mat engem Loyer vu 5.000 Euro. Den Här De Sousa hat ausgerechent, dass et no véier an halleft Joer quasi erëm um Nullpunkt wier. Villmools merci.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Madamm Pregno. Här Altmeisch.

GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Madamm Buergermeeschter. Mir schwätze vun engem Parking écologique fir 100 Autoen. Écologique wier gewiescht, wa mer en amenagéiert hätte mat Rasengitter.

Ech wunnen net wäit dovun ewech. Ech muss awer leider feststellen, dass dat Ekologescht un deem Parking do feelt. Wann et e bësse staark reent, leeft d'Reewaasser uewerflächeg erof a Richtung Servior. An ech fäerten, dass wa mer eng Kéier unhalende Reen hunn, dass mer dat Reen-Bulligemësch an der Receptioun vu Servior stoen hunn, wat net flott ass. Ausser mir maachen en Drainage um Enn vum Parking. En Drainage tëschent der Strooss an dem Parking, well soss geet dat eng Kéier schlecht aus.

An Dir wësst jo, mir si Proprietär vum Parking, da wësst Der jo och, wien da responsabel ass, wann de Bulli am Servior steet. Dofir wier et vläicht net schlecht duerno ze kucken, fir dat Reewaasser besser ze evakuéieren, wéi op deem ekologesche Wee, wou mer elo sinn, deen net geet. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Altmeisch. Mir kommen zum Vott.

Le conseil communal décide avec 13 voix oui et 5 abstentions d'approuver le contrat de bail avec Servior portant sur la location d'un parking écologique ouvert comprenant 100 emplacements de stationnement sis In der Neuwies à Oberkorn.

Merci. De Punkt 5f. Och hei geet et ëm Garagen, awer net fir den Auto. Ech erklären: Et geet ëm déi dräi Garagen an der 33, Rue de l'Hôpital. Déi gehéieren zum, wéi mir et nennen, ale Spidol. Wat jo elo eist ass. Déi dräi Garagen, dräi mol sechs Meter, am Ganze plus ou moins 54 Meterkaree, hu mer dem CIGL fir den Euro symbolique zur Verfügung gestallt, fir d'Miwwele fir den Okkasiounsbutikk ënnerzebréngen.

Déi sinn nach net esou laang hei zu Déifferdeng. Wouriwwer mer eis awer immens freeën. De Buttek geet och ganz gutt. Si sinn zefridden. Zu Esch hate se méi ee grouse Stockageraum. A vu dass mir elo direkt net mat deene Garagen eppes kënnen ufänken, stelle mer hinne se mol fir sechs Méint zur Verfügung.

Ech hoffen, Dir sidd averstanen domadder. Dat geet vum 1. März bis den 31. August 2023.

Här Weirich.

ERIC WEIRICH (DÉI LÉNK):

Ech si frou ze héieren, dass d'Geschäft gutt leeft. Et ass genial, dass si elo am Zentrum vun Déifferdeng sinn, den Okkasiounsbutikk.

Wat d'Parkplazen ugeet. Ech wënsche mer, dass mer iergendwann net méi esou vill Punkten um Ordre du jour hunn, wou et ëm Parkplaze geet. A wann, da just nach fir Parkplazen ewechzehuelen oder se aneren Zwecker zouzefügen, zum Beispill, wéi elo an dësem Fall, Stockage vu Miwwelen oder vläicht bebauen an esou weider an esou fort. Dat wär mäi Wonsch fir d'Zukunft.

5. Actes et conventions

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Weirich. Mir kommen zur Ofstëmmung.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver la convention de mise à disposition temporaire avec le CIGL Differdange concernant trois garages situés à Differdange, au 33 de la rue de l'Hôpital.

Villmools merci, Dir Dammen an Dir Hären. Am Punkt 5g geet et ëm eng Convention-cadre fir de Label vun der SuperDrecksKëscht ze kréien als Gemeng. D'Madamm Laura Pregno gëtt eis weider Informatiounen.

SCHÄFFE LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Merci, Madamm Buergermeeschtesch. Et geet ëm d'Konventioun mat der SuperDrecksKëscht, ëm Ramebedéngunge fir de SuperDrecksKëscht-Label fir Betriber.

Firwat brauche mer dat? Et ass immens wichteg, fir eng genee Analys vun der Müllgestioun ze maachen. Dat ass, ënner anerem, ee Krittär am Klimapakt 2.0, wou mer kënnen herno Punkte sammeln. Mee dat soll awer net d'Seriositéit an d'Wichtigkeet vun deem Ganzen a Fro stellen. Villmools merci.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Villmools merci, Madamm Pregno. Den Här Schwachtgen.

FRENZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG):

Ech wollt am Numm vun deene Gréngen, an och a mengem perséinlechen Numm, e puer Wuert derzou soen.

Dat hei betrëfft och NetZeroCities. Offall, oder iwwerflëssegen Offall, ass eng Valeur, déi an deene Punkte vun NetZeroCities berécksiichtegt gëtt a mat dragehéiert.

Hei geet et elo drëm, fir e Label ze kréien mat der SuperDrecksKëscht, ee Kontrakt, deen ofgeschloss gëtt tëschent der SuperDrecksKëscht an der Ville de Differdange. A wat, menger Meenung no, ganz wichteg ass, ass, dass d'Ville de Differdange net als Anonymat dat mécht, natierlech am Numm vum Schäfferot a Gemengerot, mee et ass e Listing derbäi, wou all eis Schoulgebäuer, all eis Maison-relaisen, de CID, déi verschidde Gemengegebäuer mat opgelescht sinn.

An all déi eenzel Sitte vun der Gemeng kréien am Fong eng eege Verantwortung, sou hunn ech et gelies, fir de Label SuperDrecksKëscht ze kréien. Dat heescht, wann der do ze vill versoen, an deene Beräicher, wou se schaffen, déi Servicer, fällt dat natierlech op d'Gesamtheit zrëck. D'Gesamtiwwersiicht huet natierlech eis Gemeng, iwwer hire Service écologique oder anerer, mee et ass awer wichteg, dat ze betounen.

Wat do nach drop felt op deem Listing: deen neie CID zum Beispill, eis Sportstätten, eis Sportsanlagen alleguerten, dat aalt Fleegeheim beispillsweis. Et freet ee sech, ob een déi Saachen net sollt ausbreeden op Gemengemanifestatiounen oder Manifestatiounen op ëffentleche Sitten, ausdeenen op Chantieren, déi a Regie vun eise Betriber sinn.

D'Philosophie – dat ass ee vun den Haaptpunkten an ee vun deene wichtige Punkten, wat een net soll aus den Ae verléieren –, d'Philosophie ass natierlech d'Vermeide vu Müll. Dat ass dat éischt Gebot an der ganzer Affär. Recycling ass gutt a sënnvoll. Entsuerge bleift dat Allerschlechtst. Awer richteg entsuergen ass nach ëmmer besser wéi et iergendwou anescht deponéieren oder schlecht behandelen.

Dat fënnt ee jo och an där Charte oder an deem Konzept erëm, wou ech ee Punkt wëll erausträichen. Deen éischte Punkt ass d'Ëmsetzung vun Abfallvermeidungsmaßnahmen. Dat geet vun Akaf vun engem Betrib, vun engem Deelbetrib vun eiser Gemeng, beispillsweis engem CID, do geet dat un. Do kann een am Akaf oppassen, wat kaaft gëtt, wat mer herno keng Probleemer mécht bei eventuellem Recycling oder bei eventueller Endlagerung, wann dat muss sinn. Dat zitt sech iwwer bei Ver-

CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG) aborde une convention-cadre importante concernant l'obtention du label SuperDrecksKëscht par la commune.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG) explique l'importance stratégique de cette convention qui permettra une analyse détaillée de la gestion des déchets. Cette démarche s'inscrit dans le cadre du Pacte climatique 2.0. Elle pourrait s'avérer précieuse pour la commune en ce qui concerne l'évaluation environnementale.

FRENZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG) aborde la convention SuperDrecksKëscht dans le contexte plus large du projet NetZeroCities. Il met en avant l'importance de cette initiative qui vise à obtenir un label de qualité pour la gestion des déchets. La particularité de cette convention est qu'elle s'applique à l'ensemble des infrastructures communales (écoles, maisons relais, CID, etc.). Chacune doit assumer sa part de responsabilité pour obtenir et conserver le label.

Il fait remarquer une lacune dans la liste des installations concernées, notamment l'absence du nouveau CID, des installations sportives et de l'ancienne maison de retraite.

Il suggère d'élargir le champ d'application pour inclure les manifestations communales et les chantiers sous la responsabilité de la commune.

Frenz Schwachtgen établit ensuite une hiérarchie claire des priorités: la prévention des déchets comme objectif premier, le recyclage comme solution intermédiaire, et l'élimination comme dernier recours. Il souligne que même une élimination appropriée reste préférable à un dépôt sauvage ou à un traitement inadéquat.

5. Actes et conventions

Dans une perspective historique, il rappelle que ces principes de gestion des déchets ne sont pas nouveaux, ayant commencé il y a trente ou quarante ans dans les écoles avec l'introduction des coins recyclage et la collecte sélective du papier et des batteries. Il note cependant que certaines de ces initiatives ont parfois disparu, dépendant souvent de la bonne volonté des enseignants.

Il met en lumière les progrès récents, notamment l'utilisation de gobelets réutilisables lors des événements communaux et l'établissement d'une station de lavage régionale à Sanem. Ces avancées témoignent d'une évolution positive dans la gestion des déchets, même si le processus a été long.

Un point crucial soulevé par Frenz Schwachtgen concerne la nécessité de désigner des responsables spécifiques sur chaque site pour superviser la gestion des déchets. Cette recommandation est particulièrement pertinente dans le contexte scolaire, où la gestion du personnel a évolué, nécessitant une coordination avec les directions d'école et le personnel enseignant.

ERIC WEIRICH (DÉI LÉNK) intervient ensuite pour renforcer les propos de monsieur Schwachtgen, particulièrement sur l'aspect préventif de la gestion des déchets. Il présente l'initiative Green Events, un programme développé par SuperDrecksKëscht en collaboration avec l'Ökozentrum Pafendall. Ce programme propose un ensemble complet de mesures pour organiser des événements écologiques, allant au-delà de la simple gestion des déchets pour inclure des aspects comme la communication et la sensibilisation.

packungen un an esou virun. Wa mer do wëllen aktiv ginn.

Natierlech gehéiert derzou Getrenntsammlung vun den Offäll an esou virun an esou weider.

Dat steet alles ganz kloer hei dran. Dat sinn, wann ech elo ironesch oder sarkastesch wëll zrëckblécken, am Fong Saachen, déi scho virun 30-40 Joer ugefaangen hunn. Beispillsweis am Schoulberäich sinn an den 80er-Jore Recyclingecken agefouert ginn, déi erëm verschwonnen sinn. Déi ëmmer um gudden Wille vun Enseignantë gehaangen hunn.

Duerno si mer lues a lues op Pabeiersammlung iwweergaangen. Batterie goufen agesammelt. D'Gemengen hunn ugefaangen, Mülltrennung ze maachen, verschidden DrecksKëschten, Poubellen an esou virun. Dat war en 30 bis 40 Joer laange Prozess, bis mer elo op esou Kontrakter oder Konventionen endlech kommen. Eng flott laang Zäit, eng Generatiouenaufgab, fir mat eisem Müll eens ze ginn.

Haut hu mer Plastikbecheren op eise Fester, mir hunn eng regional Spullstrooss zu Suessem, zu Bieles, fir eis Becheren an esou weider an esou fort. An där Saach mam Offall deet sech also eppes.

Et ass elo un eis, un der Gemeng, Responsabilitéit ze iwwehuelen an ze handelen op all deenen eenzele Sitten, zesumme mat de Chefs de service.

Wéi dat am Schoulbetrib ofleeft ass eng aner Fro, vu dass mer jo d'Personal net méi bei eis hunn. Dat ass eng Fro da vun den eenzele Schouldirektiounen. An natierlech och en Asaz vun dem Léierpersonal.

Flott wier, wann op all Site e Responsable géif genannt ginn, dee sech ëm déi Mülltrennung, Müllverwärtung géif bekëmmern. Well de Punkt sechs vun der Konventioun seet, dass d'Aus- an d'Fortbildung an d'Sensibiliséierung vun Personal a Froe vun Offallwirtschaft, Ressourcëwirtschaft an Abfallvermeidung néideg ass.

D'Zukunft gesinn ech doranner positiv, och wann et laang gedauert huet. Mee jiddwereen ass gefuerdert.

Ech bedauern, dass et an deene leschten 30 Joer ëmmer erëm Bremser ginn huet a Saache vun der Ëmwelt. Wou mer haut mierken, dass mer an en Enkpass rennen, ëmmer erëm op d'licht Schëller geholl hunn.

Mäi Wonsch fir deen nächste Schäfte: D'Basis ass elo do. Setzt et, wannech gelift, ëm!

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Schwachtgen. Här Weirich.

ERIC WEIRICH (DÉI LÉNK):

Merci fir d'Wuert, Madamm Buergermeeschtesch. Ech si ganz beim Här Schwachtgen. Deen éischte Punkt, dat Wichtigst an deem Dokument hei, ass Müllvermeidung, dass iwwehaupt keen Dreck entsteet. Dat hu mer jo och de Moien héieren, wéi wichtig dat ass. Dat hei ass natierlech och gutt, falls es entsteet, dass en anstänneg entsuergt gëtt, getrennt gëtt, an dass mer och ëmmer méi an déi Richtung ginn, dass et keen Dreck méi ass, mee eng Ressource, déi ka recycelt an nei benotzt ginn.

Ech wëll dem Här Schwachtgen soen, Dir hat vun Events geschwat, dass een dat soll ausféieren. Do gëtt et e Label, oder eng Initiativ, dat heescht Green Events, wat vun der SuperDrecksKëscht ausgeschafft gouf an zesummenaarbecht mam Ökozentrum Pafendall, eng ganz Charte, ee ganze Katalog u Mesuren, déi ee kann huelen, fir alles, wat Events ass, ob als Privatpersoun oder als Gemeng, fir déi esou nohalteg an ökologesch wéi méiglech ze gestalten.

Dat betrëfft net nëmme d'Müllvermeidung, Dir hat vun der Spullstrooss an de Bechere geschwat, dat geet vill méi wäit, vu Bollen, déi een ëmmer erëm benotze kann, iwweer Kommunikatioun, iwweer Sensibiliséierungscampagnen. Dat ass ganz gutt gemaach.

Ech hat a mengem Beruff un deem Dokument geschafft. Green Events kann ech nëmme recommandéieren. Et gëtt och Green Events fir Betriber. Dat heescht, do kann een nach ee Schratt

5. Actes et conventions

méi wäit goen an och eis Betriber, déi mer um Territoire hunn, do matabannen.

Well et ass jo esou, dass elo no an no den Eewee-Verpackungsmüll, Plastik an alles verbuede gëtt. Ech mengen, 2025 ass d'Deadline, wou dat ganz Eeweegeschier, egal aus wat fir engem Material, komplett verbueden ass am ganze Land. Green Events bitt Léisungen a Recommandatiounen, fir där Situatioun virzepräifen, mat souguer Produzenten aus Lëtzebuerg, déi déi erëmbenotzbar Bollen entwéckelen an aner Contenanten.

Wollt just mat op de Wee ginn, dass et do Saache gëtt. An dass mer sollten a Betruecht zéien, dee Label Green Events an Zukunft ze adoptéieren. Merci.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Weirich. Ech deelen déi zwou Meenungen, souwuel déi vum Här Schwachtgen, dass mer dat als Gemeng och seriö maachen an e Responsabelen drop setzen. Well wa mer kee Responsabelen drop setzen, da weess keen, wien den Dreck wouhinner gehäit huet a wie fir wat zoustänneg ass. Ech mengen, dat ass ganz wichtig fir deen nächste Schäfferot, fir dat ze definéieren.

An da sinn ech awer erëm bei deem, wat ech vir dru gesot hunn. Doduerch dass mir eis elo entscheet hunn, de Moien déi Konventioun matzeënnerschreiwen, wäerte mer nei Weeër aschloen. An ech denken, dass allegueren déi Fuerderungen, souwuel vum Iech, Här Weirich wéi vum Här Schwachtgen, iergendwann an dee ganze Prozess d'évidence mussen afléissen. Soudass mer net nach laang mussen driwwer diskutéieren, mee dass et einfach dann esou ass.

Dat ass dat, wat ech mir op jiddwer Fall wënschen. An da géife mer elo zum Vott kommen. Villmools merci.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver la convention-cadre réglant les critères d'obtention du label SDK attribué par la SuperDrecksKëscht pour une gestion des déchets dans le respect de l'environnement.

Schéin. Punkt 5h, dat ass eppes ganz Neies fir Déifferdeng. Ech géif der Madamm Pregno d'Freed loossen, eis dat ze erklären. Et geet em d'Organisatioun vun der Fashion Week.

SCHÄFFE LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Villmools merci fir d'Wuert. Et geet hei em d'Organisatioun vun enger Fashion Week Schluss September, Ufank Oktober dëst Joer.

Wat mécht eng Fashion Week zu enger Fashion Week? Eng Fashion Week ass eréischt dann eng Fashion Week, wa se e Catwalk vun 90 Meter huet. Dann ass et eng international Fashion Week. An dat kënne mir am Hall O gewärleeschten, eng Längt vun 90 Meter Catwalk opzeriichten. Domadder si mer déi éischt richteg Lëtzebuergeser Fashion Week, déi et jeemools gouf.

Mir si ganz stolz, dat ze organiséieren, well et eng Première ass a fir Déifferdeng ganz wichtig ass, wat d'Renommée ugeet. Mir wäerten do Besuch vun internationalen Designer kréien. Och wann ech mer net wëll umoossen, dat mat Mailand, New York oder Paräis ze vergläichen – guer net –, ass et awer e ganz flott Geschehen hei zu Déifferdeng.

Mir schwätze vun engem Weekend, wou e Fashion Weekend hei am Hall O ass. Déi Woch duerno wäerte méi Evenementer ronderëm d'Thema Fashion am grouse Ganzen zu Déifferdeng organiséiert ginn.

Leider fannt Der op der Cloud elo net déi ënnerschriwwe Versioun. D'Madamm war krank d'lescht Woch. Dofir ass d'Dokument och net an där beschter Qualitéit, wéi et misst sinn. Ech hoffen, Dir entschëllegt dat a wësst, wéi wichtig et ass, dass mir dëst kënne op de Wee bréngen. Merci.

Eric Weirich souligne l'importance d'anticiper les changements réglementaires à venir, notamment l'interdiction totale des emballages à usage unique prévue pour 2025. Il suggère que l'adoption du label Green Events pourrait aider la commune à se préparer à ces évolutions, tout en mentionnant l'existence de solutions locales, comme des producteurs luxembourgeois développant des contenants réutilisables.

CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG)

approuve les interventions précédentes et insiste sur l'importance de nommer des responsables clairement identifiés pour la gestion des déchets. Elle souligne que, sans cette attribution claire des responsabilités, le risque est grand de voir le programme échouer par manque de suivi et de coordination.

Elle conclut sur une note optimiste, évoquant la signature de la convention tout à l'heure comme un nouveau départ. Elle exprime sa conviction que les préoccupations soulevées par messieurs Weirich et Schwachtgen trouveront naturellement leur place dans l'évolution du projet.

(Vote)

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG)

présente le projet de Fashion Week prévu pour la période charnière entre septembre et octobre. Elle met particulièrement l'accent sur un élément technique crucial: la nécessité d'un podium de 90 m pour qualifier l'évènement de véritable Fashion Week internationale. Cette exigence sera satisfaite grâce aux installations du Hall O, faisant de cet évènement la première Fashion Week luxembourgeoise digne de ce nom.

Bien qu'elle tempère les attentes en précisant que l'ambition n'est pas de rivaliser avec les grandes capitales de la mode, comme Milan, New York ou Paris, elle souligne l'importance de l'évènement pour le rayonnement de Differdange. Le programme s'articulera autour d'un weekend principal de défilés, suivi d'une semaine entière d'activités liées à la mode.

5. Actes et conventions

JERRY HARTUNG (CSV) intervient avec un enthousiasme marqué, voyant dans cet événement une opportunité exceptionnelle pour la promotion de Differdange.

Il souligne le potentiel d'attraction de professionnels de la mode, d'artistes, de mannequins et de blogueurs, tant nationaux qu'internationaux. Son intervention met particulièrement en valeur l'approche intégrée de l'évènement, qui ne se limite pas à une simple série de défilés, mais inclut une dimension locale importante avec l'implication prévue des commerces de la ville.

ERIC WEIRICH (DÉI LÉNK) adopte une position nettement plus critique et réservée. Il remet en question la pertinence même de l'évènement pour Differdange, pointant plusieurs aspects problématiques.

Sa critique porte notamment sur le caractère sommaire du contrat et le manque de précisions concernant l'organisation. Il s'interroge particulièrement sur l'attribution d'un budget de 25 000 € et la gratuité du loyer estimé à 11 000 €, s'interrogeant sur le traitement privilégié accordé à cet événement par rapport aux manifestations organisées par les associations locales.

Il exprime également des préoccupations environnementales, suggérant qu'une Fair Fashion Week orientée vers la mode durable aurait été plus pertinente. La conclusion souligne l'importance d'une cohérence avec les objectifs environnementaux, notamment en ce qui concerne le transport des participants.

PAULO DE SOUSA (DÉI GRÉNG) apporte une perspective différente en replaçant l'évènement dans le contexte plus large du développement commercial de Differdange. Il évoque notamment le dynamisme du Markenhaus et l'attractivité croissante de la ville pour les commerçants.

Il voit dans la Fashion Week une opportunité de marketing urbain significative, tout en reconnaissant la pertinence de certaines critiques, notamment concernant l'aspect durable de la mode. Il suggère la possibilité d'intégrer progressivement des éléments de mode équilibrable

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Madamm Pregno. Den Här Hartung.

JERRY HARTUNG (CSV):

Madamm Buergermeeschter, léif alleguer, et ass gesot ginn, eppes ganz Neies. Effektiv eng flott Geleeënheet, fir Déifferdeng ze promovéieren, wann déi national an international Moudezeen mat hire Kënschtler, Modellen, Blogger an esou weider op Déifferdeng kucken oder souguer heihi kommen. Natierlech kënne mer eis net mat Mailand oder esou vergläichen, mee et ass ee flott Evenement fir d'Déifferdenger a wäert zu deem vill Visiteure vu Lëtzebuerg a wäit iwwert d'Grenz eraus an eis Stad zéien.

D'Philosophie, d'Konzept, dat hei hannendru stécht, fanne mir immens flott. Datt et keng isoléiert Veranstaltung ass. Well nieft dem Haupttermin mat der Fashion Show iwwer dem Weekend am Hall O, fannen déi Woch duerno weider Fashion-showen an Aktivitéite ronderëm d'Moud an Déifferdeng statt. Wou versicht gëtt, de lokale Commerce matanzebannen, wat deem Ganzen eng flott Dynamik wäert ginn.

Mir stëmmen dës Konvention mat. Merci.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Hartung. Här Weirich.

ERIC WEIRICH (DÉI LÉNK):

Merci fir d'Wuert, Madamm Buergermeeschtesch. Ech sinn e bësse manner enthusiastesch wéi mäi Virriedner, den Här Hartung. Ech gesinn elo net direkt d'Plus-value fir eis als Déifferdeng, fir déi Fashion Week do ze organiséieren.

Dee Kontrakt ass och relativ dürfteg. Do ass elo just den Numm vun der Organisatrice zitéiert. Ech weess net, a wéi enger Form si dat organiséiert. Ass do eng Firma hannendrun oder net? Mir ginn hir e Budget vu 25.000 Euro, wou se just muss d'Rechnungen era-

schécken, ouni dass elo super vill Konditiounen do mussen respektéiert ginn. Si kritt 11.000 Euro Loyer geschenkt, wou ech net novollzéie kann, wéi dat Event hei behandelt gëtt par rapport zu Events vun eise lokale Veräiner an Organisatiounen.

Et ass Moud. Moud ass natierlech och e risegt Ëmweltproblem. Ech hätt elo léiwer gelies, mir hätte Fair Fashion Week doraus gemaach, et wär e bësse méi an déi Richtung gaangen. An ech hoffen net, dass ganz vill Moudeblogger sech op Déifferdeng deplacéieren. A wann, dass se mam Zuch kommen, fir an där Diskussioun vun de Moien ze bleiwen.

Ech fannen et e bësse wäit hiergeholl. Dowéinst stëmmen ech dat hei net mat. Merci.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Weirich. Här De Sousa.

PAULO DE SOUSA (DÉI GRÉNG):

Merci, Madamm Buergermeeschtesch. Dat war nach zu menger Zäit. Mir hate ganz laang geschwat, also déi Madamm Fabiola Puga, déi huet eis ugeschwat, well se gesäit, wat fir eng Dynamik hei zu Déifferdeng ass, mat deene Geschäfte, mat deene Locataire, déi mer am Markenhaus hunn. Här Bertinelli, am Markenhaus geschitt eppes. Vläch kritt Dir et net mat, awer déi iwwerliewen, déi hu Clienten, déi kommen an déi bréngen eis och aner Leit mol op Déifferdeng.

An dat hu mir elo als Méiglechkeet gesinn, fir erëm City Marketing ze maachen. Dat heescht, et ass déi éischt Lëtzebuurger Fashion Week mat deene Krittären, déi mer kennen: 90 Meter Catwalk. Vläch hätt een dat kënnen, wéi Der gesot hutt, mat Fair Fashion kombinéieren. Dat wier eng Méiglechkeet, déi mer vläch an deenen nächste Jore kënnen an d'A faassen.

Ech fannen d'Iddi gutt, well mer net nëmmen hei een Event hunn, mee datt eis Geschäftswelt am Déifferdenger Zentrum, datt mer do och kleng Eventer kënne maachen, fir datt déi hir

5. Actes et conventions

Geschäfte kënne promovéieren. Doweinst stëmme mir dës Konventioun och mat.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här De Sousa. Här Hobscheit.

PIERRE HOBSCHHEIT (LSAP):

Merci, Madamm Buergermeeschter. Dir Dammen, Dir Hären, effektiv ass d’Konventioun e bësse vag. Ech soen der Madamm Pregno awer Merci fir d’Informatioun, dass een en 90-Meter-Catwalk brauch, fir eng Fashion Week ze hunn. Dat wäert ech an Zukunft an der Kategorie „Unnützes Wissen“ warscheinlech méi wéi eng Kéier gebrauchen.

Et wär wichteg ze wëssen: Wéi ginn eis Déifferdenger Geschäfte an esou een Event matagebonnen, ofgesinn elo vun deem, wat hei am Hall O wäert stattfannen? Déi Saachen, déi am Zentrum wäerte sinn: Wéi banne mer do eis Geschäfte an?

Ech mengen, et wär wierklech wichteg, dass esou een Event net just flott ass, fir dass Déifferdeng als Déifferdeng an der Zeitung ass, mee dass d’Geschäfte och nohalte eppes dervun hunn. Do wär et interessant gewuer ze ginn, wéi d’Konzept hannendrun ausgesäit. Well aus deem Dokument, wat mer hei hunn, liest een dat net wierklech eraus. Dat ass leider zimmlech vag. Duerfir wär et flott, wann een zäitno méi prezis Informatioun kréie kéint. Merci.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Hobscheit. Här Ruckert.

ALI RUCKERT (KPL):

Madamm Buergermeeschtesch, ech wollt froen: Wie sinn déi Organisateure vun där Moudewoch? Ass dat eng Lëtzebuurger Gesellschaft? Ass dat en internationale Moudekonzern? Wourem handelt et sech do eigentlech?

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Här Bertinelli.

FRED BERTINELLI (LSAP):

Ech muss soen, dass ech net dem Här De Sousa senger Meenung sinn, dass mer esou vill Geschäfte hei an der Stad hunn, leider, leider, déi vun esou enger grousser Fashion Week kéinte profitéieren. Dat ass schued.

Op där anerer Säit sinn ech awer d’accord domadder, dass een Déifferdeng, wann ee wierklech do eppes wëll maachen, dass ee sech muss erëm op d’Plattform beweegen, wou déi aner och ronderëm danzen. A wann ee wëll Geschäfte an eis Stad kréien, da muss een – ech gesinn et méi als Marketing fir d’Stad a fir eis Geschäfte, fir Geschäfte heihinner ze zéien.

Et ass net déi éischt, et ware scho ganz vill esou Eventer, wat d’Fashion Week ugeet. Viru Joren zu Ettelbréck déi éischt, déi war souguer nach méi wéi 60 Meter laang, déi war d’ganz Hal laang. Dat ass et scho ginn. Do hunn aus dem Eck Ettelbréck-Dikrech, dee ganzen Eck, d’Kleedergeschäfte matgemaach. An dat war och, wat dat Ganzt ugezunn huet.

Mir si vläicht nach net um Punkt, fir do ganz vill Kleedergeschäfte matmaachen ze loosse. Mee ech gesinn et gutt, fir eis Stad no baussen hin ze verkafen an ze soen, dass mer och esou Weeër sichen, fir Leit an eis Stad ze drainéieren. An duerfir fannen ech et och net schlecht.

Mee, wéi gesot, ech sinn awer net der Meenung, vu eisen Ist-Zustand vun de Geschäfte, mer déi elo eng Fashion Week sollte maache loosse, well ech mengen, déi wier séier fäerdeg.

A wa se nach Mannequine brauchen, Madamm Pregno, ech melle mech.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Bertinelli. Madamm Pregno.

dans les éditions futures, montrant une ouverture au dialogue et à l’évolution du concept.

PIERRE HOBSCHHEIT (LSAP) adopte une position nuancée. Tout en relevant avec une pointe d’humour l’apprentissage technique concernant les dimensions requises pour un podium de Fashion Week, il soulève des questions importantes sur l’aspect pratique de l’évènement.

Sa préoccupation principale concerne l’implication concrète des commerces locaux et les retombées durables pour le tissu commercial differdangeois. Il souligne l’importance de dépasser le simple effet médiatique pour créer un impact économique réel et durable pour la ville.

ALI RUCKERT (KPL) intervient avec une question concernant l’organisation de la Fashion Week. Il demande des clarifications sur la nature des organisateurs — société luxembourgeoise ou consortium international de mode.

FRED BERTINELLI (LSAP), dans une intervention nuancée, exprime son désaccord avec l’analyse optimiste de monsieur De Sousa concernant le tissu commercial de Differdange. Il souligne avec regret le nombre limité de commerces locaux qui pourraient réellement bénéficier d’une Fashion Week d’envergure. Néanmoins, il adopte une position constructive en considérant l’évènement comme un outil de marketing territorial pertinent pour attirer de nouveaux commerces.

Il enrichit le débat en rappelant le précédent d’Ettelbruck, où une Fashion Week avait été organisée avec succès, impliquant activement les commerces de la région Ettelbruck-Diekirch.

Son intervention se termine par une touche d’humour, se proposant comme mannequin potentiel.

5. Actes et conventions

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG) *apporte des éclaircissements sur plusieurs aspects du projet.*

Elle aborde la question de la mode équitable, reconnaissant les limitations actuelles de ce concept à Differdange.

Elle explique que le cout plus élevé de la Fair Fashion la rend moins accessible pour la population locale. Elle cite le Butzebuttik comme exemple de succès dans ce domaine, tout en reconnaissant qu'il y a encore du chemin à faire.

Elle révèle également l'existence d'un nouveau projet lié à la mode équitable, encore en phase préliminaire.

Concernant l'organisation, elle identifie madame Pulga comme organisatrice principale, une professionnelle reconnue dans le monde de la mode luxembourgeoise, qui a déjà fait ses preuves à Dudelange, même si les contraintes techniques (absence d'un podium de 90 m) avaient jusqu'alors limité la portée internationale des événements.

(Vote)

CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG)

passé à un projet de station PackUp. Elle exprime sa satisfaction de voir aboutir ce projet, dont la genèse remonte à l'époque pré-Covid.

La station, stratégiquement située près du parking, est présentée comme une réponse moderne aux besoins des citoyens, offrant un service de retrait de colis accessible en permanence. La perspective d'une seconde station au parking Hauts-Fourneaux témoigne d'une vision à long terme du développement des services urbains.

FRED BERTINELLI (LSAP) *suggère l'installation d'un distributeur bancaire à proximité de la station PackUp.*

CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG) *répond que cette proposition est rejetée par les banques pour des raisons de cout et de sécurité*

SCHÄFFE LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Villmools merci. Här Weirich, ech deelen definitiv Är Usiicht vun der Fair Fashion. Ech muss Iech leider enttäuschen, dass Fair Fashion an der Déifferdenger Bevëlkerung nach ganz, ganz wäit ewech ass, well et e ganz anere Käschtépunkt huet wéi Fast Fashion. An ech mengen och einfach mat de Geschäfte, déi existent sinn an der Fashion zu Déifferdeng, mer definitiv de Rayon vum Fast Fashion vill besser couvréiere wéi déi Fair Fashion.

Wann ech u Fair Fashion denken, denken ech un de Butzebuttik. Wat eng Erfollegsgeschicht ass. An, dass mer do wierklech nach Sputt no uewen hunn.

Mir hunn d'lescht Woch e Projet erakritt, deen et am Ausland scho gëtt, fir eis an der Fair Fashion ze engagéieren. Ech hunn et just gelies, muss ech éierlech zouginn, et ass nach net méi geschitt wéi dat. Mee et sinn awer schon Iddien amgaangen, ob mer dat net kéinten och opgräifen, einfach als Pendant zu der Fast Fashion. Wat nu mol einfach Realitéit ass. An einfach dem Portmonni besser passt an och eisem Liewensmodus. Ob dat gutt ass oder net, dat wëll ech guer net beurteilen, mee einfach ville Leit hirem Liewensmodus einfach besser zougeschouster ass.

Wéi d'Geschäfte zu Déifferdeng genau agebonne ginn, dat froe mer no an der Cellule. Da loosse mer Iech dat zäitno zoukommen.

D'Madamm Puga, déi huet eng Renommée an der Moudewelt hei zu Lëtzebuerg. Ech kann Iech net soen, awéiwäit, well meng Kenntniser iwwert d'Lëtzebuerg Moudewelt sech relativ kleng halen. Si huet awer schon esou Evenementer, ënner anerem, zu Diddeleng organiséiert. Mee eeben net international, well mer eebe keng 90 Meter Catwalk haten. 90 Meter, Här Bertinelli, net just 60 Meter. Villmools merci.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Madamm Pregno. Mir kommen zum Vott.

Le conseil communal décide avec 14 voix oui et 2 abstentions d'approuver la convention de collaboration portant sur l'organisation d'une Fashion Week à Differdange.

Merci. Punkt 5i. Ech si ganz, ganz frou driwwer, dass mer et nach fäerdegbruecht hunn, virun de Walen, dat eleien un d'Rullen ze kréien, well dat ass och: „Was lange währt, wird endlich gut“. Dat huet ugefaange viru Covid. Ech si ganz frou, Iech matzedeelen, dass mer hei uewe beim Parking eng PackUp-Station kréien. Wou d'Leit kënne bestellen – ech ka jo kengem et verbidden –, an da kënne se et do ofhuelen.

Dir gesitt, et ass téschent der Post an der Gemeng. D'Post stellt Modullen op vun ongeféier aacht Meterkaree, fir do alles, wat iwwer Internet bestallt gëtt oder wou och ëmmer, kann ofgeluede ginn an d'Leit et kënne siche kommen, 24 Stonnen op 24, siwen Deeg op siwen.

A mengen Aen ass et eng Facilitéit, déi zu enger Stad gehéiert. Mir musse se onbedéngt hunn.

Et ass och eng zweet PackUp ugeduecht, also hat ech mol nach a menge Reunioune mat der Direktioun vun der Post. Wann d'Parkhaus um Hauts-Fourneaux gebaut gëtt, hu mer hinnen zougestanen, do och nach eng PackUp-Station ze maachen.

Ech hoffen, Dir sidd där nämmlecher Meenung wéi ech an Dir stëmmt dës flott Initiativ, déi zu enger Stad gehéiert, och wa mer den Internetakaf elo net schrecklech befürworten. Mee mir müssen eis einfach de Realitéiten erginn. An ech denken, dass dat zu enger Stad gehéiert. Et leeft elo op eng Dauer vun dräi Joer. An da gesi mer weider. Dat kann ee vu Joer zu Joer verlängeren oder ofsoen innerhalb vu sechs Méint.

Ech hoffen, Dir gitt mat op dese Wee.

Här Bertinelli.

5. Actes et conventions

FRED BERTINELLI (LSAP):

Ech weess net, wéi wäit dat gebraucht gëtt. Ech huele jo un, datt et gebraucht gëtt, well d'Post en Interêt gesäit, datt et hei oder do sollt operiicht ginn. Mee ech gi mech net. Do kéint jo och niewendrun, wann Der d'Post schonn do hutt, do kéint jo och e Bankomat stoen. Dat brauchen d'Leit wierklech hei.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Här Bertinelli, mir hunn dat do gefrot. Dat ass null duerchgaange vun alle Banken: „Dat kascht ze deier“, „et ass ze vulnerabel“ ... Si ginn net mat op de Wee. Mir hunn déi Fro gestallt an et koum ganz kloer en Nee.

FRED BERTINELLI (LSAP):

Zolwer kritt een an Déifferdeng kritt keen! Verstinn ech net.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Här Hobscheit.

PIERRE HOBSCHUIT (LSAP):

Merci, Madamm Buergermeeschter. Dir Dammen, Dir Hären, ech wollt och eppes zu deem Thema soen. Perséinlech benotzen ech de System PackUp, sinn ee grouse Fan dervun. Dat huet awer ee Grond, firwat ech PackUp sou gär benotzen: Well et absolutt onattraktiv ass, nach op e Postbüro ze goen. Et ass einfach schrecklech.

Ech wëll den Här Weirich elo net frustrieren, mee Parkplaz ass awer do e Problem. Wann ee muss méi ee grouse Pak op d'Déifferdenger Post siche goen, dann ass dat awer relativ schwieereg an net immens flott. Duerfir sinn ech Fan vum PackUp-System.

Ech muss soen, dass ech och eng gewëssen Tendenz erkennen, déi mer awer e bëssen Angscht mécht. Dass hei zu Déifferdeng d'Post an och d'Banken ëmmer manner Servicer ubidden, ëmmer méi schlecht Servicer ubidden.

E Beispill ass eng Bank, déi sech deemnächst wäert aus dem Zentrum zrëckzéien an an eng nei chic Agence wäert plënnere – déi mer zum Beispill matgedeelt huet, dass se e Service, dee se an der Agence am Zentrum ugebueden huet, an hirer schicker neier Agence net méi wäert ubidden. An dass se mer dee selwechte Service jo kéint ubidden zu Péiteng, zu Käerjeng oder zu Esch. Dat ass net onbedéngt dat, wat ech mir fir déi drëttgréisst Gemeng am Land virstellen.

Ech weess, do ass de Schäfferot elo net dru schold, mee do erkennen ech awer eng Tendenz, wou Déifferdeng e bëssen als Stéifkand behandelt gëtt. Wat net am Sënn vun enger Stad ass, déi déi drëttgréisst Gemeng am Land ass, déi op 30.000 Awunner zousteiert. Dat kann et awer wierklech net sinn.

Do muss mer eis vläicht iwewerleën, dese Schäfferot da warscheinlech net méi, mee deen nächsten, op Regierungsniveau eppes ze soen, well d'Post a sou weider, do huet de Staat jo awer definitiv seng Fangeren am Spill. d'D'S-puerkeess och. Fir do ze soen, och Déifferdeng huet awer anstänneg Déngschtleeschtunge verdéngt. Merci.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Hobscheit. Ech äntweren Iech direkt. Also mat der Post hu mir e ganz gudden Austausch. Eis Post bleift do, wou se ass. Wëll awer och soen, do hu mer zwou Parkplazen, gratis, déi ganz gutt funktionéieren, mat eisen neie Bornen, wou d'Autoe reegelméisseg kommen a fortfueren. An déi waren, ënner anerem, och geduecht, fir den Zougang zur Post ze erliichteren, well et problematesch ass, Parkplazen do ze fannen.

Dat mat de Banken, do si mir e bëssen op de Goodwill vun de Banken ugewisen. Ech muss Iech soen, et si Banken, déi komme bei d'Buergermeeschtesch a soen: Mir gi fort. An et si Banken, wou d'Buergermeeschtesch entdeckt: O hei, déi gi fort.

Méi kann ech Iech dorobber net äntweren.

FRED BERTINELLI (LSAP) rappelle que Soleuvre dispose d'un tel équipement.

PIERRE HOBSCHUIT (LSAP) apporte un témoignage d'utilisateur du système PackUp. Son intervention met en lumière les avantages du système par rapport aux bureaux de poste traditionnels, particulièrement en ce qui concerne les problèmes de stationnement.

Pierre Hobscheit s'inquiète cependant d'une tendance qu'il juge alarmante: la diminution progressive, mais constante des services offerts aux citoyens.

Il illustre son propos par un exemple concret et récent: une banque qui prévoit non seulement de déménager du centre-ville vers une nouvelle agence plus chic, mais qui compte également réduire ses services. Plus préoccupant encore, cette banque suggère aux clients de se déplacer vers d'autres communes pour accéder à certains services.

Pour Pierre Hobscheit, cette situation est particulièrement inacceptable compte tenu du statut de Differdange comme troisième plus grande commune du pays. Bien qu'il reconnaisse que le collègue échevinal actuel n'est pas directement responsable de cette situation, il suggère que le prochain collègue devrait intervenir au niveau gouvernemental, notamment parce que l'État est un acteur majeur à travers ses participations dans la Post et la Spuerkeess.

CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG) apporte une réponse nuancée à ces préoccupations.

Elle commence par une note positive en soulignant les bonnes relations maintenues avec la Post, confirmant le maintien de sa présence actuelle dans la commune.

Elle met en avant une initiative concrète de la commune: l'installation de deux places de parking gratuites, équipées de bornes modernes, pour faciliter l'accès au bureau de poste. Cette mesure répond à un problème pratique souvent évoquée par les citoyens.

Concernant la situation des banques, elle admet que la commune se trouve dans une position de relative impuissance, étant lar-

5. Actes et conventions

gement dépendante du bon vouloir des institutions bancaires. Elle évoque deux situations qu'elle a rencontrées: certaines institutions financières informent poliment la commune de leur départ, tandis que d'autres disparaissent subitement, laissant la ville dans l'ignorance.

HENRI KRECKÉ (SECRÉTAIRE COMMUNAL) rapporte les conclusions d'une enquête menée par le city manager auprès de toutes les agences bancaires présentes sur le territoire communal.

Selon ces informations, le Luxembourg suit une tendance observée à l'international: l'évolution vers un système de sous-traitance universelle des distributeurs automatiques. Dans ce modèle, les distributeurs ne sont plus liés à une banque spécifique, mais fonctionnent comme des points de service universels, accessibles aux clients de toutes les banques. Cette évolution structurelle explique en partie la réticence des banques à installer de nouveaux distributeurs propres.

ALI RUCKERT (KPL) apporte une perspective plus critique et historique à la discussion. Il rappelle que la diminution des services n'est pas un phénomène nouveau, citant la fermeture des bureaux de poste à Niederkorn et Oberkorn, ainsi que la suppression de plus de cinquante agences postales à travers le pays. Il souligne une double dégradation: celle du service client et celle de l'accessibilité financière, les coûts augmentant pour pratiquement tous les services.

Il se montre particulièrement pessimiste quant aux chances de succès d'une intervention gouvernementale, faisant remarquer que même la propriété à 100 % de la Post par l'État n'a pas empêché cette détérioration des services.

Il exprime également une inquiétude pour l'avenir, craignant une possible réduction du service universel postal, notamment la distribution du courrier cinq fois par semaine.

Il conclut en soulignant que les solutions technologiques, comme les stations PackUp, bien qu'utiles, ne

Dat mam Bankomat, dat hu mer mat ville Banken, och der Post, ugeschwat. Dat ass ganz kloer Nee. Wéisou Zolwer, weess ech net. Si hu sech vläicht besser geschéckt, ech weess et net. Ech kann awer och nofroen, firwat si ee kréien a mir kee kréien. Den Här Krecké freet sech d'Wuert.

GEMENGESEKRETÄR HENRI KRECKÉ:

Ech kann eppes dozou soen, vu dass mer jo schon oft driwwer rieds haten an och mam Här Bertinelli. Eise City-Manager war do erugaangen, en hat all eis Agencen ofgeklappt, déi um Déifferdenger Territoire als Banken aktiv sinn.

Hien huet vu ville Säite confirméiert kritt, dass d'Tendenz fir d'Land elo déi wär – wéi mer dat oft am Ausland gesinn –, dass all déi grouss Banken éischter an eng Sous-traitance universelle wëlle goen, wéi s de a Stied oder an anere Länner op ee Bankomat gees, deen net enger Bank fix zougesprach ass. Wou eng Sous-locatioun universelle besteet, wou d'Banken alleguerten hir Kaarten do notzbar maachen, sou dass de am Fong geholl kanns op all Bankomat universell ophiewen. An do gëtt et méttlerweil spezialiséiert Institute oder Gesellschaften, déi dat maachen.

Ech droen dat just esou weider, wéi ech et héieren hunn, dat wier eng Tendenz, och hei an eisem Land, dass esou Sous-traitancé vun de Banken op aner Institute an der Maach sinn. An duerfir ass – dat ass, wat mir gesot kritt hunn – keen do gewiescht, fir wollten nach selwer ee Bankomat heihinner ze maachen.

Dat ass emol, wat ech nogedroe kritt hunn, well mer ëmmer hannendru waren, fir ee Bankomat effektiv heihinner ze kréien.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Krecké. Et ass genau sou, wéi Dir et gesot hutt.

Här Ruckert.

ALI RUCKERT (KPL):

Madamm Buergermeeschter, ech si frou ze héieren, dass d'Post zu Déifferdeng bleift. Och do, wou se ass dann. Mee d'Post zu Nidderkuer ass zougemaach ginn, d'Post zu Uewerkuer ass zougemaach ginn. Et sinn ëmmer méi Agencen, iwwer 50 Agencen am Land sinn zougemaach ginn. Bei de Banken ass et net anescht. De Service um Client gëtt ofgebaut. An am Fong dat, wat d'Leit musse bezuele gëtt ëmmer méi grouss bei alles, wat se maachen.

Déi, déi sech un d'Regierung wëlle wenden, deene wënschen ech vill Chance bei där Saach, well d'Regierung ass iwwert de Staat zu honnert Prozent Aktionär bei der Post an trotzdem passéiert dat alles.

Well d'Postbüroen net als Service universel dran ass, muss ee leider dermat rechne fir déi nächst Joren, dass och um Service universel geseet gëtt. Dass d'Post also net méi fënnefmol an der Woch ausgedroe gëtt. Ech wëll Iech dat just soen, wat do kënn a wat net ganz positiv ass. Da kann een nach ëmmer esou PackUp-Stationen opstellen, dat ass ganz schéin, mee dat léist awer all déi Probleemer net, déi déi Leit hunn, déi net mobil sinn, wa se wëllen dat alles maachen, fir op d'Post ze goen, wat dann net méi méiglech ass.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Ruckert. Mir kommen zur Ofstëmmung.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver la convention de mise à disposition d'une parcelle à Post Luxembourg pour une station PackUp à Oberkorn dans la rue Jeannot-Kremer.

Merci. Mir si beim Punkt 5g. Do geet et ëm zwou Parzellen hei zu Déifferdeng fir eise Service Maraîchage. An dofir géif ech d'Wuert un den Här Ulveling ginn.

6. Règlements communaux

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Merci, Madamm Buergermeeschter. Et ass eng Konventioun tëschent eis an der Madamm Werding, déi eis déi zwee Terrainen zur Verfügung stellt, fir de Maraichage an eventuell och de Punkt Fusilli nach deelweis drop ze maachen. Et ass eng Gesamtfläch vu 40,78 Ar. Mir bezuelen 150 Euro Loyer.

Et ass awer esou, op engem Stéck vum Terrain ass en Här, dee seng Schof do hält, an deem där awer weiderhi seng Schof do halen. Dat hu mer kontraktlech festgehalen.

Fir de Rescht géif ech Iech bieden, deem zouzestëmmen. Déi Terraine sinn do, wou mer elo schonn de Maraichage hunn, um Belair, säitlech dovunner an e bëssen hannendrun. Et deet mer leed, dass kee Plang derbäi ass. Dat hu se vergiess. Ech kann Iech deem awer norechen.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Ulveling. Et gött keng Wuertmeldung. Mir kommen zum Vott.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le contrat de bail pour deux parties de parcelles à Differdange dans l'intérêt du service de maraichage communal avec madame Viola Werding.

Merci. Am nächste Punkt geet et ëm Espacen am 1535°. Dat eent ass Doghouse Films, déi expandéieren hir Aktivitéiten a brauche méi Plaz. Si profitéieren dervun, dass Dekography aus dem 313 um drëtter Stack plënnert an d'Gebai C, soudass si deem Espace fir sech huelen.

Dat anert ass FWRD Digital Marketing an E-Sports, déi fir de Moment nach um zweete Stack am C-Gebai sinn. Déi froen zanter geraumer Zäit schonn no engem méi groussen Espace. Duerch d'Resiliatioun an de Wiessel vum Anouk Pesch ass den 105 um éischte

Stack am A fräi ginn. FWRD hunn deem dann och dankend iwuerholl.

Mee well se awer nach ee Projet an hirem Espace am C hunn, dee bis Enn Abrëll leeft, hu se déi zwee Espacé fir ee Mount simultan beieneen. Dowéinst ass och keen Avenant, mee direkt een neie Kontrakt gemaach ginn. Resümee: FWRD sinn ab dem 1.4.2023 am 105 am A-Gebai, mee bis den 30.4.2023 nach am 208 am C-Gebai.

Mir kommen zur Ofstëmmung.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le contrat de bail avec Doghouse Films concernant des espaces de création au 1535° Creative Hub.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le contrat de bail avec FWRD SÀRL concernant des espaces de création au 1535° Creative Hub.

Merci. Elo si mer bei de Règlements des taxes, tarifs et prix. Do geet et iwwert de G1 Stationnement. An ech géif dofir d'Wuert un d'Madamm Pregno ginn.

SCHÄFFE LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Villmools merci fir d'Wuert. D'Adaptatioun war schonn am Verkéiersreglement an da muss eeben och d'Taxereglement adaptéiert ginn. Déi éischt ass de Parking 1535° mat deem Tarif exponentiel. Ech widderhuelen nach eng Kéier: déi éischt an déi zweet Stonn een Euro, vun der drëtter bis déi fënneft Stonn véier Euro pro Stonn a vun der sechster bis déi zéngt Stonn siwen Euro pro Stonn. Nuetsstonnen, spréich vun owes 18 Auer bis moies aacht Auer 0,50 Euro pro Stonn. D'nämmlecht fir d'Weekender spréich d'Samschdeger an d'Sonndeger, 0,50 Euro pro Stonn. An den Ticket verluer ass 50 Euro den Ticket.

Dann hätte mer de Parking Aquasud, deem och muss adaptéiert ginn. Dat ass schonn am Verkéiersreglement ge-

répondent pas aux besoins des personnes à mobilité réduite.

(Vote)

CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG)

introduit le point 5g concernant deux parcelles à Differdange destinées au service maraichage.

TOM ULVELING (CSV) explique qu'il s'agit d'une convention entre la commune et madame Werding, qui met à disposition deux terrains pour le maraichage et potentiellement pour le projet Fusilli. La surface totale est de 40,78 a, avec un loyer de 150 €.

Il précise qu'une partie du terrain est actuellement utilisée par un propriétaire de moutons, qui pourra continuer à y faire paître ses bêtes, comme stipulé dans le contrat. Les terrains sont situés à Belair.

(Vote)

CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG)

passé aux espaces du 1535°.

Doghouse Films étend ses activités et va occuper l'espace libéré par Dekography au troisième étage du bâtiment 313, Dekography, déménageant vers le bâtiment C.

FWRD Digital Marketing and E-Sports, actuellement au deuxième étage du bâtiment C, demandait depuis un certain temps un espace plus grand. À la suite du départ d'Anouk Pesch, ils vont occuper l'espace 105 au premier étage du bâtiment A.

(Vote)

Christiane Brassel-Rausch passe aux règlements de taxes et tarifs de stationnement.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG) présente plusieurs modifications importantes qui visent à améliorer la gestion du stationnement dans différentes zones de la ville :

Le parking 1535° adopte un nouveau système de tarification exponentielle. Les deux premières heures sont facturées un euro. De la troisième à la cinquième heure, le tarif passe à quatre euros par heure. De la sixième à la dixième heure, le cout monte à sept euros par heure. Un tarif réduit de 0,50 €/h s'applique la nuit (de 18 h à 8 h) et pendant les weekends. En

6. Règlements communaux

cas de perte du ticket, une pénalité de cinquante euros est appliquée.

Pour le parking Aquasud, une modification importante concerne les places situées dans le rondpoint: elles seront désormais limitées à trente minutes gratuites avec obligation de prendre un ticket. Cette mesure vise principalement à faciliter la dépose des enfants et l'accès au service PackUp.

La place Jehan-Steichen fait également l'objet d'une adaptation: le règlement qui s'appliquait du lundi au samedi est modifié pour ne s'appliquer que du lundi au vendredi, s'alignant ainsi sur les autres parkings de la ville.

GUY ALTMEISCH (LSAP) exprime son soutien à ces modifications, particulièrement concernant le parking Aquasud. Cependant, il soulève une préoccupation importante concernant l'éclairage pendant la période hivernale, soulignant la nécessité d'améliorer la sécurité des enfants qui traversent la zone, notamment en présence des bus.
(Vote)

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG) passe aux règlements temporaires de circulation.

Un essai crucial commencera le 17 avril dans la rue de la Chapelle, avec l'instauration d'un sens unique de circulation devant le parking Place-des-Alliés/1535°. Cette modification sera clairement signalée par un marquage au sol et des panneaux d'information, tenant compte du fait que cette rue a fonctionné en sens unique pendant trente ans.

Une autre phase de test significative concernera l'école de Woiwer, où la rue Neiwiss sera fermée pendant les heures scolaires pour améliorer la sécurité et la fluidité de la circulation lors des périodes d'entrée et de sortie des classes.

Le centre-ville connaîtra plusieurs perturbations majeures: l'installation temporaire d'un cirque nécessitant la fermeture partielle de la rue des Hauts-Fourneaux, l'organisation de la grande kermesse en avril, entraînant des fermetures plus importantes, le tournage d'un film nécessitant diverses fermetures de rues et des travaux de construc-

wiescht. Déi puer Parkplazen am Rondel, wou de Bus dréit, wäeren da just nach maximal 30 Minutte gratis an awer mat Ticket. Respektiv, wann een am Auto bleift, ass dat jo dann okay fir 30 Minutten, fir dass ee ka seng Kanner ofhuele respektiv kuerz herno bei de PackUp fueren.

D'Place Jehan Steichen ass eng liicht Adaptatioun. Do stoung ëmmer vu méindes bis samschdes, dat gött adaptéiert wéi all déi aner Parkingen och, vu méindes bis freides.

Dat wär et. Merci.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Madamm Pregno. Här Altmeisch.

GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Madamm Buergermeeschter. Ech halen dat fir eng gutt Saach, dass dee Parking beim Aquasud gratis ass. Vill Leit wäerte vun deem gratis Parking profitéieren. Dat ass jo och geduecht, fir d'Kanner erauszeloossen.

Mer wëssen, dass vill Busverkéier do ass. Mir mussen oppassen, während de Wanterméint ass net gutt beliicht, dass mer do virum nächste Wanter eng anstänneg Beliichtung hunn. Wann d'Kanner erausklammen aus den Autoen, eriwwer lafen op den Trottoir an da stinn déi Bussen do, net dass mer do en Accident provoziéieren. Et wier net schlecht, wann déi Beliichtung vun deem Parking géif nogekuckt a verbessert ginn, well soss kann dat eng geféierlech Situatioun ginn.

Zum Parking Jehan Steichen, fannen ech et gutt, dass dee Samschdeg eraus ass. Well mir haten des Èftere Sportsmanifestatiounen, wou auswäerteg Veräiner komm sinn, da sinn déi samschdes vun de Pecherten opgeschriwwé ginn, wann déi véier Stonnen hir Camionnetten do stoen haten an d'Kanner hunn hei uewe Sport gemaach. Wat net onbedéngt gutt war. Dat war, wéi mer an der Hal nach waren. Mee dat ass wonnerbar.

Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Altmeisch. Kommen zum Vott.

Le conseil communal décide avec 12 voix oui et 5 abstentions d'approuver les modifications du Règlement des taxes, tarifs et prix.

Merci. Madamm Pregno, Dir fuert direkt viru mat de Règlements temporaires vun der Circulatioun.

SCHÄFFE LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Villmools merci. Et sinn der eng Rëtsch. Mir fannen, wéi ëmmer, erëm eng ganz Rei Demenagement, Bennen, Entretien vu Fassaden, Konstruktiounen an deene Reglementer. E puer wéilt ech ervirhiewen, well se e bësse méi extra sinn.

Dorënner fält d'Reglement an der Rue de la Chapelle, wou ab dem 17. Abrëll eng Testphas soll si fir dat klengt Stéck, wat virum Parking Place des Alliés/1535° double sens gemaach gött. Fir dass een, wann ee vum Quartier Fousbann erofkënnt, net muss dee ganze Block ëmfueren, fir an dat Parkhaus ze kommen.

D'Strooss gött markéiert um Buedem mat enger gieler Linn, fir drop opmierksam ze maachen. Well déi Rue de la Chapelle, hunn ech mer soe gelooss, 30 Joer am Sens unique funktioniéiert huet. An net, wann een ënne vun der Kierch eropfiert, een d'Strooss einfach ganz besetzt. Dass een sech bewusst ass, dass do ee kéint entgéintgefuer kommen. Do kommen och grouss Pannoen, dass een dat gesäit. Dat ass emol eng Testphas.

Eng zweet Testphas ass virgesi bei der Woiwer Schoul, och ab dem 17. Abrëll, wou zu Schoulzäiten d'Rue Neiwiss zougemaach gött, fir dass alles op de Parking drainéiert gött. Well vill Elteren eropfuere mam Auto, fir d'Kanner ze bréngen respektiv sichen ze kommen, an et do zu ganz komplizéierte Momenter

7. Pactenature

kënnt. Et gött och nach getest, wann een dat géif zoumaachen.

Dann ass e bësse méi lass am Zentrum zu Déifferdeng. Mir hunn ee Moment den Zirkus do, wou deen ënneschten Deel vum Hauts-Fourneaux gespaart gött. Am Abrëll ass déi grouss Kiermes, wou och dee ganzen Hauts-Fourneaux gespaart gött. An deem Kader gött ee Flyer gemaach, wou op déi aner Parkingen an der Stad higewise gött, ënner anerem, gött op de Parking Grand-rue higewisen.

An ech denken, dass – ech weess net méi, wien dat gesot hat, ob dee bekannt wier – dat deem Parking zegutt kënnt, well en um Flyer ze gesinn ass a verdäitlecht gött, wou deen ass. Dass d'Leit drop opmierksam gemaach ginn, dass se kënnen op dee Parking zrëckgräifen.

Verschiede Stroosse si gespaart Enn Mäerz, ufanks Abrëll, well e Film gedréit gött. Mir hunn de Bau vun der LUNEX an der Avenue Parc des Sports, wou et zu Verkéiersstéierunge kënnt.

Dir gesitt, dass relativ vill wäert lass sinn an der Mobilitéit, deen nächste Mount. Ech hoffen, dass alles glimpflech verleeft an eis Servicer wéi ëmmer dat tipptopp organiséiert hunn a begleede wäerten. Ech soen Iech Merci fir d'Nolauschteren.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Madamm Pregno. Här Altmeisch.

GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Madamm Buergermeeschter. Insgesamt sinn et 33 Règlements d'urgences, iwwert déi mer elo ofstëmmen hei. Ech begrëissen, dass mer net vergiessen, de Bierger ze informéieren, iwwer Flyer oder egal, wéi et méiglech ass, iwwer gréisser Chantieren, respektiv iwwer gréisser Changementer. Well et ass een dat gewinnt, wat ee gewinnt ass an da fiert ee grad an da gesäit een, dass ee virum Schëld steet, dass et net esou ass. Dofir ass eng Informatioun um Bierger ëmmer ganz vill wäert.

Besonnenesch Gedanke maachen ech mer iwwert déi dräi Règlements d'urgences, déi de Quartier, wou mer hei sëtzen, betreffen. Déi néideg si wéinst Aarbechten, déi un der Sportshal ufalen. Zemools während der Ouschtervakanz, wou vill Kanner fräi sinn, wou d'Strooss virun der Sportshal gespaart gött.

Mir musse wëssen, dass déi Sportsveräiner, déi hei ronderëm leien, awer och während där Ouschtervakanz hir Trainingen hunn an d'Kanner animéieren, op de Sportsterrain respektiv an d'Sportshalen, déi nach disponibel sinn, ze kommen.

Dofir wier ech frou, wann déi Chantieren installéiert ginn, dass Leit vun eis do wiere bei der Installatioun vun de Chantieren a während dem Chantier. An och, wann de Chantier erëm zrëckgefuer gött. Well dat sinn déi geféierlech Momenter, wou emol gerubbelt gött an de Foussgänger vergiess gött.

Mir wësse jo, dass mer dann de Verkéier mat den Autoen hei eropkréien, an dass mer mussen eng Separatioun maachen tëschent Verkéier a Kanner, déi do erop ginn. Sief et an d'Sportshal, sief et an den Hall O, op den Terrain oder an den Aquasud. Soudass dat flott wier, wann Agente vun eis do wieren, fir dat ze iwwerwaachen. Net dass mer, dès le début, do mat heikele Situatiounen ze kämpfe kréien. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Altmeisch. Mir huelen dat mat. Komme mer zur Ofstëmmung.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver les règlements temporaires de circulation.

Merci. Punkt 7, Naturpakt. Hate mer schonn hei am Gemengerot, wou mer alles erkläert kritt hu vum Här Rathle a vum Här Klopp. Dat hei ass, fir Iech ze informéieren, wéi déi Lëscht zesummesat ass. Ech ginn dofir der Madamm Pregno d'Wuert.

tion de LUNEX dans l'avenue du Parc-des-Sports

Un système d'information complet est prévu, incluant la distribution de flyers indiquant les parkings alternatifs disponibles, notamment le parking Grand-rue, pour faciliter l'orientation des citoyens pendant ces périodes de perturbation.

GUY ALTMEISCH (LSAP) insiste sur l'importance de la communication avec les citoyens concernant ces 33 règlements d'urgence. Il exprime également des inquiétudes spécifiques concernant les travaux prévus autour de la salle de sports pendant les vacances de Pâques, période durant laquelle les activités sportives se poursuivent, soulignant la nécessité d'une surveillance accrue pendant l'installation et le démontage des chantiers. Guy Altmeisch soulève une préoccupation majeure concernant la sécurité routière et la protection des enfants. Son intervention met en lumière la nécessité cruciale d'établir une séparation claire et efficace entre le flux de circulation automobile et les zones fréquentées par les enfants. Cette séparation concerne particulièrement les accès à plusieurs infrastructures importantes: la salle de sports, le Hall O, le terrain sportif et Aquasud. Pour garantir cette sécurité, il préconise fortement la présence d'agents de surveillance dès le début de la mise en place de ces mesures, afin d'éviter toute situation potentiellement dangereuse.

(Vote)

CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG) passe au Pacte nature.

Questions

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG) *détaille la composition exhaustive de l'équipe, qui se veut représentative de l'ensemble des acteurs concernés par les questions environnementales et d'aménagement du territoire. Cette équipe inclut des représentants du SICONA, des membres du service écologique, des représentants de Fusilli, des experts en urbanisme, le service de jardinage, la garde forestier local, un agriculteur, des personnes qui représentent l'école nature, un délégué des chasseurs, des représentants des différents partis politiques, des citoyens engagés, l'équipe des arbres, la Commission de l'environnement, et un VIP du service écologique. L'échevine souligne qu'il reste des places disponibles, notamment pour certains partis politiques n'ayant pas encore désigné leurs représentants, ainsi que pour des citoyens souhaitant s'impliquer dans ce projet.*
(Vote)

CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG) *passé aux questions.*

FRED BERTINELLI (LSAP) *exprime ses inquiétudes quant à la gouvernance actuelle du SIGI, particulièrement à la suite de la démission récente du président. Il insiste sur la nécessité d'une transparence totale envers le conseil communal concernant les changements dans la direction du syndicat, l'identité des nouvelles personnes qui seront nommées aux postes clés, les orientations futures du SIGI et la clarification des responsabilités dans les problèmes précédents.*

SCHÄFFE LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Villmools merci fir d'Wuert. Dat Naturpaktteam besteet aus verschiddene Gruppementer. Dir fannt Leit aus dem SICONA, Leit aus dem Service écologique, aus dem Fusilli, Urbanismus. De Jardinage ass vertrueden, de Fierschter. Et ass ee Bauer dobäi, d'Naturschoul, e Vertrieder vun de Jeeër, Leit aus all Partei, Bierger, d'Bamekipp, d'Ëmweltkommissioun an et ass ee VIP aus dem Service écologique dobäi.

Et sinn nach Plaze fräi. Et sinn eng Rei Parteien, déi keen eraginn hunn. Also wann d'Volontéit besteet, et sinn nach Plazen do. Déi Parteien, déi wëssen elo, wie gemengt ass. Et sinn och nach Plaze fräi fir Bierger a Biergerinnen, falls dobaussen nach Interesse besténg. Do sinn och nach zwou Plaze fräi.

Zäitno gëtt déi éischt Reunion vun deem Naturpaktteam organiséiert. An da leeft dat. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Madamm Pregno. Dann huele mer se emol esou un a wann ee sech wëll mellen, dee mellt sech beim Service écologique. Da komme mer zum Vott.

Le conseil communal décide à l'unanimité de désigner les membres du Naturpaktteam.

Villmools merci. Punkt 8, Changementer an eise Kommissiounen, hunn ech elo keng matgedeelt kritt. An da géif ech dann domadder d'Séance publique ofschléissen.

ENG STËMM:

D'Froen.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Jo, pardon, mir hu véier Froen hei. Den Här Bertinelli, den Här Ruckert, den

Här Weirich an den Här Altmeisch hu Froen ugemellt.

Här Bertinelli.

FRED BERTINELLI (LSAP):

Madamm Buergermeeschter, Dir Dammen an Dir Hären, no deene Geschichten, déi mer héieren hunn a mer net genau wëssen, wéi et virugeet mam SIGI, wëll ech vun eise Vertrieder vum SIGI wëssen – an ech hätt och gären, datt dat an eng vun deenen nächste Gemengerotssitzunge kënnt, ier mer een neie Büro wielen, datt de Gemengerot Bescheed weess, wien an dee Büro kënnt.

Mir wëssen elo just, datt de President demissionéiert huet. Do ass en Hin an en Hier de Moment. Ech weess, datt mer d'leschte Kéier net dofir waren, fir dat ze ënnerschreiwen, bis dat endlech gekläert wär. An ech hätt awer gären, net datt dat esou geet, wéi dat meeschens an de Syndikater ass, dass de dann näischt gewuer gëss am Gemengerot. Et sinn nawell awer schlëmm Saachen, déi een héiert.

Datt ech awer wéilt, datt de Gemengerot doriwwer informéiert gëtt an och gesot kritt, wéi dat virugeet, wat fir eng Leit do net méi matspillen a wat fir eng Leit dann duerch wien ersat ginn. Dat wier fir mech awer wichteg wéinst der Seriositéit vun deem Syndikat, fir dat ze hunn. A fir dann awer och kloer ze wëssen, wat een do matstëmmt oder net matstëmmt.

Dofir géif ech eise Vertrieder oder eis Vertrieder bidden, an där Sitzung, wou Der da sidd, do dat ze soen, datt de Gemengerot do eng Demande huet, datt mer dat wéilte wëssen. An och déi Leit, déi do sollen – ech hunn héieren, de President, dat war deen, deen am mannsten domat ze dinn hat, deen huet demissionéiert. Mee déi Leit, déi vill un deene Saachen do schëlleg sinn, déi setzen nach ëmmer do. An dofir misst een awer eng Kéier wëssen, a wat fir eng Richtung dee Syndikat geet.

Ech weess, datt den Interieur e Questionnaire geschéckt huet. An duerfir, ier mer ënnerschreiwen, wéilt ech gär wëssen, wat d'Zukunft vum SIGI ass. Datt

Questions

dat net esou weidergeet, wéi dat bis elo war. Dat war meng éischt Fro.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Da kommt, mir beäntwerte se direkt.

(Ënnerbriechung)

A, och iwwert de SIGI?

ALI RUCKERT (KPL):

Meng Fro ass an déi selwecht Richtung gaangen. Well viru längerer Zäit hunn ech op déi Mësstänn, oder op en Deel vun deene Mësstänn do, higewisen.

FRED BERTINELLI (LSAP):

Richtig!

ALI RUCKERT (KPL):

Dat ass méi oder wéineger relativéiert ginn, dat wär awer guer net esou. An duerno hat e Protest vun der Gewerkschaft OGB-L Landesverband stattfonnt. Dat ass och esou duergestallt ginn, wéi wann déi vill Loft géife maachen an do wär näischt derhanner.

An der Tëschenzäit wësse mer e bësse méi. Meng Fro ass: Weess de Schäfferot, wat aus deene Studien, déi do gemaach gi sinn, erauskomm ass?

Kritt de Gemengerot déi Studien. Well et ass jo awer esou: Mir gi vill Suen aus fir dee Syndikat a fir aner Syndikater. An da wär et awer och ganz wichtig, wann de Gemengerot géif reegelméisseg informéiert ginn iwwert dat, wat leeft.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Ruckert. Här Bertinelli, direkt wëll ech Iech soen, dass mer envisagéiert hunn am Schäfferot, eng Aarbechtsreunioun mat Iech ze maachen. Mir selwer hunn nach keng weider Informatioun wéi déi, déi eise Vertrieder, den Här Hartung, eis elo wäert ginn.

Awer an nächster Zäit, elo ass Vakanz, esou séier wéi méiglech no der Vakanz eis eng Kéier ze gesinn, well dat Theema ass wichtig genuch an den Enjeu ass wichtig genuch, fir dass Dir natierlech mat eis déi Informatioun kritt. Ausser déi, déi an der Press sinn, hu mir och nach keng.

Här Hartung. Mir sinn nach ëmmer an der Séance publique!

JERRY HARTUNG (CSV):

Zu den Auditten. Eis ass et och iergendwann duergaangen. Mir waren eng vun den éischte Gemengen, déi de Budget net matgestëmmt haten. Am Juli hu mer déi Auditten an Opdrag ginn. Et war och ganz kloer de Wonsch vun dem Komitee vum SIGI, dass dat sollen Auditte sinn, déi ganz an d'Déift solle goen. An och déi herno ganz kloer solle public gemaach ginn.

Déi Auditten, d'lescht Woch krute mer dat presentéiert. Gëschter hate mer nach eng Reunioun à huis clos, fir intern ze kucken, wéi dat soll weidergoen a wéi dat alles soll gehandhaabt ginn. Et ass ganz kloer festgehale ginn, dass déi Auditten herno jiddweree kritt. Déi sollen alleguerter public gemaach ginn.

Et ass esou, dass mer nach eng Äntwert vun engem Avis juridique ofwaarden, wat mer als Éischt müssen un de Parquet weiderginn. Mer kënnen net eppes public maachen an et duerno eréischt un de Parquet ginn. Här Bertinelli, dat geet net.

Et ass eis awer gesot ginn, dass se hoffen, dass se spëtstens d'nächst Woch deen Avis sollen hunn. Soubal se den Avis hunn an d'Prozedur gemaach hunn, dass dat alles soll public gemaach ginn. Natierlech, wat public ka gemaach ginn. Iwwert d'Personal, do kann ech herno an der Non-publique gären e bëssen drop goen.

Et ass elo gefrot ginn, wat vu Leit ginn a wie bleift. Dofir deen Audit, fir dass mer eeben och déi Informatioun vum Personal sollte kréien, dat war alles op anonymmer Basis. An dat ass eeben elo, wat muss gekuckt ginn. Awéiwäit déi Leit bereet sinn, ëffentlech dann dozou ze stoen, fir dass mer déi richteg Schrëtt

ALI RUCKERT (KPL) intervient pour appuyer ces préoccupations, rappelant qu'il avait déjà alerté sur des dysfonctionnements au sein du SIGI, alertes qui avaient été à l'époque minimisées.

Il a également évoqué une action de protestation menée par le syndicat OGB-L Landesverband, qui avait également été sous-estimée.

Il demande spécifiquement si le collègue échevinal avait eu accès aux résultats des études menées sur le fonctionnement du syndicat.

CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG) annonce l'organisation prochaine d'une réunion de travail dédiée à ces questions, programmée pour la période suivant les vacances.

JERRY HARTUNG (CSV) apporte des précisions importantes sur les audits, notamment.

La commune a été parmi les premières à refuser de voter le budget du SIGI.

Des audits approfondis ont été commandés en juillet. Ces audits ont fait l'objet d'une présentation récente. Une réunion à huis clos s'est tenue pour discuter des suites à donner. L'engagement a été pris de rendre public l'ensemble des résultats des audits.

Jerry Hartung souligne qu'une attente est en cours concernant un avis juridique crucial avant toute transmission d'informations au Parquet. Cette procédure est nécessaire pour respecter l'ordre approprié des démarches juridiques, car il n'est pas possible de rendre des informations publiques avant leur transmission au Parquet.

Les audits réalisés ont mis en lumière plusieurs points majeurs concernant le fonctionnement général. Il apparaît un désaveu manifeste du fonctionnement actuel du SIGI, bien que les 101 communes membres maintiennent le principe fondamental d'un syndicat commun pour l'informatique. Des lacunes importantes dans la transparence de la gestion financière ont été identifiées, ainsi que la nécessité d'améliorer la performance globale et de renforcer les mécanismes de contrôle.

Concernant les relations avec les communes, une insatisfaction mar-

quée des grandes communes a été constatée concernant le niveau de soutien. Des problèmes récurrents de communication ont été relevés, accompagnés d'une gestion déficiente des réclamations et d'un décalage significatif entre les promesses faites et les réalisations effectives.

Le projet SIGINOVA a fait l'objet de critiques particulières, notamment en raison d'une précipitation excessive dans son développement et de promesses non tenues. Une tendance à clôturer les applications avant leur finalisation complète a été observée, ainsi qu'un manque d'écoute des besoins spécifiques des communes. Le taux d'achèvement des programmes, limité à 80-90 %, ne prenait pas en compte les demandes d'amélioration des communes.

La gestion du personnel a également fait l'objet d'une analyse approfondie du climat social, menée auprès de 150 personnes, incluant tant les employés actuels que d'anciens employés des 3 dernières années.

Cette analyse a clairement identifié des problèmes dans la gestion des ressources humaines et des conflits de travail significatifs nécessitant une attention particulière.

La situation politique au sein du SIGI est particulièrement tendue, marquée par la démission du président et un malaise persistant au sein du comité. Des appels à d'autres démissions au sein du bureau ont été lancés, soulignant la nécessité d'un renouvellement complet de l'équipe dirigeante.

Jerry Hartung insiste sur l'importance stratégique du SIGI, soulignant la nécessité d'un système informatique unifié pour l'ensemble du pays.

Il met en avant l'importance de la cohérence entre les systèmes comme SAP et MyGuichet, ainsi que l'avantage d'avoir un système harmonisé pour faciliter les démarches lors des déménagements. L'évaluation et l'utilisation des solutions les plus performantes sont présentées comme des priorités.

Des échéances importantes sont annoncées, notamment une réunion du collège échevinal la semaine prochaine et un comité

kënne weidermaachen. Well soss wier et jo einfach, wa mir elo soen dat doten ass gesot ginn a mer hu keng Beweiser dofir, dann ass et jo och Verleumdung. Mee op jiddwer Fall déi Auditten, dat war scho wierklech kloer en Désaveu fir dat ganzt Fonctionnement vum SIGI.

Aus den Auditten ass awer och ganz kloer erauskomm, datt déi 101 Gemenge ganz kloer de Prinzip vun engem gemeinsame Syndikat fir déi ganz Informatik net a Fro stellen. Et ass effektiv a Fro gestallt ginn, wat d'Gestion financière ubelaangt, datt do muss méi Transparenz kommen, och méi Performanz, an datt och d'Kontrollmechanisme musse méi robust sinn. Do ass eng Hellewull vu Propose gemaach ginn. An d'Fuerderung un de SIGI, datt se dat sollen tel quel ëmsetzen.

D'Satisfaktioun vun de Gemengen, besonnesch déi grouss Gemengen – ech mengen, dat wësse mer jo och vun eisen eegene Servicer, datt do net dee gréisste Soutien ass. Well do ass och ganz kloer da gekuckt ginn, wou et haakt. Et ass haauptsächlech d'Kommunikatioun, wou een immens onzefridden ass an och, wéi op d'Reklamatioune reagiert gëtt.

Et ass och festgestallt ginn, datt ee mam SIGINOVA wollt immens séier no vir preschen, datt se vill versprach hunn a wéineg konnten dovunner halen. Datt se d'Applikatiounen oft ofgeschloss hunn, wa se fir de SIGI fäerdeg waren, awer elo net fir eng Gemeng. Wann eng Gemeng gefrot huet, et wier nach flott, dat eranzekréien oder esou, da koum oft d'Reckmeldung: „Mir wëssen, wat Dir braucht an dat ass elo esou a mir huelen dat net op“.

Soudatt déi Programmer u sech bei 80-90 % opgehale goufen, amplaz se esou wéi d'Gemenge se wierklech wollten, fäerdegzestellen. A si eebe scho bei déi nächst Applikatioun gaange sinn, well se sech selwer déi Delaien do gesat hunn. Mee dat muss einfach opgeschafft ginn, fir datt déi Produite wierklech vill méi an der Déift sinn, datt d'Gemenge se esou kréien, wéi se se wëllen.

Wann Demandë vun de Gemenge sinn, muss deem wierklech méi Rechnung gedroe ginn, well schliisslech schafft de

Syndikat fir d'Gemeng an net eng Gemeng fir e Syndikat.

Punkto Personal, do gouf eng Analys iwwert de Climat social, eng Evaluation iwwert d'Gestioun vum Personal an all déi Reprochë gemaach ginn zu de Conflits au travail. Do hunn 150 Leit geäntwert, zum Deel Leit, déi nach do schaffen, awer och Leit, déi déi lescht dräi Joer do fortgaange sinn. An do ass ganz kloer erauskomm, datt effektiv e Problem an der Gestioun vum Personal ass. Deementspriedend wäert och elo reagiert ginn.

Et war ugeschwat ginn, de President vum SIGI huet selwer demissionéiert. Et ass nach ee grouse Malaise am Komitee, wou mer soen, dass nach aner Leit sollten aus dem Büro demissionéieren. Dat ass gëschter och ugeschwat ginn. Do muss een elo kucken, ob e bëssen Asiicht bei verschiddene Leit ass. Et geet net onbedéngt ëmmer drëm, fir vläicht Feeler zouzegestoen.

Ech denken an der Haaptsaach emol, datt net méi dee Status Quo, dee bis elo do war, do bleift, mee einfach eng nei Ekipp kënnt. Fir mat all deenen Auditte, déi elo gemaach goufen, mat den Äntwerten, mat den Demanden, déi ressourceiert goufen, de SIGI no vir ze bréngen, erëm méi no bei d'Gemengen.

Dat ass ganz kloer eppes, wat mir jo och ëmmer gefuerdert hunn. Datt de SIGI net a senger eegener Welt leeft fir seng Gemeng, mee mer wierklech wëllen iwwert den SAP oder de Myguichet wierklech een informatesche System fir d'ganzt Land hunn an net herno dräi verschidde Systemer.

Et muss ee jo och wëssen, vun 102 Gemenge sinn 101 Gemengen dran, ausser d'Stad Lëtzebuerg. Da mécht et scho Sënn, datt alles zimmlech d'selwecht fonctionéiert. Och wann d'Leit plënnere oder esou, dann ass dat vill méi einfach esou eriwwehuelen.

Och si vill Programmer, déi am Moment besonnesch vu grouse Gemenge benotzt ginn, zum Beispill fir eng RH ze geréieren, wou si vun enger externer Firma Produiten hunn, wou dann de SIGINOVA sollt dat ersetzen. Wat awer net esou performant ass. Wou elo ganz kloer de Message koum,

Questions

fir ze kucken, wat performant ass a wat ee kann notzen.

Nächste Mëttwoch hu mer am Schäfte-rot Rendez-vous, fir iwwert de SIGI ze schwätzen. Den 18. Abrëll ass deen nächste Komitee ausgeschriwwen, wou d'Leit sech solle mellen, am Moment, fir de President ze ersetzen. Do muss ee lo kucken, wéi mer eis positionéieren. Mir sinn éischer der Meinung, datt do muss ee ganze Renouveau kommen.

Sinn nach Froen?

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Hartung. Dir wësst, dass mer d'nächst Woch e Schäfferot hunn. Ech proposéieren, dass all Fraktioun, oder wéi Der wëllt, alleguerten, wann dat Iech convenéiert, de 5. Abrëll an de Schäfferot ze kommen. Um 7.30 Auer. Geet dat? Eng Delegatioun oder all Conseiller.

(Ënnerbriechung)

Dat heescht, mir hale fest, e Mëttwoch, de 5. Abrëll um hallwer acht sidd Dir do mam Här Hartung, an da schwätze mer.

Okay. Merci. Ech denken d'Thema SIGI hu mer elo an deem Sënn ofgeschloss. Mir fuere weider mam Här Bertinelli. Här Ruckert, hat Dir nach eng aner Fro?

ALI RUCKERT (KPL):

Nee.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Här Bertinelli, dann ass et un Iech.

FRED BERTINELLI (LSAP):

Madamm Buergermeeschtesch, ech wollt e puer Informatiounen vun Iech kréien. Ech hunn elo wéini Plakater gesinn, wat mer schonn zwanzeg Joer hei zu Déifferdeng maachen, wat ech och gutt fannen a wou ee groussen Deel

vun eiser Populatioun drun deelhëlt, dat ass eis Bëschbotzaktioun.

An do hunn ech drop gesinn, datt elo eng Partei dat mécht. Do steet drop: Déi Gréng. An da steet do, datt se e Kaddo vun der Gemeng kréien, datt se d'Händschen an d'Geschier vun hinne géife kréien, déi mat an de Bësch ginn. Elo weess ech net: Ass et nach eng Gemengenaarbecht, déi mer maachen oder geet dat elo iwwer?

Well esou, wéi ech et gesinn hunn, ass de Logo vun der grénger Partei drop an ënnendrenner steet: „Kommt mat de Bësch botzen. Dir kritt ee Kaddo vun der Gemeng. An d'Geschier, d'Händschen kritt Der sur place.“ Soudatt ech net elo weess: Ass dat nach eng Gemengenorganisatioun, déi mer do maachen? Oder ass dat eng Parteiorganisatioun? Dat wier fir deen een oder deen anere wichteg ze wëssen.

(Diskussiounen)

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Den ehemolege Schäfte géif Positioun huelen.

PAULO DE SOUSA (DÉI GRÉNG):

D'Bëschbotzaktioun leeft vum 20. Mäerz bis den 9. Abrëll. Als Gréng hu mir een Event gemaach, de 25. Mäerz géife mir de Bësch botzen. D'Leit, déi wëlle matmaachen, kënnen sech umellen. An déi Leit, déi kommen, déi kréien ee Kaddo, dee jiddere kritt vun der Gemeng, dat heescht dee Set. Also et ass net, datt elo déi gréng Partei d'Bëschbotzaktioun vun Déifferdeng organiséiert.

FRED BERTINELLI (LSAP):

Et ass da falsch verstane ginn an et ass och vläicht net esou eriwwekkomm bei de Leit, well dat eng Gemengenorganisatioun ass an elo op eemol dann eng Woch drop maachen déi – ech si jo frou, wann de Bësch gebotzt gëtt, verstitt mech net falsch. Mee do weess herno kee méi, wie botzt dann elo de Bësch, mécht elo all Partei säin Eck,

prévu le 18 avril pour le remplacement du président.

CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG) *intervient pour organiser une réunion le 5 avril, invitant toutes les fractions ou les conseillers à y participer pour approfondir ces questions.*

FRED BERTINELLI (LSAP) *passé à l'action de nettoyage de la forêt. Il soulève la question d'une action traditionnellement communale depuis vingt ans qui semble avoir été récupérée par le parti des Verts. L'utilisation de ressources communales dans ce qui apparaît comme une initiative partisane soulève des questions légitimes sur la nature réelle de l'évènement. (Discussions)*

PAULO DE SOUSA (DÉI GRÉNG) *prend la parole pour apporter des précisions importantes sur cette initiative qui se déroule du 20 mars au 9 avril.*

Il explique que le parti des Verts a effectivement organisé un évènement spécifique le 25 mars dans ce cadre, tout en soulignant que les participants reçoivent un cadeau de la commune.

Il insiste particulièrement sur le fait que ce n'est pas le parti des Verts qui organise l'action de nettoyage communale dans son ensemble, mais qu'il s'agit simplement d'une participation à une initiative plus large.

FRED BERTINELLI (LSAP) *exprime ses préoccupations quant à la confusion possible entre les actions communales et partisans. Il soulève notamment la question de la tradition, rappelant que ces actions de nettoyage étaient historiquement organisées par la commune.*

Questions

Sa préoccupation porte particulièrement sur l'aspect éthique de cette organisation parallèle sous l'égide du parti des Verts, craignant que cela ne crée une confusion dans l'esprit des citoyens quant à la nature réelle de l'évènement.

CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG) intervient alors pour rappeler un principe fondamental: la liberté d'organisation pour chacun.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG) apporte des éclaircissements essentiels sur l'évolution de cette action de nettoyage.

Elle explique que la pandémie de Covid-19 a nécessité une adaptation du format traditionnel: au lieu d'un grand rassemblement unique avec repas, l'action a été étalée sur plusieurs jours pour éviter les concentrations importantes de personnes. Cette nouvelle organisation permet désormais à chaque association ou groupe de participer quand cela lui convient.

Elle exprime aussi sa surprise à propos de l'existence d'une affiche dont a parlé monsieur Bertinelli, en précisant que la communication de leur parti se fait exclusivement par les réseaux sociaux.

FRED BERTINELLI (LSAP) soulève une interrogation concernant la représentation du collège échevinal sur un tract. Il a remarqué la présence de trois échevins aux côtés de la bourgmestre — madame Pregno, monsieur Aguiar et monsieur De Sousa, alors que les Verts ne disposent normalement que de deux postes d'échevins. Cette observation soulève des questions sur la répartition des postes au sein de la coalition.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG) répond à cette préoccupation en évoquant une probable période de transition, tout en minimisant l'importance de cette confusion.

wou en de Bësch botze geet? Dann hunn ech dat net richtig verstanen.

D'Gemeng huet dat soss gemaach. An hei um Plakat war kloer ënner dem Sigel vun der grénger Partei. An Dir hutt do d'Leit drop ugeschwat, déi do wëlle matgoen. Dat ass jo praktesch dat selwecht, wat d'Gemeng mécht. Ech hunn dat ethesch net esou richtig verstanen.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Et steet nach jiddwerengem fräi, mengen ech, ze maachen, wéi e wëll. Ech ginn d'Wuert der Madamm Pregno, fir Iech nach e puer Detailler ze ginn.

SCHÄFFE LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Merci. Ech wollt drop agoen. Viru Corona hate mer jo déi grouss Bëschbotzaktioun deen een Dag mat Iessen an tutti quanti. Dat ass jo dunn net méi esou gemaach ginn, well et ze kriddeleg war, esou vill Leit op ee Koup ze hunn. Dofir hu mer jo d'Bëschbotzaktioun iwwer méi Deeg gezunn, wou all Veräin, all Club, all Gruppement sech eege konnt umellen. An hei ass näischt anescht geschitt.

Mech géif allerdéngs interesséieren, wou Dir dat Plakat gesinn hutt. Well esou ee Plakat ass wëssentlech net erausgaangen an och net opgepecht ginn. Eis Eventer, oder d'Eventer vun de Gréngen, fonctionéieren iwwer Facebook a Social Media. Mir hate guer keng geschriwwe Press oder geschriwwe Matdeelunge fir déi Bëschbotzaktioun gemaach.

Nichtsdestotrotz sinn ech awer frou, datt se sou vill Opmierksamkeet krut. Merci.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Madamm Pregno. Här Bertinelli.

FRED BERTINELLI (LSAP):

Da wollt ech den Här Mangel froen, ob si e Schäfte mangel hätten, d'CSV. Well wéi ech elo wéini gezielt hunn, ech hunn d'leschte Kéier ee Plakat gesinn, do war eis Madamm Buergermeeschtesch drop mat dräi Schäfte. An ech hat geduecht, Déi Gréng hätten der just zwee. Et war d'Madamm Pregno drop, den Här Aguiar, den Här De Sousa an Dir.

Dräi Schäfte an d'Buergermeeschtesch vun der Gemeng Déifferdeng. Dunn hunn ech geduecht, d'CSV hätt Iech ee ginn oder et wier een ze vill drop oder hunn ech dat och falsch verstanen?

Dës Kéier war et awer ee Plakat.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Entschëllegt, ech hunn d'Fro net verstanen. Dir musst mer soen, vu wat Der schwätzt. Ech hu keng Anung.

FRED BERTINELLI (LSAP):

Vun engem Plakat, vun engem Flyer.

ENG STÉMM:

Et war ee Flyer.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Wou? Hutt Der en hei? Da kann ech Iech äntwerten. Ech weess net, vu wat Der schwätzt.

FRED BERTINELLI (LSAP):

Ech versuerge se jo net, ech hunn der esou vill där Flyeren. Dir musst dat jo ausgedeelt hunn.

SCHÄFFE LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Erlaabt mer ze äntwerten. Dat ass warscheinlech an engem Iwwergang geschitt, tëscht Remplacement. Ech denken, dass dat awer elo net weider schlëmm ass. Mir hunn der CSV keen

Questions

ofgeluchst a si hunn eis och kee geschenkt. Mir hätten en awer gäre geholl. Mir si ganz frou an där aktueller Koalitioun, wéi et leeft. De Schäfferot wäert esou bestoe bleiwe bis um Enn vun der Koalitioun. Merci.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Här Weirich, Dir hat eng Fro ugemellt.

ERIC WEIRICH (DÉI LÉNK):

Merci fir d'Wuert, Madamm Buergermeeschtesch. Ech kommen op een anere wichtegen Enjeu ze schwätzen, am Kader vun de Gemengewalen, der Aschreiwung vun Netlëtzebuerger op de Wallëschten. Do hu mer jo e bësse Krämpes, fir déi Leit dozou ze beweegen, sech anzeschreiw fir d'Walen.

D'lescht Joer am Hierscht hat ech eng Motioun agereecht, fir dass Aktiounen ënnerholl ginn an déi Richtung, fir aktiv op d'Netlëtzebuerger duerzegoen, dass se sech fir d'Walen aschreiw. Déi hat ech zréckgezunn, well ech gesot krut, et géif scho vill geplangt. Ech wollt wëssen, wat alles geschitt ass, wou mer zu Déifferdeng dru sinn, wéi vill Leit ageschriwwe sinn. Viru Kuerzem war den nationalen Dag vun der Aschreiwung, wéi d'Resultat do war, de Feedback do war.

Et bleiwe just nach déck zwou, zwou an hallef Woche bis de Stéchedatum vum 17. Abrëll. Ech wollt froen, ob elo nach kuerzfristeg Aktiounen, Coups de poing geplangt sinn, fir do nach eng Kéier Gas ze ginn an eis Netlëtzebuerger Matbierger opzeruffen, fir sech op d'Wallëschten anzedroen. Merci.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Weirich. Déi lescht Méiglechkeet, déi mir als Gemeng gebueden hunn, d'Plattform fir sech anzeschreiw fir d'Netlëtzebuerger, dat war elo leschte Méindeg, wéi d'Nouveaux résidents hei am Hall O empfaange gi sinn. Do war dee ganze Biergeramt do, fir se ze empfänken a sech anzeschreiw, wann de Wëllen do war.

Am November sinn d'Leit all perséinlech ugeschriwwe gi vun eisem Biergeramt, fir se drop opmierksam ze maachen, dass se kënne wiede goen.

E Samschdeg virun aacht Deeg si genau zwielef Leit perséinlech op der Gemeng virstelleg ginn, fir sech analog anzeschreiw. 16 hu sech digital iwwer Myguichet ageschriwwe.

Déi lescht Informatiounen, vu dass dat ëmmer nëmme Momentopname sinn, leie mer aktuell bei eppes iwwer 500 Neiaschreiwungen. Dee genaue Chiffer kann ech Iech elo net ginn, well dat variéiert jo och nach.

Ech denken, dass d'Gemeng an deem Sënn hei zu Déifferdeng hir Aarbecht gemaach huet.

Den Här Aguiar freet d'Wuert.

SCHÄFFE PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG):

Wéi d'Madamm Buergermeeschter gesot huet, mir hu Bréiwer geschéckt, des lettres personnelles, 10.000 Bréiwer sinn un d'Leit geschéckt ginn. 10.000 Rappeller sinn déi lescht Woch un déi selwecht Leit verschéckt ginn.

Mir maache Campagnen am Kader vun eise Kommissiounen, Delegatiounen. Hannen op de Busser si grouss Plakater, wou Reklamm gemaach gëtt: Lëtzt vote. Dir hutt och gesinn, am Kader vum Accueil des nouveaux arrivants ware vill Leit do a mir profitéieren do, fir de Leit ze soen, hei kënnt Dir Inscriptiounen maachen.

De Service Biergeramt gëtt déi Informatioun och weider un d'Leit, dass se eligibel sinn, fir Inscriptiounen fir de Vote ze maachen a se sensibiliséieren d'Leit och, mat op d'Lëscht ze kommen. Merci.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Aguiar. Dir kënnt all Moment selwer nofroen am Biergeramt. Wéi gesot, dee Chiffer ass variabel an Dir kënnt all Moment nofroen, bei wéi vill mer sinn.

Elle réaffirme la stabilité de la coalition actuelle et sa satisfaction quant au fonctionnement de celle-ci.

ERIC WEIRICH (DÉI LÉNK) aborde un sujet crucial: l'inscription des résidents non luxembourgeois sur les listes électorales en vue des élections communales.

Ce sujet revêt une importance particulière, étant donné les difficultés rencontrées pour mobiliser cette partie de la population.

CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG)

détaille alors les diverses actions entreprises par la commune: l'organisation d'une permanence récente pour les nouveaux résidents et l'envoi de courriers personnalisés en novembre. Elle présente un bilan intermédiaire d'environ 500 nouvelles inscriptions.

Elle précise également les résultats d'une récente journée d'inscription, durant laquelle 12 personnes se sont inscrites physiquement à la commune, tandis que 16 autres ont utilisé la plateforme numérique MyGuichet.

PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG)

apporte des précisions concernant la campagne de communication, mentionnant notamment l'envoi de 10 000 lettres personnalisées.

Paulo Aguiar mentionne les campagnes réalisées dans le cadre des commissions et délégations, avec des affiches Lëtzt vote sur les bus. Il souligne également l'importance de l'accueil des nouveaux arrivants comme occasion d'informer sur les inscriptions électorales.

Le Biergeramt joue aussi un rôle actif en informant les personnes éligibles de leurs droits.

CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG)

rappelle que les chiffres d'inscription sont variables et peuvent être consultés à tout moment auprès du Biergeramt.

Questions

PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG) ajoute que les réseaux sociaux de la commune sont très actifs dans cette communication.

FRED BERTINELLI (LSAP) intervient pour souligner un fait important: avec 500 personnes inscrites, leur commune se situe 50 % au-dessus de la moyenne nationale en matière d'inscriptions des étrangers, les plaçant en première position au niveau national.

CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG) reste prudente, indiquant qu'il faudra attendre la fin du processus pour avoir les chiffres définitifs.

PIERRE HOBSCHEIT (LSAP) évoque une résolution des socialistes européens (PES) concernant la déclaration des communes comme lieux surs pour les femmes. Il propose de reporter la discussion de ce texte au prochain conseil communal pour permettre une meilleure préparation du sujet.

CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG) clôture alors la séance publique, remerciant tous les participants, y compris madame Wohl à qui elle souhaite un prompt rétablissement, et annonce le passage à une brève séance non publique.

SCHÄFFE PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG):

Ech hunn eppes vergiess, wat wichtig ass och, Madamm Buergermeeschter: Eis Réseaux sociaux, déi si wierklech ganz, ganz, ganz aktiv.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Aguiar.

Här Bertinelli, hutt Dir nach eng Fro?

FRED BERTINELLI (LSAP):

Ech wollt soen, datt 500 Leit sech ageschriwwen hunn, an datt mer am Taux am ganze Land bal 50 % iwver alle guerten deenen anere Gemenge leien, wat d'Inscriptioun vum den Ausländer ugeet. Si mer déi éischt Gemeng am Land!

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Wann dat alles ofgeschloss ass, gesi mer, wou mer do stinn.

Här Weirich, hutt Dir nach eng Fro? Nee. Da wier et um Här Altmeisch.

GUY ALTMEISCH (LSAP):

Meng Fro huet sech erleeget.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Altmeisch. Här Hobscheit.

PIERRE HOBSCHEIT (LSAP):

Merci, Madamm Buergermeeschter. Virdrun an der Paus hat ech Iech gesot, gëschter krute mer als Partei eng Resolutioun geschéckt vum den europäesche Sozialisten, also vum der PES-Fraktioun am Comité européen des régions, wou et drëms geet, d'Gemengen zu séchere Plaze fir Fraen ze erklären.

Ech wollt déi Resolutioun haut net an de Gemengerot bréngen, well si ass zimmlech laang. Éierlech gesot krut ech se net esou gelies, dass ech se haut rouege Gewëssens hätt kënne presentéieren. Ech wollt Iech just driwwer informéieren, dass ech Iech deen Text wäert schécken. An d'Propos wär, dass mer déi vläicht op den Ordre du jour kéinten huele vum nächste Gemengerot. Merci.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Ganz gären, Här Hobscheit. Guer kee Problem. Et deet mer leed, ech hat Iech net op menger Lëscht stoen, dofir hat ech Iech vergiess, pardon.

Ech denken, mir kënnen dann elo d'Séance publique ophiewen, fir eng kuerz Séance non-publique. Ech soen Iech alleguer Merci. Der Madamm Wohl och Merci an eng gutt Besserung.

NICOLE WOHL (DÉI GRÉNG):

Äddi. Merci.

BUERGERMEESCHTESCH CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Bis d'nächste Kéier dann am Gemengenhäus. Äddi.

Motoröle

Handeln Sie umweltbewusst

Altöle, die mit anderen Flüssigkeiten vermischt sind, können nicht mehr recycelt werden. Sind sie mit leicht entzündlichen Flüssigkeiten wie z.B. Kraftstoffe oder Lösungsmittel vermischt, kann sich eine explosionsfähige Mischung bilden und ein stoffliches Recycling wird erschwert.

Vermeidung

- Vermischen Sie keine pflanzliche und mineralische Öle.
- Nutzen Sie Altöl nicht als Brennstoff.
- Verunreinigte Öle und nicht verwertbare Bestandteile aus dem Recyclingprozess können zur Energieerzeugung genutzt werden.

Kennzeichnen Sie Altöle, die mit Kraftstoffen und Lösungsmittel verunreinigt sind um ein Vermischen mit reinen Altölen zu vermeiden!

Huiles de moteur

Agissez dans le respect de l'environnement

Les huiles usagées mélangées à d'autres liquides ne peuvent plus être recyclées. Si elles sont mélangées à des liquides facilement inflammables comme des carburants ou des solvants, il peut en résulter un mélange explosif et le recyclage des matériaux devient plus difficile.

Prévention

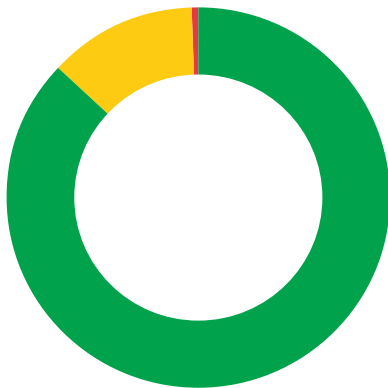
- Ne mélangez pas non plus des huiles végétales et des huiles minérales.
- N'utilisez pas les huiles usagées comme combustible.
- Les huiles impures et les composants non valorisables issus du processus de recyclage peuvent encore être utilisés pour produire de l'énergie.

Marquez les huiles usées souillées par des carburants et des solvants afin d'éviter qu'elles ne soient mélangées à des huiles usées pures!

Information Informations

Lassen Sie Ölwechsel von Fachleuten in Werkstätten mit dem Label SuperDrecksKëscht® für Betreiber durchführen. Hochwertiges Öl schont den Motor, verlängert die Wartungsintervalle und vermeidet so Abfall.

Entsorgen Sie Altöle über die SuperDrecksKëscht® und ihre Partner. Nutzen Sie hochwertige Öle aus Altölercycling.



● **87,09%**

Zurückgewinnung von Rohstoffen
Récupération de matières premières

● **7,43%**

Herstellung eines Ersatzbrennstoffes
Production d'un combustible de substitution

● **1%**

Verunreinigungen werden beseitigt
Les impuretés sont éliminées

Ressourcenpotential Potentiel de ressources

Faites changer l'huile par des experts dans ateliers avec le label SuperDrecksKëscht® für Betreiber. Une huile de haute qualité protège le moteur, prolonge les intervalles d'entretien et évite ainsi le gaspillage.

Utilisez les services de la SuperDrecksKëscht® et leur partenaires. Utilisez des huiles de qualité provenant du recyclage des huiles usagées.





Helium und Lachgas

Was Sie wissen sollten

Dies sind Abfallprodukte, die seit kurzer Zeit vermehrt bei der SDK und den Ressourcentren ‚auftauchen‘. Gebrauchte Heliumgasflaschen stiegen 2023 erneut um 21,5 % gegenüber dem Vorjahr auf 18,9 to an, Lachgaskartuschen waren 2022 mit 40 kg noch vernachlässigbar, 2023 wurden schon über 2 to abgegeben.

Vermeidung

Beide Anwendungen sind im privaten Umfeld in der Regel vermeidbar. Fragen Sie sich beispielsweise, ob sie Luftballons wirklich mit Helium aufblasen müssen oder nicht ganz auf sie verzichten können. Und ob Sie zur Zubereitung von Sahne wirklich Lachgas benötigen.

Hélium et Gaz hilarant

Ce qu'il faut savoir

Il s'agit de déchets qui « apparaissent » de plus en plus depuis peu auprès de la SDK et des centres de ressources. Les bouteilles d'hélium usagées ont de nouveau augmenté de 21,5% en 2023 par rapport à l'année précédente pour atteindre 18,9 tonnes; les cartouches de protoxyde d'azote étaient encore négligeables en 2022 avec 40 kg, mais en 2023, plus de 2 tonnes ont été collectées.

Prévention

Ces deux produits sont généralement évitables dans le cadre privé. Demandez-vous par exemple si vous devez vraiment gonfler des ballons avec de l'hélium ou si vous ne pouvez pas vous en passer complètement. Et si vous devez vraiment utiliser du protoxyde d'azote pour préparer de la crème.

Information Informations

Ressourcenpotential Potentiel de ressources

Helium (He)

- Häufigste Anwendungen: Luftballons, in der Medizin, Technologie und Wissenschaft
- Geringe direkte Umweltauswirkungen auf den Treibhauseffekt, da inertes/reaktionsträges Gas
- Eine nicht erneuerbare Ressource, Nebenprodukt der Erdgasförderung



Hélium (He)

- Utilisations principales : ballons, dans la médecine, technologie et science
- Faible impact environnemental direct sur l'effet de serre car gaz inerte
- Ressource non renouvelable, sous-produit de l'extraction du gaz naturel

Lachgas (N₂O)

- Starkes Treibhausgas; etwa 300-mal höhere Treibhauswirkung als CO₂
- Landwirtschaft, Industrie und Abfallwirtschaft
- Trägt zur globalen Erwärmung bei
- Beeinträchtigt die Ozonschicht
- Birgt gesundheitliche Gefahren, Missbrauch als Betäubungsmittel oder bei Lachgaspartys



Gaz hilarant (N₂O)

- Puissant gaz à effet de serre, environ 300 fois plus puissant que le CO₂
- Agriculture, industrie et gestion des déchets
- Contribue au réchauffement climatique
- Affecte la couche d'ozone
- Risque pour la santé, utilisation abusive comme stupéfiant ou lors de « fêtes » au gaz hilarant

Behälter sind bei normalen Temperaturen ungefährlich. Bei direkter Sonneneinstrahlung kann die Erhitzung zu einem Druckanstieg führen, eine Explosion ist nicht auszuschließen. Befolgen Sie generell die Anweisungen des Herstellers und des Händlers. Gehen Sie besonders mit nicht entleerten Flaschen vorsichtig um.


Les récipients ne présentent aucun danger à des températures normales. En cas d'exposition directe au soleil, l'échauffement peut entraîner une augmentation de la pression et une explosion ne peut être exclue. En règle générale, suivez les instructions du fabricant et du distributeur. Manipulez les bouteilles avec précaution, surtout si elles ne sont pas vides.

Korrekt entsorgen

 Mobile Sammlung der SDK Ressourcentcenter



Elimination correcte

 Collecte mobile de la SDK Centre de ressources